Variable et chaud
Vallée d'Ottawa et région de Montréal.
Quelques averses, mais en partie beau et plus chaud

LE JOURNAL

Variable et frais
Région de Québec et Golfe:
Variable ; quelques averses, même température.

Canadian

CINQUIEME ANNEE,—N° 141 MONTREAL, VENDREDI MATIN, 3 JUIN 1904 LE NUMERO UN CENTIN

EN COLOMBIE ANGLAISE

L'Hon. F. J. Fulton, secrétaire provincial, est élu par acclamation dans la circonscription de Kamloops

Vancouver, 2 juin. —L'élection partielle provinciale dans Kanloops, nécessitée par l'entrée de l'honorable F.-J. Fulton, dans le cabinet, a résulté en l'élection de M. Fulton, par acclamation.

L'élection par acclamation a été une surprise, car, aux élections générales, M. Fulton avait été élu par une petite majorité sur son adversaire, M. F.-J. Dean.

Le nouveau ministre partira bientôt pour une visite au lieu où il demeurait autrefois, en Angleterre.

LES RECOLTES DANS L'OUEST

Le dernier rapport publié par le Pacifique Canadien est très encourageant

Winnipeg, 2 juin.—Le dernier rapport de la récolte publié par le C.-P.R. et compilé des rapports envoyés de diverses partis du pays au bureau central, est très encourageant.

Les remarques concernant le temps sont les mêmes dans ce très grand nombre de rapports. Le temps est partout "extrêmement favorable."

La hauteur du grain varie beaucoup. Le plus haut dont parlent les rapports est de neuf pouces, à Crandall, et le plus court est d'un pouce à trois endroits, Milestone, Hargrave et Caron. La hauteur commune est de trois à quatre pouces.

La pluie a été abondante par toute la province, sa durée variant d'une à douze heures par jour pour toute la semaine.

Très peu d'endroits ont eu moins de quatre heures d'une pluie douce et constante.

LA MARINE AUTRICHIENNE

Le gouvernement d'Autriche se propose de pousser rapidement la construction de sa flotte

Budapest, 2 juin.—Hier, à la délégation autrichienne, au cours de la discussion du budget de la marine austro-hongroise, l'amiral Spaun a dit que les crédits seraient employés à la construction rapide de la flotte. La rapidité de construction est nécessaire, a-t-il dit, parce que les cuirassés d'escadre et les torpilleurs ne seront plus les principales unités d'une flotte moderne dans un an et demi.

"Nous aurons, a ajouté l'amiral Spaun, le même nombre de cuirassés d'escadre que nous avions en 1870. Il est nécessaire de protéger le port et la forteresse de Pola, car la guerre russo-japonaise a montré les dangers auxquels les navires sont exposés par une attaque audacieuse d'un ennemi."

Au sujet des bateaux sous-marins, l'amiral a dit que le gouvernement se proposait d'en construire un pour le moment et de continuer à en construire d'autres si les expériences étaient satisfaisantes.

A TORONTO

Une déclaration de l'agent de l'union des employés de la Compagnie des tramways de cette ville

Toronto, 2 juin.—D'après M. James MacDonald, l'agent d'affaires de l'union des employés des tramways de Toronto, la compagnie se prépare aux éventualités d'une grève.

"On nous a informé dit M. MacDonald, que la compagnie des tramways de Toronto, a fait venir trente hommes de Chicago fournis par l'agence de détective Thiel, qui a un bureau ici, et que ces hommes reçoivent $2.50 par jour et leurs dépenses, jusqu'à ce qu'ils retournent à Chicago.

"Il y a quelque temps, la compagnie nous a demandé de suspendre les négociations jusqu'au 6 juin, alléguant le gros trafic occasionné par les courses comme raison du retardement, mais nous savons maintenant que l'objet était d'importer des hommes, qui sont actuellement sur les diverses routes".

UN NOUVEAU MICROBE

Le professeur Schron de Naples, découvre le microbe de la phtisie, microbe tout différent de celui de la tuberculose

Naples, 2 juin.— Le professeur Schron, qui à découvert qu'il y a de la vie dans les cristaux, a démontré publiquement,aujourd'hui, qu'il a découvert un nouveau microbe qui cause la phtisie, un microbe tout à fait idifférent de celui qui cause la tuberculose.

Le professeur Schron, affirme que sa découverte explique pourquoi le serum de Koch, non seulement ne guérit pas la phtisie, mais l'aggrave.

LE BOIS DE PULPE

Il devrait être protégé, déclare le président de la Canadian Pulp Wood Association, au banquet de cette association à Sherbrooke

Sherbrooke, 2 juin. — La Quebec Pulp Wood Association a eu un grand banquet à l'hôtel Grand Central. Le président de l'Association, l'honorable H. M. Price, de Québec, présidait au banquet, et avait à sa droite, le maire J. O. Camirand, et J. H. Walsh, agent général des voyageurs de l'Intercolonial, et à sa gauche, M. Wm. Farrell, président, et M. James McKinon, gérant général de la Banque Eastern Townships.

Parmi les convives on remarquait: MM. E. W. Tobin, M.P.; B. A. Dugal, gérant de la Banque Nationale ; F. N. McCrea, B. C. Howard, D. O. E. Denault, E. C. Gatien, L. S. whannell, L. A. Bélanger, E. Lagueiux, J. S. Tétreault, A. Gendron, J. A. Précourt, de Sherbrooke, John Champoux, de d'Israëli ; D. H. Pennington, de Ste-Julie ; G. H. Poulin, de Saint-Jean ; O. C. Morissette, de Lake Megantic; C. C. Wilson, de Lewiston, Me. ; L. Bolduc et N. J.Turgeon, de Saint-François; G. P. Nadeau, de Stanlold; B. Quinn, de Windsor Mills.

Le toast "Au Roi" ayant été dû ment honoré, M. O. C. Morrisette, de Lake Megantic, a proposé le toast à la Quebec Pulp Wood Association, et à son président.

En répondant, le président, l'honorable M. Price a dit que, d'après les statistiques qu'on lui avait fournies, il voyait que les Etats-Unis consommaient 2,000,000 cordes de bois à pulpe et, d'après les mêmes rapports, il voyait que le Canada en fournissait environ 400,000 cordes. Le Canada expédiait à peu près la même quantité de bois à pulpe moulu. Il était d'opinion que tout le bois à pulpe devraitêtre manufacturé au Canada. Il était un protectionniste convaincu, et croyait que tous les Canadiens devraient être protectionnistes, en tant que cela concerne la protection de leurs industries. Si on prenait des mesures pour protéger l'industrie du bois à pulpe, cela ferait venir des capitaux au pays et le bois à pulpe serait manufacturé dans notre propre pays. Puis il a dit qu'ils devraient prendre tous les moyens pour voir à ce que le bois qu'ils obtenaient par contrat fût de pleine longueur .On avait reçu des plaintes à ce sujet et plustôt cela serait arrêté mieux ce serait.

M. E.-W. Tobin, député de Richmond, ne croyait pas à un droit d'exportation sur le bois à pulpe, parce que si on l'imposait cela affecterait les cultivateurs et les colons. M. Tobin a suggéré que l'association devrait s'occuper de l'assurance et a dit que, si elle travaillait comme association, elle obtiendrait des taux moins élevés.

Des discours ont aussi été prononcés par le maire Camirand, Wm. Farwell, J.-H. Walsh, James McKinnon, et autres.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Le lieutenant-colonel Gourko, de l'état-major du général Fock à Port-Arthur, a réussi à traverser les lignes japonaises et à atteindre Moukden, et on le croit porteur d'importants messages

D'après un correspondant, le général Kouropatkine aurait reçu ordre de se porter au secours de Port-Arthur, mais d'opérer avec la plus grande prudence

IL TRAVERSE LES LIGNES JAPONAISES

Moukden, mercredi, 1er juin.—(Dépêche retardée). — Le lieutenant-colonel Gourko est arrivé ici, venant de Port-Arthur, après avoir traversé sain et sauf les lignes japonaises.

CE QU'APPORTE LE LIEUTENANT COLONEL GOURKO

Saint-Pétersbourg, 2 juin. — 6 heures 38 minutes du soir. — Le lieutenant-colonel Gourko, qui a réussi à traverser les lignes japonaises sur la péninsule de Liao-Toung, et a atteindre les quartiers généraux à Moukden, est attaché à l'état-major du général Fock et était porteur d'un important message concernant la bataille de Kin-Tchou et la situation à Port-Arthur.

Le ministère de la guerre est, en ce moment à déchiffrer une longue dépêche. Il est probable qu'elle contient des informations apportées par le lieutenant-colonel Gourko. On croit qu'une partie de cette dépêche sera publiée cette nuit.

LES JAPONAIS SUR LA PENINSULE

D'après les informations reçues par l'état-major général, l'ennemi a actuellement cinq divisions, avec cinq corps des réserves, environ 80,000 hommes, dans la péninsule de Liao-Toung, et au moins, sept divisions et sept corps de réserves, environ 125,000 hommes, dans le sud de la Mandchourie.

Bien que l'opinion générale parmi les membres de l'état-major général soit que l'intention du général Kouroki était de faire des feintes, pour prévenir un mouvement en avant prévenir un mouvement en avant du général Kouropatkine, et de ne pas attaquer ce dernier avant le résultat de la campagne contre Port-Arthur, on est maintenant, en apparence du moins, enclin à penser qu'il va tenter une démonstration en force, qui pourrait bien tourner en un engagement décisif.

Le commandant japonais, pour cacher ses véritables intentions, fait constamment avancer ou retraiter ees colonnes, les derniers rapports reçus annonçant qu'il a encore abandonné Saimatsza, au nord de Feng-Ouang-Tcheng.

Tous les rapports qui arrivent de la péninsule de Liao-Toung, aux quartiers généraux du général Kouropatkine, ne cessent d'augmenter le chiffre des pertes des Japonais à Kin-Tchou, un rapport reçu aujourd'hui annonçant qu'ils ont perdu environ 20,000 hommes dans cette bataille.

Des rapports exacts des pertes russes qui ont pris part à cette bataille ont probablement été apportés de Port-Arthur à Moukden par le lieutenant-colonel Gourko.

LES JAPONAIS A TAKOU-SHAN.

Vanzaden, Mandchourie, 1er juin. — (Dépêche retardée).—On rapporte que les Japonais débarquent une autre armée de 50,000 hommes à Takou-Shan.

Les avant-postes Japonais se sont retirés aujourd'hui de leurs positions près de Vafangou, après avoir détruit les ponts.

Ils ont été occupés toute la nuit à enlever leurs blessés du champ de bataille et à enterrer leurs morts.

LES RUSSES EN COREE

Vladivostock, 2 juin.—Des lettres, reçues du théâtre de la guerre, rapportent que les Russes ont réussi à pénétrer jusqu'à Gen-San et jusqu'au sud d'Anjou.

Ils ont détruits des dépôts de matériel japonais et ont capturé des trains de provisions.

Les Coréens s'enfuient en Mandchourie afin d'échapper aux privations de la guerre.

Les Chinois émigrent de Kouan-Toung dans le nord de la Mandchourie afin d'éviter de vivre en territoire contrôlé par les Japonais.

DANS LA DIRECTION DE FENG-OUANG-TCHENG

Saint-Pétersbourg, 2 juin. — L'empereur a reçu du général Kouropatkine la dépêche suivante, datée du 1er juin :

"La tranquillité règne dans la direction de Feng-Ouang-Tcheng.

"La ville de Saimatsza, que les Japonais ont évacué le 31 mai, a été occupée de nouveau par nos troupes.

"Le 31 mai, nos patrouilles ont eu une escarmouche au défilé de Lao-Lin, à dix milles au sud de Siu-Yen, avec un détachement japonais comprenant deux compagnies d'infanterie et la moitié d'un escadron de cavalerie. Nous avons eu un Cosaque tué.

"Il n'y a aucun changement dans la situation à Niou-Tchouang et à Kai-Tchou."

ALEXIEFF ET KOUROPATKINE

Paris, 3 juin.—Le correspondant de "l'Echo de Paris" à Saint-Pétersbourg télégraphie ce qui suit:

"Le vice-roi Alexieff et le général Kouropatkine ayant demandé à l'empereur de régler leur différend, Sa Majesté a convoqué le conseil de guerre, composé du ministre de la guerre Sakharoff, du ministre de la marine Avellan et du ministre de l'intérieur Plehve.

Le conseil a délibéré pendant plusieurs heures à Tsarskoyé-Sélo.

ON TENTERAIT DE DELIVRER PORT-ARTHUR

"J'ai raison de croire que la nécessité de conserver la base navale de Port-Arthur et la perte de prestige que la capture de cette place entraînerait ont été les arguments qui l'ont emporté au conseil.

"En conséquence, le général Kouropatkine a reçu instructions de tenter de délivrer la forteresse, mais d'agir avec la plus grande prudence.

"Un général, que j'ai interviewé à propos du conseil, a dit :

"Si le général Kouropatkine est assez faible pour aller de l'avant, il commettra une sérieuse bévue. Le chiffre de ses troupes est insuffisant. Les conditions dans lesquelles il opère sont défavorables. Il pourrait subir un revers presque irréparable et Port-Arthur se trouverait éloigné plus que jamais de la délivrance. Si nous tentons de délivrer Port-Arthur, nous ferons justement ce que les Japonais espèrent".

L'ESCADRE DE PORT-ARTHUR

Saint-Pétersbourg, 2 juin. — On peut prédire en toute sûreté que l'escadre russe de Port-Arthur n'attendra pas le dernier moment pour sortir.

L'amirauté semble ne pas craindre que l'escadre se laisse prendre comme un rat dans un piège, dans le cas où la situation deviendrait désespérée.

Le message du contre-amiral Wittsoeft, publié hier, donne des assurances à ce sujet.

Une partie du message, laquelle n'a pas été publiée, dit que tous les navires, à l'exception du "Pobieda", sont maintenant prêts à prendre la mer à un moment d'avis et que le chenal est libre.

Le contre-amiral Wittsoeft confirme l'opinion, qu'on entretenait ici, que les Japonais continuent leurs efforts pour bloquer le chenal avant le moment décisif de l'assaut de la forteresse par terre, et il a pris des mesures en conséquence.

De l'avis des critiques militaires les plus compétents, il va falloir que les Japonais fassent des brèches dans les fortifications, avant de risquer un assaut général, et cela ne peut possiblement se faire en moins de trois semaines.

LES PERTES DES RUSSES A KIN TCHOU.

Saint-Pétersbourg, 2 juin. m Un message semi-officiel de Moukden, daté d'aujourd'hui, dit que les pertes russes à la bataille de Kin-Tchou, le 26 mai, ont été de 80 officiers et 800 soldats tués ou blessés. ...

D'APRES UNE DEPECHE.

New-York, 2 juin — Nne dépêche de Paris au "Sun" dit: "D'après une dépêche de Saint-Pétersbourg au "Petit-Journal", le Tsar aurait donné des instructions au général Stoessel, pour le cas où la forteresse de Port-Arthur serait prise par les Japonais. Le commandant a l'ordre de faire sauter toutes les fortifications, les banques et tous les édifices importants.

"La flotte devra, à tout prix atteindre Vladivostock. Pas un seul navire ne devra tomber aux mains des ennemis.

LA MUNICIPALISATION

Le Conseil-de-ville d'Ottawa aurait l'intention, pour l'éclairage de la ville, d'achater le matériel de la Compagnie Electrique

Ottawa, 2 juin.—Le bruit court, aux environs de l'Hôtel de Ville, qu'il va se faire un mouvement pour contrecarrer la décision d'entrer en contrât avec l'Electrique d'Ottawa, pour l'éclairage des rues, pour une période de dix ans, en proposant d'entrer en négociations avec la compagnie pour l'achat de son matériel d'exploitation et de le municipaliser.

Reste à savoir si le projet est réel ou simplement lancé pour bloquer ou retarder une décision finale, mais on apprend, de bonne source, qu'on songe à un tel projet.

Lorsqu'ona questionné le maire Ellis à ce sujet il n'a voulu rien dire.

LORD MINTO

Le gouverneur-général quittera Rideau-Hall dans la deuxième semaine d'octobre

On n'a pas encore annoncé officiellement qui sera son successeur

Ottawa, 2 juin.—On a semi'officiellement annoncé aujourd'hui que lord et lady Minto quitteront Rideau Hall dans la deuxième semaine d'octobre. Leurs Excellences retourneront à leur habitation de campagne, Minto House, Hawick, Roxburg, en Ecosse. Plus tard ils prendront une vacance de deux mois hans le sud de la France.

On n'a pas encore annoncé officiellement qui sera le successeur de lord Minto à Rideau Hall, mais le seul nom mentionné pour la charge est celui de lord Onslow. Le duc de Sutherland, dont le nom a été mentionné dans les cercles canadiens, n'est pas considéré en Angleterre comme ayant une chance d'être nommé à la charge.

On s'attend à ce que le nom du nouveau gouverneur soit annoncé d'ici à quinze jours et on ne serait pas surpris ici si c'est lord Onslow.

IL MEURT DANS D'HORRIBLES SOUFFRANCES

Un Français absorbe une forte dose de vert de Paris et expire à l'hopital, en dépit des soins des hommes de l'art

Des chagrins d'amour l'auraient porté à cet acte de désespoir

Un français du nom de Joseph Jarnac, domicilié au No 128, rue Prince, a été transporté à l'hôpital Royal Victoria mercredi matin. L'individu avait avalé deux cuillérées à thé de vert de Paris dans des circonstances assez étranges.

L'infortuné a été soumis à un traitement particulier, mais hier soir, vers sept heures il mourait au milieu d'atroces souffrances.

Le coroner a été notifié.

Le défunt était employé à la Compagnie d'asphalte de la rue Mills.

Il vivait avec une femme nommée Marie Lacoste. Il y a une couple de semaines Jarnac eût une chicane avec cette femme, le désespoir le porta ainsi à s'enlever la vie.

LA RUSSIE ET L'ANGLETERRE

Les commentaires qu'on fait à Saint-Pétersbourg, au sujet du réglement de la dispute russo-canadienne sont très significatifs

La presse russe fait bon accueil au réglement qu'elle regarde comme l'indice de la probabilité d'une alliance anglo-russe

Saint-Pétersbourg, 2 juin. — Les commentaires qu'on fait ici au sujet du règlement de la dispute russo-canadienne relative aux pêcheries, sont très significatifs.

La presse russe fait bon accueil au règlement qu'elle regarde comme un indice de la probabilité d'une alliance anglo-russe.

Les journaux font remarquer que l'opinion publique en Grande-Bretagne en France et en Russie, devient plus favorable à une alliance, la guerre au lieu de devenir un obstacle à cette alliance, étant l'un des arguments avancés en sa faveur.

Plus significative encore est la déclaration faite par le "Novosti" qui prévoit qu'un traité commercial entre les deux pays fravera à un rapprochement commercial. Le "Novosti" ajoute :

"La réalisation est plus facile, car la Russie et la Grande-Bretagne sont liées par de nombreuses transactions commerciales. Il est vrai que la Russie est plus éloignée de la Grande-Bretagne que de la France, mais elle est plus près de l'Inde dont les chemins de fer pourraient se relier à ceux de la Russie."

Le même journal fait observer que, sans un traité commercial, une entente politique serait très fragile.

Bien qu'il soit impossible de s'assurer en ce moment si on a pris en considération la question d'un traité commercial, la possibilité qu'il sera le premier article du programme tendant à une entente politique soulève le plus vif intérêt dans les milieux diplomatiques.

Les Etats-Unis seront probablement les plus perdants, advenant la conclusion d'un tel traité. L'Amérique a déjà subi des pertes par suite des droits différentiels établis contre elle, en représailles de l'imposition d'un droit sur le sucre russe, et prélevés sur les importations des instruments aratoires américains, etc, importations qui, de très considérables qu'elles étaient il y a quelques années, sont tombées presque à rien.

Avec des concessions dans le tarif, la Grande-Bretagne réussira à s'emparer de tout ce commerce.

On est de plus en plus coavaincu que la Grande-Bretagne joue serré, pour des enjeux considérables tant au point de vue commercial qu'au point de vue politique, et que, tandis qu'un accord complet serait avantageux à la Russie et à la Grande-Bretagne, il se ferait aux dépens des Etats-Unis.

L'INCIDENT DE TANGER

Les Marocains sont très excités à causa de l'arrivée de nombreux navires de guerre étrangers

Tanger, Maroc, 2 juin.—Le croiseur de troisième classe italien, le "Dogali", est arrivé ici ce matin.

Une délégation de chefs de la tribu d'Angerra est partie d'ici pour faire un appel personnel au chef de bandits Raissouli, pour la mise en liberté de MM. Perdicaris et Varley, "afin d'empêcher que des étrangers, ennemis de la foi musulmane, ne débarquent et n'occupent permanemment le Maroc et n'en chassent les indigènes mahométans".

Cette mission est considéré comme importante, parce que les chefs mahométans s'unissent pour supplier Raissouli de ne pas mettre en danger leur suprématie religieuse au Maroc.

Le gouvernement français compte beaucoup sur l'appel au sentiment mahométan.

Les indigènes sont très excités par l'arrivée d'un si grand nombre de vaisseaux de guerre étrangers.

Ils appellent tous les étrangers "roumis", c'est-à-dire infidèles, et ils craignent que les "roumis" ne soient sur le point de faire un commun effort pour chasser tous les mahométans.

AU PARLEMENT ANGLAIS

Aucune repréeentation n'a été faite à la Russio ou au Japon, au sujet de la pose de torpilles en denors de la limite des trois milles

Le gouvernement n'a pas l'intention de proposer au parlement l'adoption de la conscription

Londres, 2 juin.—Le comte de Percy, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères, répondant à des interpellations à la Chambre des Communes aujourd'hui a dit qu'aucune représentation n'avait été faite à la Rutsie ni au Japon relativement à la pose de torpilles hors des limites territoriales en Extrême-Orient.

Il a ajouté que le gouvernement s'occupait avec soin de cette question.

Lorsqu'on lui a demandé si, vu la portée croissante des projectiles modernes, le gouvernement était disposé a reconnaître une extension de la limite de trois milles, le comte de Percy a répondu négativement.

Londres, 2 juin.—Le secrétaire de la guerre, Arnold-Forster, répondant à une interpellation à la Chambre des Communes, aujourd'hui a dit que le gouvernement n'avait pas l'intention de proposer au parlement l'adoption de la conscription, comme la commission royale, chargée d'étudier la question des forces volontaires et de la milice, l'a recommandée.

PETIT FEU

Hier matin, un incendie a causé des dommages pour la valeur de $1,500 environ, dans une remise appartenant à M. Jos. Sicotte, boucher, au No. 59 rue Bienville.

VOL DE MONTRE

Adélard Lirette, âgé de 19 ans, domicilié rue Sainte-Catherine, a été arrêté hier soir par les détectives Sloan et McLaughlin, sur l'accusation de vol d'une montre d'or.

REPONSE DE L'HON. M. FLYNN, CHEF DE L'OPPOSITION

A l'exposé budgétaire de l'Honorable M. McCorkill, Trésorier de la Province

(Suite et Fin.)

Lors de son dernier discours sur le budget, M. Duffy disait que depuis quelque temps le gouvernement avait attendu une occasion de consolider et convertir notre dette publique i dans l'espérance de réduire nos charges d'intérêt; il disait que depuis les 3 ou 40 dernières années le marché a été très peu favorable et que les taux d'intérêt étaient excessivement élevés dans le monde entier par suite de différentes causes qu'il indiquait. Le Trésorier actuel n'est pas bien explicite sur cette question, mais l'on voit qu'il continue cette politique commencée par ses prédécesseurs. Il eut été désirable cependant qu'il nous fit part de ses intentions et de ses prévisions. A tout événement, je ne puis que souhaiter que par une action opportune et judicieuse de la part du gouvernement de cette province, les espérances que nous avons eues lorsque cette loi a été adoptée, se réaliseront et que l'intérêt de notre dette sera ainsi notablement diminué.

RAPPORTS AVEC OTTAWA

L'hon. Trésorier se plaint du Ministre des Finances du Canada, qui l'a averti, dit-il, qu'à compter du 1er janvier 1904, l'intérêt sur des fonds en fidéi-commis appartenant à la Province au montant de $412,-514.25, serait payable au taux de 4 p.c. au lieu de 5, et cela jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'à ce que le capital du fonds soit payé à Québec en entier.

L'hon. trésorier espère ici encore que le gouvernement du Dominion continuera de payer l'intérêt spr ces fonds au taux de 5 p. c. et nous dit que la province de Québec doit au Dominion la somme de $1,096,325.11 sur laquelle elle a payé l'intérêt au taux de 4 p. c. Pour ce qui est de l'action de l'hon. ministre des finances, le trésorier nous déclare qu'il n'a certainement pas "l'intention de réduire l'intérêt sur ces fonds ni d'en laisser transporter le capital au crédit de notre compte avec le gouvernement, sans avoir soumis la chose au tribunal compétent."

Tout cela est bien étrange, M. l'orateur, et prête à quelques réflexions. A part du fait que c'est le même parti qui est au pouvoir à Ottawa et à Québec, il y a le fait que le premier ministre de cette province passait pour être l'homme du choix du premier ministre du Canada sir Wilfrid Laurier. J'ai lu même quelque part qu'un ex-ministre fédéral aurait déclaré que virtuellement le choix du premier ministre de Québec avait été fait par sir Wilfrid. Comment alors peut-on expliquer, tant sur cette question de la rétention des intérêts que sur celle du rajustement des subsides, que le gouvernement de Québec ait si peu d'influence auprès de celui d'Ottawa, et qu'il soit maintenant obligé de céclacer qu'il entend même sur cette question des intérêts, en appeler au besoin aux tribunaux?

L'on sait que le cabinet Parent a profité des élections fédérales de novembre 1900 pour surprendre peu de jours après ses adversaires et enlever sans coup férir les comtés de cette province, à peu d'exceptioas près. La victoire de sir Wilfrid Laurier, lui avait rendu en ces circonstances, le succès facile. Aussi l'on a toujours considéré depuis, et avec raison, je crois, le gouvernement de Québec comme la succursale et l'accessoire de celui d'Ottawa. Peut-être avons-nous en ce fait l'explication de son peu d'influence. En effet, un gouvernement ne compte qu'en autant qu'il tire sa force de son propre principe, de sa virilité politique et et de son indépendance; il doit être quelque chose par lui-même, c'est-à-dire être principal et non pas accessoire, encore moins le serviteur timide ou l'esclave de ceux qui gouvernent à Ottawa.

L'on disait naguère, lorsque nous tentions d'obtenir du fédéral le règlement de cette question du rajustement des subsides : "Vous ne pourrez pas réussir, vous êtes des conservateurs et non des amis du gouvernement libéral d'Ottawa; quand nous, les libéraux, nous serons au pouvoir à Québec, comme nous le sommes à Ottawa, c'est alors que nous pourrons en toute sûreté et confiance nous adresser à Sir Wilfrid Laurier. Hélas! M. l'Orateur, ici encore, l'attente du public a été jusqu'à présent cruellement déçue.

Je suis tenté, M. l'Orateur, de mettre sous les yeux du gouvernement et de ses partisans, le passage suivant d'un discours de leur ancien chef, feu l'Hon. H. Mercier, prononcé devant cette Chambre en 1883. Abstraction faite de la violence de language, l'on ne peut ne pas être frappé par l'applicabilité sous certains rapports de ces remarques à la situation actuelle, celui qui les a prononcées pourrait, s'il vivait, adresser ces mêmes reproches à ses amis. Je lis à la page 526 du Hansard Desjardins de 1883 :

"Le fait est que je me demande ce que vont faire nos ministres. Ils admettent que la situation est tendue, que les déficits et la dette augmentent et ils n'ont pas le courage de proposer aucun remède pratique. Ils font preuve d'une impuissance absolue, vivent d'expédients, au jour le jour, comme des mendiants. A bout de ressources, ils songent à demander des secours à Ottawa, mais ils parlent de cette demande avec tant de maladresse qu'ils la rendent impraticable et forcent les vrais amis de la province à souhaiter qu'ils soient refusés, vu que leur succès ne nous donnerait qu'un remède inefficace et nous enlèverait toute espérance pour l'avenir.

"Et il n'y a là rien d'étonnant; le ministère est tellement faible qu'il est à la merci du premier venu. Il hésite et tatonne sans cesse; au lieu de conduire la Chambre, il se laisse conduire par elle; au lieu de proposer quelque chose de pratique, il s'égare dans des rêveries béates; Etc., Etc.

Vingt et un ans se sont passés depuis que ces paroles ont été prononcées; la plupart des acteurs alors sur la scène politique n'y sont plus, mais les questions soulevées sont de même nature : augmentation des dépenses équilibre, rajustement du subside fédéral, moyens pratiques pour remédier à l'insuffisance de notre budget, etc. Mais en tout cela, avouons le, le parti libéral a promis le plus et tient le moins.

Je me résume M. L'Orateur, je crois avoir démontré amplement ce qui suit:

1o.— Que sans la vente des limites à bois, les comptes publics pour 1902-03 eussent révélé un déficit de $191,-202.05, isi l'on prend le produit de la vente au chiffre de $352,204.58, tel qu'il appert à la page 31b du rapport du ministre des terres pour 1903, et un déficit de $201,101,56, si l'on prend le chiffre de $361,904.09 que nous donne le ministre lui-même.

2o.— Que pour l'exercice en cours (1903-04), les chiffres que nous avons devant, savoir le vote de la législature, les mandats spéciaux et les estimés supplémentaires, avec les recettes prévues par l'ex-trésorier, soit:

Dépenses totales	$4,639,402.05
Recettes	4,463,765.34
Donne un déficit de ...	$ 175,636.72

et quand à l'exercice de 1904-05 pour lequel le trésorier réclame d'après ses prévisions un surplus de $13,541.95, il n'y a rien dans les calculs faits par lui qui soit de nature à rassurer la Chambre; qu'au contraire il augmente les dépenses ordinaires de $151,-212,71 sur 1902-03, soit dépenses ordinaires prévues pour

1904-05	$4,681,829.59
Recettes ordinaires 1902-03	4,530,616.88
Augmentation	$ 151,212.71

et pour arriver même, au chiffre de recettes qu'il prévoit, il grossit démesurément le revenu, spécialement celui provenant des taxes sur les corporations commerciales et sur les successions;

3o.— Que les comparaisons que le Trésorier fait des sommes dépensées pour l'Instruction publique, l'Agriculture, et la Colonisation, sous le régime conservateur et le régime libéral respectivement tendant à démontrer que ce dernier a dépensé plus, ne sert guère la cause du gouvernement et n'établit pas en somme qu'il a mieux fait que ses prédécesseurs immédiats, les dépenses pour l'Instruction publique en ce qui regarde les écoles publiques étant restées au chiffres autorisé sous le gouvernement conservateur et l'emploi fait par le gouvernement de l'octroi spécial du '60 Vict, n'ayant pas été employé pour une bonne partie du moins à des fins prévues par le statut; Quant à ce qui regarde l'Agriculture et la Colonisation, nous avons en comparant les années 1896-97 et 1902-03 pratiquement le même budget pour l'Agriculture et pour la Colonisation une comparaison de $59,400.00 soit:

Colonisation 1896-97 . . .	$169,900.00
Colonisation 1902-03 . . .	110,500.00
Augmentation	$ 59,400.00

pour l'année conservatrice.

4o Sur les articles suivants des dépenses savoir: Administration de la justice, Gouvernement civil au sujet desquels le Trésorier n'a pas jugé à propos de faire de comparaison, les chiffres officiels nous donnent les résultats suivants:

1o.—Administration de la justice régime libéral:

Pour cinq années de 1897-98 à 1901-02	$3,161,979.46
Et pour six années en y incluant 1902-03. . . .	3,827,837.91

Tandis que sous le régime conservateur de 1896-97 cette dépense ne s'élève qu'à $2,970,984.95.

ce qui donne pour la moyenne libérale pour cinq années une somme de $632,395.89, tandis que pour les cinq années de l'administration conservatrice, la somme n'est que de $594,-196.99 faisant une augmentation de $38,198.90 sous le régime actuel, et si l'on prend la moyenne des six années de l'administration libérale elle est de $637,972.96 faisant une augmentation de $43,775.90.

2o Gouvernement civil comprend les traitements et les dépenses contingentes:

Pour le régime conservateur de 1892 à 1897, total	$1,290,539.58
Soit une moyenne de	258,127.91
Régime libéral, total .	$1,388,306.74
Soit un moyenne de.	277,661.34
Faisant une augmentation sous le régime libéral de	19,533.43

Et si l'on prend la moyenne des six années de l'administration libérale elle est de $276,790.72 faisant une augmentation de $18,662.81.

3.—Si l'on retranche comme il convient de le faire des dépenses de l'année 1896-97, celles résultant des élections et de la révision des listes, en sus de celles faites en 1902-03 pour élections partielles et révision des listes savoir une somme de $83,365.18, on arrive au chiffre suivant: pour cinq années d'administration respectivement.....,

Moyenne libérale.	$208,763.45
Moyenne conservatrice ..	201,359.52
Augmentation sous le régime libéral..	$ 7,403.93

et en prenant la moyenne des six années de ce régime, savoir:... $207,-708.25, il y a une augmentation de $6,348.78,

5.—Les dépenses ordinaires du gouvernement pour la période s'étendant de 1897-98 à 1901-02 qui ont toujours suivi une progression ascendante année par année s'élevant à la somme de $21,944,138.09, tandis que pour les cinq années antérieures du parti conservateur, elles ne s'élèvent qu'à $20,590,794.87 soit:

Régime libéral..	$21,944,138.0$
Régime conservateur .	20,590,794.87
Augmentation sous le régime libéral. . ..	$ 1,353,343.22
Moyenne libérale.	$ 4,388,827.61
Moyenne conservatrice	4,118,158.97
Différence en faveur du parti conservateur .	$ 270,668.64
Mais il faut ajouter l'année 1903, ce qui donne un total pour six années du régime libéral de..	$26,474,754.97
donnant une moyenne de..	$ 4,412,459.16

pour six années ce qui fait une augmentation sous le présent régime de $294,300.19 sur la moyenne conservatrice.

6. — Qu'après avoir condamné, lorsqu'il était dans l'opposition, l'imposition des taxes, le parti au pouvoir loin de les abolir ou même de les diminuer, ce qu'il eut dû faire s'il eût été conséquent, a perçu pour taxes, sur les corporations commerciales et sur les successions, l'énorme somme de $2,508,140.70 pour six ans, et pour cinq années de son administration, de 1897-98 à1902 une moyenne de $354,-663.62, faisant une augmentation de la somme de $60,450.85 sur la moyenne de $294,212.76 de l'administration conservatrice pour le même nombre d'années.

7o. Sans la vente des limites à bois qui a produit durant l'administration libérale $1,455,567.57, il y aurait eu des déficits annuels s'élevant en tout à $1,324,689.83.

8o. Que le parti actuellement au pouvoir, après avoir condamné quand il était dans l'opposition la pratique des mandats spéciaux, en a émis pour un montant de $1,054,407.67 depuis 1897.

9o. Qu'il n'a tenu aucun de ses engagements de réduire les dépenses ordinaires du gouvernement, de rétablir l'équilibre véritable dans les finances, de faire des retranchements ou des économies; qu'au contraire les chiffres officiels démontrent qu'il y a eu violation de ses promesses solennelles faites au peuple de cette province.

10o. Que même en ce qui regarde le rajustement du subside fédéral, le gouvernement, après sept ans d'expectative et d'expression réitérée d'espérance, n'est pas plus avancé qu'il était dès le début de son administration, et que les reproches que le parti libéral adresse à ce sujet au parti conservateur lorsqu'il était au pouvoir à Québec s'applique avec beaucoup plus de raison à ceux qui gouvernement aujourd'hui.

11o. Que contrairement au devoir strict d'un ministre des finances sous le régime constitutionnel que nous avons, le Trésorier ne nous indique pas les voies et moyens nécessaires pour faire face à toutes les dépenses du service public et ne nous donne que la perspective de voir le gouvernement continuer à se servir de l'expédient dont il abuse de mettre en vente d'autres étendues du domaine public pour la coupe du bois avec l'intention de combler ainsi les déficits qui, sans cela s'accuseront nécessairement et même à un plus haut degré que dans le passé vu l'augmentation graduelle des dépenses que le budget du Trésorier nous indique.

12o. Qu'en somme, le gouvernement a failli à la tâche qu'il avait assumée, n'a pas tenu les promesses faites à l'électorat de cette province tant par lui-même que par le parti qu'il représente, quoi qu'il ait eu le temps nécessaire à cette fin et n'offre aucune solution satisfaisante au problème financier que son administration révèle.

L'on peut donc dire de lui, M. l'Orateur, suivant l'expression reçue depuis quelques années dans notre pays que "son utilité a cessé." Il est en conséquence de mon devoir de mettre entre vos mains la motion suivante qui embrasse les conclusions de ce discours.

Le Dr C. F. F. Trestler, dentiste

De la ci-devant société Trestler et Globensky, a transporté ses bureaux au No 155 Rue Saint-Denis, près de l'Université Laval. Tél. Bell East, 2560. Heures de Bureau: 8 heures a.m. à 5 heures p.m. 152-jão

Stephen Globensky, D.D.S.

DENTISTE

(Ci-devant de Trestler & Globensky)

Occupant les anciens bureaux

No 2 rue St-Denis

(COIN CRAIG

Vis-a-vis Carré Viger. Tél. Est 2027

113-w-n

DERANGEMENTS

De l'Estomac et des Intestins.

Engorgement du Foie, Maux de Tête, Constipation et Attaques Bilieuses rapidement guéris par l'usage des

PILULES

DE NOIX LONGUES

de McGALE

Elles sont promptes et efficaces dans leur effet, ne contiennent pas de *Calomel*, ou tout autres préparations mercurielles et peuvent être prises en tous temps et en tous climats. Elles sont préparées avec un extrait concentré fait de la Noix Longue et combiné scientifiquement avec d'autres principes végétaux, qui les rendent sans aucun doute aujourd'hui, devant le public, les meilleures pilules, pour le Foie, l'Estomac et les Intestins.

EN VENTE PARTOUT. PRIX 25C. LA BOITE, OU EXPEDIEES FRANC DE PORT, SUR RECEPTION DU PRIX.

STANTON'S PAIN RELIEF,

Remède de famille pour usage INTERNE et EXTERNE.

Guérit: Rhumatismes, Coliques, Entorses, Nevralgie, etc.

En vente partout. Prix 25c. la bouteille.

Seuls propriétaires: THE WINGATE CHEMICAL CO. Limited, Montreal, Canada.

TENTATIVE DE SUICIDE

Burrillville, R.I., 2 juin.— On a trouvé lundi soir, à l'orée du bois qui se trouve entre Mapleville et Oakland, un nommé Joseph Deblois sans connaissance et dans un état critique.

Le Dr Wilcox, appelé à ses côtés, a déclaré qu'il avait peu d'espoir de le sauver.

Deblois a le front troué d'une balle qui s'est logée dans sa tête. Il a perdu une grande quantité de sang.

Joseph Deblois, qui est âgé de 53 ans, habite Burrillville depuis quelques années seulement. Il a été employé successivement chez George A. Cook, charcutier et chez C.-A. Houle, Il venait de Worcester, où il passé 38 ans de sa vie.

Une de ses sœurs, Mme Délia Paulin ou Thouin, habite Burrillville.

C'est le manque d'ouvrage qui a poussé le malheureux Deblois à s'ôter la vie.

C'est le constable Maloney qui l'a trouvé : il était presque mort, le sang s'échappant en abondance de la blessure qu'il avait au front.

Deblois s'est servi d'un revolver de petit calibre (22) pour attenter à ses jours.

Emporté chez sa sœur, on lui a donné tous les soins que requérait son état, mais le Dr Wilcox croit qu'il va mourir.

Torturée par la Douleur

Trop Faible pour Travailler

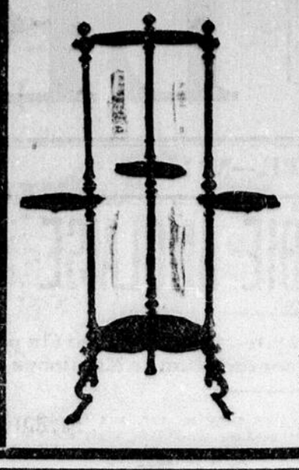
Ulcères, Furoncles et Boutons par tout le Corps

Telle était la condition de Mme Samuel Deitz, Zurich, Ont.

Elle trouve, heureusement, un soulegement de terrible souffrance en faisant usage du

Burdock Blood Bitters

Un remède sans rival pour guérir toutes les maladies et tous les troubles qui proviennent du mauvais sang. Un record datant de plus d'un quart de siècle, et des milliers de témoignages le prouvent. Mme Deitz écrit: "Trop faible pour travailler, torturée par la douleur des ulcères, des furoncles et des boutons répandus par tout mon corps, particulièrement sur le visage, j'avais presque abandonné l'espoir de pouvoir les guérir. J'avais honte lorsque l'on venait me voir, tant mon visage était dans un état horrible. J'essayai tout ce qui me vint à l'idée d'essayer, mais j'allai de mal en pis. On me conseilla alors d'essayer les Burdock Blood Bitters et je fus surprise du merveilleux changement qu'opéra la première bouteille. J'en pris sept bouteilles et je suis maintenant complètement guérie et en parfaite santé. Je suis d'avis que les B.B.B. m'ont sauvé la vie."



CETTE BELLE TABLE JARDINIERE $5.50

Expédié franco à n'importe quelle adresse. Argent remis si non satisfait.

Cette table est en acier plaqué en nickel avec cinq feuilles magnifiquement décorées et ouvragées à jour. Elle a 29 pouces de hauteur et peut soutenir cinq jardinières.

Un Magnifique Cadeau de Noces.

Cette table est fabriquée en France et nous n'en avons qu'une petite quantité. Venez ou écrivez aujourd'hui.

HENRY BIRKS AND SONS

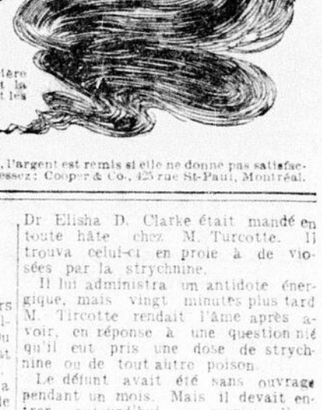
BIJOUTIERS

Square Phillips, - Montréal.

LITS

En Cuivre et Emaillés . . .

A PRIX RAISONNABLES



Nous venons de recevoir un envoi considérable de beaux lits en cuivre et émaillés, que nous avons marqués à des prix extraordinairement bas, afin de les écouler promptement.

LITS EMAILLES TOUT BLANCS, solides et d'un joli dessin, depuis. $3.25
LITS TOUT EN CUIVRE, les mieux finis, simples ou doubles, de $10.00 à $125.00

Nous recommandons fortement l'emploi des MATELAS EN CRIN FRISE. Ils sont GARANTIS, sont plus propres, plus souples et plus hygiéniques que n'importe quel autre matelas. Les prix varient depuis $7.00.

NOS OREILLERS DE PLUME sont de la meilleure qualité. Prix, 90c et plus.

Nous refaisons les vieux matelas, de manière à ce qu'ils donnent toujours satisfaction.

RENAUD, KING & PATTERSON

RUE STE-CATHERINE, coin GUY

Téléphone UP 3328

Cette grande nourricière du cuir chevelu, arrête infailliblement la chûte des cheveux, nettoie la tête, guérit les pellicules, les dartres farineuse, de plus nous avons des milliers de certificats pour prouver qu'elle a fait pousser d'abondantes chevelures sur des crânes les plus rebelles à cet ornement si apprécié des deux sexes. Prix 50 cents la bouteille, l'argent est remis si elle ne donne pas satisfaction. Si votre fournisseur ne l'a pas, adressez: Cooper & Co., 125 rue St-Paul, Montréal.

A RIVIERE-BEAUDETTE

2 Juin 1904.

—L'abondance de pluie de ces jours derniers a beaucoup retardé les cultivateurs dans leurs travaux. Du beau temps et de la chaleur feraient beaucoup de bien à la végétation.

—Dans la nuit de jeudi dernier, la foudre est tombée sur le cheval de M. Elie Taillefer, du rang de St-Philippe. Le cheval était évalué à $150.

—M. E. Dumesnil, N.P., était hier, de passage à la Rivière Beaudette, pour affaires professionnelles

IL SUCCOMBE AU POISON

Woonsocket R.-I., 2 juin.— Ernest Turcotte, un homme de 37 ans, est mort presque subitement chez lui, au No. 177, rue East-Front, lundi, soir vers 8 heures 55.

Le médecin légiste Nead, appelé à son chevet, a dit que Turcotte avait probablement succombé à l'empoisonnement par la strychnine.

Vers 8 heure 10 hier soir, le Dr Elisha D. Clarke était mandé en toute hâte chez M. Turcotte. Il trouva celui-ci en proie à de violentes par la strychnine.

Il lui administra un antidote énergique, mais vingt minutes plus tard M. Tircotte rendait l'âme après avoir, en réponse à une question ni qu'il eut pris une dose de strychnine ou de tout autre poison.

Le défunt avait été sans ouvrage pendant un mois. Mais il devait entrer aujourd'hui au service d'une compagnie d'assurance.

Jusqu'ici rien n'indique qu'on se trouve en présence d'un suicide.

TERRIBLE ACCIDENT

Haverhill, Mass., 2 juin.—Deux enfants de 5 et 6 ans, O. Bétournay, fils de Justinien Bétournay, et Walter Perry, fils de Frank Perry, ont été ensevelis vivants sous un éboulis de sable, lundi après-midi.

Ils étaient morts depuis trois heures lorsqu'on les trouva.

INCOMPARABLE

Le BAUME RHUMAL est le vrai spécifique contre les fluxions de poitrine. 141-2.

Feuilleton du "Journal"

TOUT ARRIVE

3 SUITE

—Il n'y a qu'une sorte de buffet improvisé très médiocrement pourvu, et qui va être enlevé d'assaut. Vous ferez bien de ne pas tarder d'y prendre votre pact, madame.

Michelle ne se doutait guère que, dans son empressemene à renseigner sa respectable compagne de route, il y avait un secret désir de l'obliger ueut-être, elle-même qui lui semblait si charmante dans le mystère de sa personnalité inconnue et la mélancolie de son grand deuil...

Décidément, la grosse dame n'aimait pas à se mouvoir, et, sans cérémonie, elle dit:

—J'ai très peur de la cohue. Est-ce que vous ne pouvez pas, monsieur, me faire apporter un peu de bouillon et une aile de volaille?

—Je l'ignore... Je puis toutefois essayer...

Il s'arrêta une seconde, comme s'il hésitait, puis, se tournant vers Michelle, il continua:

—Si vous désirez, madame, que je vous fasse, en même temps, envoyer quelque chose?

Elle secoua négativement la tête, mais un sourire entr'ouvrit un peu ses lèvres pensives:

—Je vous remercie, monsieur, mais je puis aller moi-même jusqu'au buffet. Cela m'aidera à passer le temps!

Il s'inclina, et s'éloigna. Elle dit quelques mots en russe à la femme de chambre, dont la figure osseuse avait une très sensible expression d'ahurissement, puis elle descendit sur le quai. Les portières ouvertes laissaient voir le désordre des wagons. Nombre de voyageurs en étaient descendus la plupart sensiblement agités, les uns maugréant contre le retard, les autres curieux de détails sur l'accident, les grincheux fulminant contre la Compagnie...

Michelle, de son allure souple, se glisser parmi les troupes, et arriva dans la petite gare. Mais elle s'arrêta sur le seuil, découragée devant la cohue qu'y amenait le buffet improvisé. De loin, elle aperçut la haute taille de son compagnon de route qui fendait la presse pour sortir, si habilement que, en quelques secondes, il fut devant elle.

Tout de suite, il devina son hésitation, et, courtois, se découvrant devant elle, il demanda:

—Voulez-vous, madame, me permettre de vous frayer un passage ou, mieux encore, de vous apporter ici ce que vous désirez?

Elle hésita; mais elle était trop habituée à voyager pour n'avoir pas eu déjà l'occasion de recevoir ainsi de menus services d'étrangers; et, très simple, elle accepta.

Deux, trois minutes se passèrent, puis il reparut, et, à sa seule physionomie, elle devina qu'il n'avait pas dû obtenir aisément ce qu'elle avait demandé. Une flamme rose aviva l'éclat de sa peau fraîche.

—Je suis confuse, monsieur, d'avoir ainsi usé de votre obligeance...

—Je vous en prie, madame...

Elle lui sut gré qu'il l'appelât ainsi "madame", la voyant seule, et, de nouveau, un sourire découvrit ses petites dents fines.

—Vous voudrez bien, au moins, recevoir tous mes remerciements.

—Avec l'espoir que vous me ferez l'honneur de me considérer comme très respectueusement à votre service, au cas où je pourrais encore vous être bon à quelque chose.

Elle inclina la tête d'un mouvement qui avait une grâce fière. Alors, lui, discret, la salua et s'éloigna. Mais il n'avait pas fait quelques pas qu'une voix masculine l'arrêtait.

—Tiens, Dorient!... Comment, vous êtes dans ce diable de train?.... Où filez-vous si vite? Rédiger des notes prises sur le vif pour un prochain article... A propos, mon cher, tous mes compliments pour votre dernière causerie littéraire dans la "Revue"... C'est un pur chef-d'œuvre de critique..... Je.....

Michelle n'en entendit pas davantage, les deux hommes s'éloignaient et commençaient à arpenter le quai. Un instant, elle considéra curieusement cet étranger qui semblait être un homme connu. Dans son esprit se réveillait le souvenir d'articles signés "Raymond Dorient", qu'elle avait lus, à Pétersbourg, dans les revues françaises que recevait son père, et dont la forme comme la pensée l'avaient frappée...

Etait-ce donc leur auteur qui causait ainsi à quelques pas d'elle? Il était de type bien français et n'avait rien de la beauté robuste et mâle de Serge Loubanof; encore qu'il fût grand, lui aussi, mais plus mince, plus nerveux. En revanche, dans ses yeux, dans toute sa physionomie, il y avait une intensité de vie intelligente, de pensée que ne possédait pas Serge...

Instinctivement, elle fit ce rapprochement, puis s'en étonna aussitôt. Pourquoi donc imaginait-elle ainsi de comparer ces deux hommes? Par désœuvrement, sans doute; pour tromper l'ennui de l'attente..... Lentement, elle se dirigea vers le wagon dont ne prétendait pas bouger sa fidèle Moussia, toute désorientée de se voir transplantée si loin de son pays; mais elle n'y remonta pas, redoutant le bavardage de la grosse dame, et elle continua de marcher pour échapper un peu à la foule bruyante.....A l'extrémité du quai, elle s'assit sur un petit talus gazonné. Les braises du couchant s'étaient éteintes. Un pur crépuscule d'été tiédissait l'air, et la paix rêveuse de la nuit proche tombait du ciel obscurci.

L'ombre enveloppait Michelle, et, tout à coup, brutale, l'angoissante impression d'isolement tant de fois éprouvée, depuis qu'elle était orpheline, s'abattit sur elle, domptant sa belle vaillance juvénile....Combien, tout à coup, ils lui paraissaient illusoires, ces liens de parenté qui l'attiraient en France! En somme, c'étaient des étrangers qu'elle allait trouver....Oh! pourquoi son père avait-il souhaité qu'elle se rapprochât non seulement de ceux qui se montraient tout prêts à l'accueillir, mais des autres aussi, qui avaient jadis si orgueilleusement repoussé sa mère....

Mais elle avait promis d'essayer de se faire aimer de tous, elle essaierait. Et, tout bas, elle murmura avec une tendresse douloureuse:

— Oui, père, je ferai ce que tu as tant désiré dans tes derniers jours.... J'irai vers ceux qui t'ont été si durs. Je ferai le possible afin qu'ils s'attachent à moi pour l'amour de toi..... J'irai voir la vieille maison où tu as été heureux quand tu étais enfant, qu'il me semble connaître déjà, tant nous en avons parlé ensemble....

Le passé cher la ressaisissait; et, sans qu'elle s'en aperçut, des larmes ruisselaient sur son visage...

—En voiture! messieurs, en voiture! Nous repartons...La voie est dégagée.

Michelle tressaillante, se dressa. La nuit était presque venue et les premières étoiles flambaient au ciel. Alors, elle se dirigea vers le compartiment où Moussia montrait un visage anxieux, appelant sa jeune maîtresse avec des gestes effarés. Devant la portière, Dorient fumait encore, observant de son regard vif le mouvement précipité des voyageurs qui regagnaient leurs wagons. Il s'écarta pour laisser monter la jeune fille et ses yeux eurent un éclair de curiosité compatissante, s'arrêtant sur elle; car la brûlure des larmes marbrait encore la peau fraîche, et les prunelles luisaient avec un éclat humide sous l'ombre délicate des cils....

II

Le train, enfin, entrait en gare avec deux bonnes heures de retard. Michelle sauta hors du wagon, suivie de Moussia, de nouveau ahurie, et entraînée par le flot des voyageurs, elle se dirigea vers la porte que surmontait le mot "sortie". Obscurément, une idée l'obsédait; comment allait-elle, au milieu de cette foule, pourvoir reconnaître ceux qui, peut-être, étaient venus l'attendre? A supposer qu'ils n'eussent pas perdu patience devant le long retard du train.

Elle distinguait des visages et encore des visages!... Aucun ne ressemblait à ceux que les photographies, examinées encore dans le wagon, lui avaient rendus familiers...

Elle avait défilé devant une haie d'inconnus, et, suivant la foule des voyageurs, elle se trouva au seuil de la cour résonnante du bruit des voitures et des omnibus. Non, décidément, personne n'était venu à sa rencontre... Un regret aigu lui déchira l'âme d'avoir entrepris son voyage, lui donnant l'âpre nostalgie de son pays russe.

Ce ne fut qu'une minute. Tout de suite, elle se raidit contre l'impression cruelle, dans une volonté cde ne pas s'abandonner et murmura:

— Je ne veux pas être lâche! Peut-être est-ce moi tout simplement qui ne sais pas les découvrir... Eux, non plus, ne me reconnaissent pas, sans doute. Sur le portrait que je leur ai envoyé, je suis en robe de bal! Et maintenant...

Mais il fallait secouer cette tristesse des mauvais jours, s'occupe tout prosaïquement de ses bagages, puis se faire conduire à l'adresse donnée, à travers la grande ville étrangère que des milliers de feux, dans la nuit étoilaient de courtes flammes. Son compagnon de voyage passa devant elle. Il la vit debout et isolée, sa femme de chambre derrière elle, ayant un charme de mélancolie, ainsi toute vêtue de noir, avec son air de jeunesse grave. Comme dans la minute où il avait surpris la trace des larmes sur son visage, il eut, dans le meilleur de son être de Parisien sceptique, un élan de chaude sympathie vers cette solitude, une instinctive pensée d'offrir de nouveau ses setvices... Mais il craignait d'être indiscret et passa, s'enfonçant dans cette nuit qui lui était familière...

Michelle le vit disparaître et, bizarrement, elle se sentit plus abandonnée encore. Elle demanda à un employé qui passait:

— Pour les bagages, où faut-il aller?

— Là, madame, on les décharge. Vous pouvez entrer!

Elle suivit le conseil. Mais elle avait à peine fait quelques pas qu'une main effleurait son bras, tandis qu'une voix lui criait:

— Madame! Mademoiselle! Est-ce que vous n'êtes pas Michelle Dustal?

Elle se détourna et vit devant elle une petite femme, toute ronde, très rouge, qui, haletante l'interrogeait des yeux, tout en répétant:

—Pardon, est-ce que vous n'êtes pas Mlle Dustal?

—Oui, en effet... Et vous êtes Mme Gosseline, n'est-ce pas?

—Tout juste! Ah! mon enfant, j'ai bien cru que je n'arriverais jamais à vous découvrir au milieu be eous ces gens qui encombeent la gare! Laissez-moi vous embrasser...

Et, avec effusion, elle attira sa jeune nièce qui la dominait de toute la tête et l'embrassa chaudement. Puis, se reculant avec la même prestesse, elle la considéra toute.

—Ailons, vous êtes bien ce qu'annonçait votre portrait: une très jolie créature! Mais, si vous avez les yeux et les cheveux de votre mère, dans l'ensemble, vous rappelez plutôt votre père... Ma chère, je suis très contente de vous voir... Que je vous présente maintenant mes deux plus jeunes enfants. Voici...

Mais derrière elle, il n'y avait personne, ses derniers rejetons ne l'avaient pas suivie. Et de plus belle, elle reprit le cours de ses exclamations:

(A Continuer)

Chirurgien-Dentiste

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste 22 rue Saint-Laurent. Bell Téléphone Main, 2813, Montréal.

AMUSEMENTS

ACADEMIE. — CE SOIR. Vend, Sam. et Sam. Mat.
FRANCIS WILSON
ET UNE COMPAGNIE D'ETOILES, dans une somptueuse reprise de **ERMINIE**
Lundi, Mardi et Mercredi prochain, Viola Allen dans "Twelfth Night."

FRANÇAIS— Matinées: Mer., Jeu., Sam. Grand Succès:
THE AUBREY STOCK CO. dans
DEVIL'S ISLAND
Prix: 10c, 20c, 30c, 35c et 50c Semaine prochaine—WIFE FOR WIFE.

PROCTOR'S— TOUTE CETTE SEMAINE.
Matinées—Mercredi et Samedi.
DURBAN STOCK COMPANY
Grande place: **"ROBESPIERRE"**
Prix 50c, 35c, 25c, 20c et 10c. Pas plus cher.
Semaine prochaine—CAPTAIN SWIFT.

ROYAL—Tous les après-midi et soirs.
Cette semaine, 30 Mai .... **The French Beauties**
Une superbe troupe, et JIM PARR, champion lutteur, rencontrera tout venant et donnera $25 à tout homme qu'il ne pourra pas tomber en 15 minutes. Prix, 10c, 20c et 30c. Semaine prochaine: THE BOWERY GIRLS.

THEATRE NATIONAL | 1440 Ste-Catherine
Tél. Bell Est 1786. Tél. Marchands 520.
SEMAINE DU 30 MAI 1904
La Case de l'Oncle Tom
Prix matinées: 10c, 15c, 20c, 25c et 30c.
" Soirées: 10c, 15c, 25c, 40c et 50c.

PARC SOHMER
CETTE SEMAINE, (à 3 et 8 P.M.)
WILLS & HASSAN, acrobates sur tapis. HUNTER & MOONEY, jongleurs avec cerceaux. PROF. KRIESEL, singes, chiens et chats instruits. LES 3 LELLIOTTS, musiciens excentriques. RAE & BENEDETTO, contortions sur échelle mouvante. LA MUSIQUE DU PARC.
ADMISSION: 10 CENTS.
ENFANTS, 5 CENTS, avec un tour de carrousel gratuit, les après-midis de semaine.

Plaques en Argent qui durent
FABRIQUÉES ET GARANTIES PAR LA
MERIDEN B. COMPANY.
Une ligne complète de cette marque digne de confiance pour les Théières, Boîtes à pains, Plats à fruits, etc., dans tous les derniers modèles.
"1847 Rogers Bros."
Couteaux, Fourchettes, Cuillères

DIVERS

PERDU. — Argent perdu dans le marché St-Jean-Baptiste ou dans les rues environnantes, un montant assez considérable en billets de $5.00, de et $1.00. Une récompense est offerte à la personne qui le rapportera au No 958 rue Cadieux. 141—2

10 BARGES DE BLOCS, rognures de moulins, consignés à Pierre Payette & fils, quai Molson. Tél. Main, 751, sont offertes à $1.50 le voyage double, livré à domicile. Doivent être vendues d'ici à 30 jours. 141—6

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTREAL, Cour de Circuit. — No 11732. — S. Craig, demandeur, vs G. Waitfield, défendeur, et G. Waitfield et al., tiers-saisis, et R. D. Matheson, demandeur distrayant. Le 13e jour de juin 1904, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires des tiers-saisis, No 14 Place Royale, dans la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, tous les meubles des tiers-saisis saisis en cette cause, consistant en pupitres, ameublement de bureau, poudre de toilette, etc. Conditions: Argent comptant. — G. A. Lafontaine, H.C.S.— Montréal, 1er juin 1904. 141—1

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE MONTREAL, Cour Supérieure. — No 764. — Alexander McDougall, des cité et district de Montréal, marchand importateur, comme faisant ci-devant affaires en cette qualité seul sous la raison sociale de "A. McDougall & Co.", demandeur, vs Ernest Perrault, ci-devant de ladite cité de Montréal, maintenant absent de la province de Québec, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. — Montréal, 1er juin 1904. — J. M. LaMothe, député protonotaire. 140—2

IMPORTANTE QUESTION

Le Conseil d'hygiène de la Province s'objecte à l'adoption des plans proposés par la ville pour le drainage du nord de la ville

L'EFFICACITE DU CHAMP D'EPURATION

Le Conseil d'hygiène de la Province a adressé au Conseil de Ville une lettre dans laquelle il s'objecte à l'adoption des plans projetés, pour le drainage des eaux ménagères, venant des quartiers St-Denis et de la Ville St-Louis et se déversant dans la rivière des Prairies.

La lettre se lit comme suit:

Montréal, 1er juin, 1904.

A Son Honneur le Maire,

et à MM. les Echevins de la Cité de Montréal.

Messieurs,

Le Comité exécutif du Conseil d'Hygiène s'est occupé à la séance de ce jour, de la question du drainage du quartier St-Denis de la ville de Montréal. Il a pris connaissance:

1o.—D'une première lettre de l'ingénieur de la ville en date du 23 Mai, par laquelle la ville demande la permission de drainer le quartier St-Denis dans la rivière des Prairies (to drain St. Denis ward into the Back River).

2o.—D'une seconde lettre de l'ingénieur de la Cité, en date du 27 Mai, transmettant, en réponse à la demande qui lui en avait été faite par le Conseil, les plan, devis et rapport concernant le drainage projeté, ces plans et devis comportant l'utilisation du champ d'épuration actuel, avec certaines modifications.

3o.—Du rapport, publié dans la presse quotidienne d'hier, d'une conférence survenue le 30 Mai, entre des représentants de la ville de Montréal et ceux de la ville St-Louis, dans laquelle il aurait été suggéré de drainer directement le quartier St-Denis à la rivière des Prairies, sans utiliser au préalable le champ d'épuration.

Pour ce qui est du plan transmis par l'ingénieur de la cité dans sa deuxième lettre, le conseil est à l'étudier et vous fera connaître tout prochainement sa décision.

Quant au projet de drainage direct, sans traitement des eaux, dont il aurait été question à la Conférence du 30 courant, le Comité exécutif croit devoir dès à présent prévenir la ville que le Conseil d'Hygiène s'opposera à l'exécution de tout plan de drainage qui comporterait le déversement d'eaux ménagères à la Rivière des Prairies, sans leur épuration préalable, soit par un champ d'épuration, soit par une autre méthode d'épuration, le Conseil se réservant l'appréciation des plans qui pourront être élaborés par la ville à cet effet.

Dans l'opinion du Comité, le déversement des eaux ménagères, non traitées, dans la rivière des Prairies constituerait une nuisance pour les riverains en aval, et le Conseil d'Hygiène ne saurait y souscrire, quand bien même ces riverains intéressés ne protesteraient pas eux-mêmes.

Le Conseil d'Hygiène regrette de constater que, dans certains quartiers, on cherche à attribuer au champ d'épuration, les ennuis que subit la Ville relativement au drainage du quartier St-Denis. Si la ville subit des ennuis aujourd'hui, c'est pour avoir modifié ses plans primitifs au sujet de ce drainage, et, pour préciser, d'avoir construit une canalisation "unitaire" pour ce quartier au lieu de s'en être tenue au plan original, qui comportait un système "séparatif", c'est-à-dire, deux canalisations distinctes, une pour les eaux ménagères et une pour les eaux de surface.

Par une lettre en date du 6 juillet, 1900, dont copie est ci-annexée, le Conseil d'Hygiène a protesté contre cet abandon des plans primitifs comme devant compromettre le succès du champ d'épuration, et il désire qu'il soit bien compris que, dans son opinion, un champ d'épuration, lorsqu'on pourvoit à son fonctionnement normal, est la meilleure méthode de traitement des eaux d'égoût, avant leur déversement dans les cours d'eau publics.

Le Conseil d'Hygiène espère donc que votre ville renoncera d'elle-même à consacrer tout projet qui ne serait pas conforme aux progrès réalisés par le génie sanitaire moderne, car le temps est passé où tout ce que comportait la construction d'un système d'égoût consistait dans une canalisation vers le cours d'eau le plus rapproché et se réduisait à une question de niveaux, ainsi que de capacité et de résistance des tuyaux.

Pour le Conseil d'Hygiène.

ELZEAR PELLETIER, M.-D.

Secrétaire, Conseil d'Hygiène de la province de Québec.

AU PALAIS DE JUSTICE

Cour Supérieure:—Jugements.

The Montreal Loan and Mortgage Company vs les héritiers de feu Adolphe Mathieu et Mlle Eliza Savary et al, tiers-saisis, et les défendeurs, contestants.—Jugement déclarant le bref illégal en ce qui concerne les frais d'avocats et déclarant la contestation de la saisie bien fondée pour ce montant avec frais d'une action de $93.30 contre la demanderesse.

—A.-B. McErillis et al vs J.-J. Finlay.—Jugement pour $2,057.75 pour inexécution de contrat. juge Lynch.

JUGE LYNCH.

Larivière vs Vinet et vir et Vinet et vir, demandeur en garantie et Mann, défendeur en garantie. Action en locateur et locataire.—Jugement pour $130 à titre de dommages intérêts contre les défendeurs et pour $79 contre le défendeur en garantie.

L'abbé Giraud vs l'abbé Ch... Jugement cassant et annulant la règle nisi prise contre le défendeur.

CONSEIL DE FAMILLE.

Un conseil de famille a nommé M. Damase Chatelle, tuteur de Florida Chatelle, l'enfant au sujet de qui un bref d'"habeas corpus" a été lancé contre le Refuge Protestant Français, de la rue Argyle.

AUX HOTELS

SONT AU RIENDEAU: —

P. A. Potvin, Roberval; L. C. P. Massicotte, M.D., Keene, M.D.; Dora Massicotte, Keene, M.D.; Tancrède Bouillé, Deschambault; Arthur Cameron, Meriden, Conn.; Arthur Denis, E.F.M., St-Norbert, Berthier; J. E. Champagne, St-Norbert; M. et Mme W. Guay, L'Annonciation; O. E. Courchesne, St-François du Lac; O. A. Fortin, Sherrington; Arthur Leclair, Sorel; J. A. Larochelle, Joliette; Ed. Larochelle, Joliette; J. David, Châteauguay; E. M. Beaulac, La Baie; C. H. Beauchemin, St-Jean; Daniel Jérôme, L'Annonciation; J. S. Poulin, Farnham; S. C. Auger, Lévis; P. H. Lindsay, Montréal; Ls Z. Bouillé, Deschambault; Mme John Vallée, Labelle; James Ralph, Toronto, Ont.; J. Rutlidg, Toronto, Ont.; Capitaine W. J. Hackett, Québec; Nap. Roy, Trois-Rivières; Ed. Roy, Trois-Rivières; J. W. A. Roy, Trois-Rivières; T. Chabot, L'Annonciation; J. A. Cameron, Ottawa; Mlle Cameron, Ottawa; Arthur Boutin, Mass.

AVIS AUX GOURMETS

Notre ami, M. Fred Bouillon, propriétaire de l'excellent hôtel St-James Annexe, désire faire part à ses nombreux clients que dorénavant il servira dans son "grill room", entre midi et 1.30 heures p.m. et de 6 à 8 heures p.m., de succulents repas à table d'hôte.

L'excellent service à la carte sera aussi continué. Nul doute que le public voyageur apprendra avec plaisir cette innovation et qu'il continuera à patronner ce fameux établissement.

SPORT



LA ROCHE TARPEIENNE.

Rochester, 2.—Le Rochester s'est remonté et a joué un jeu splendide, battant les "Royals", à l'aise.

Fertsch a lancé la balle d'une manière magistrale et a tenu les Canadiens à sa merci en tout temps. Les points saillants furent le jeu superbe du catcher Nichols et le travail de Smith au bâton. Adams fut sorti de la boîte et dût se retirer pour faire place à Leroy.

Rochester:—

	Ab	R	Bh	Po	A	E
Lepine rf.	4	0	0	0	0	0
Kuhns 3b	4	0	2	2	1	0
Flournoy lf	4	2	0	2	0	0
Carey 1b	3	1	1	7	0	0
Smith 2b	3	1	3	1	2	0
Lynch ss.	1	0	0	1	3	0
Degroff c	2	1	1	1	0	0
Nichols c	3	1	2	4	0	0
Fertsch p	2	0	0	6	5	0
Total	27	6	9	18	11	0

Montréal:—

	Ab	R	Bh	Po	A	E
Clancey 1b	2	1	1	5	0	0
Yeager ss.	2	0	1	1	3	0
Atherton 2b	2	0	0	3	1	0
Hartman 3b	3	0	0	1	0	1
Joyce lf	2	1	1	1	0	1
McManus c.	2	0	0	6	0	2
Luyster rf.	2	0	1	1	0	0
Adams p.	2	0	0	0	3	0
Laroy p.	0	0	0	0	0	0
Total	19	3	4	18	7	5

Rochester ....—000312—6
Montréal ....—000120—3

Arrêté 6e, pluie.

Deux buts: Kuhns, Clancey, Yeager; sacrifice hits: Lynch, Atherton, Yeager; Buts volés: Flournoy Degroff, Nichols, 2; double jeu: Fertsch à Lynch à Carey; 1er sur erreurs: Rochester 2; but sur ball de Fertsch 1, de Laroy, 1; struck out par Fertsch 4; par Adams 4; par Laroy 1; Laissés sur buts, Rochester 5, Montréal, 2; Umpire:—Kelly; Temps: 1.16; assistance, 452.

A Newark vs Baltimore, terrain trempé.

A Buffalo vs Toronto, terrain trempé.

A Providence vs Jersey City, pluie.

LIGUE NATIONALE.

A Boston vs St-Louis, terrain trempé.

A Brooklyn vs Pittsburg, terrain trempé.

A Philadelphie vs Chicago, pluie.

A New-York:

		R.	H.	E.
New-York	00000002x—	2	5	1
Cincinnati	000100 000—	2	5	1

Mathewson et Bowerman; Sutheff et Peitz. Umpires: Moran et Zimmer.

LIGUE AMERICAINE

A St-Louis vs Philadelphie, pluie.

A Cleveland:—

		R	H	E
Cleveland	200030000—	4	6	3
Boston	0000002300—	5	9	3

Hess, Donahue et Bemis et Abbott, Dineen et Farrell. Umpires: Sheridan et Carpenter.

A Chicago:—

		R.	H.	E.
Chicago	14241100x—	13	17	8
Washington	210101501—	7	10	4

Walsh, Altrock et McFarland; Townsend, Orth et Drill. Umpire: Dwyer. Assistance, 2,200.

A Détroit:—

		R.	H.	E.
Détroit	003100100—	4	9	0
New-York	000003002—	5	8	0

Kiflian et Woods; Puttmann, Griffith et Kleinow. Umpires: O'Laughlin et King. Assistance, 1,500.

LE MASCOTTE SE MEUT

Farnham vs Mascotte, samedi, 3 heures. Ce sera une lutte serrée entre ces deux clubs. Le Farnham a fait l'acquisition de Clancy, pitcher, de l'Université de Vermont. Cette université a battu tous ses adversaires, cette saison.

Campeau sera opposé à l'étranger.

Dimanche, le Mascotte ira à St-Hyacinthe. Il organise une grande excursion à cette occasion. Départ de la gare Bonaventure, à 9.15. Retour à 6 p.m.

Passage 85 centins, enfants 45 centins.

Il devrait y avoir foule.

A Burlington:

Université de Vermont 13; St. Lawrence 2.



MONTREAL vs SHAMROCK.

On est toujours dans le monde des probabilités. Les deux clubs cachent leurs batteries avec autant de soin que les Russes.

Le général O'Connellsief assure cependant qu'Hgrbine, non, Hoobin, et le cornette Smithsky ne joueront pas. Ainsi démantibulé la forteresse pourrait bien être prise d'assaut par les forces de Barney Dumphyiaka. Barney ne se servira cependant pas de télégraphie sans fil pour diriger ses forces. Il a dans la gorge un mégaphone perfectionné qui pourra réveiller les échos de Westmountshan.

Ses forces sont nombreuses et aguerries. Malgré toutes nos reconnaissances, nous n'avons pu en établir la position. Les maréchaux Carlindishio et Pettigrow, ont remis à demain le choix des braves, qui iront au feu.

LA LUTTE

Jim Parr, le champion anglais, a tombé Tom Ramsay, l'homme fort du Pacifique, en 11 minutes.

Gonthier lui a lancé un défi pour ce soir. La rencontre aura lieu, au théâtre Royal.

LES HOMMES FORTS.

Rousseau se dit en bonne forme pour son match de lundi soir, avec Prince, à St-Henri.

Il surprendra son monde et son redoutable adversaire. La rencontre aura cela de bon, qu'elle mettra en lutte deux adversaires de force égale.

ATHLETISME

HERVARD ACCEPTE

Cambridge, 2. On a annoncé officiellement qu'Harvard avait refusé le défi lancé conjointement par Oxford et Cambridge à Yale et Harvard, pour un tournoi d'athlétisme, qui aura lieu à Londres, au milieu de juillet. On lui a garanti ses dépenses, comme elle en avait fait la demande.

L'exécutif va commencer de suite ses préparatifs.

DEUX GRANDS VISITEURS

New-York, . Tod Sloan, le Jockey et William Rothwell, (Young Corbett) sont revenus d'Angleterre, à bord du Deutshland.

GOLF

L'AMERICAIN TRAVIS, INVINCIBLE.

Londres, 2. Dans la cinquième ronde du tournoi de championnat, à Sandwich, Walter J. Travis, le champion Américain, a défait H. H. Hitton, ex-champion anglais, par 5 trous, 4 à jouer. Il est arrivé à la semi-finale.

H. C. Hutchison a défait R. Maxwell, le détenteur du championnat, au 19ème trou.

Travis a splendidement débuté et gagna le premier et le second trou, où Hilton échoua. Travis gagna le troisième. Il divisa jusqu'au 8ème, mais perdit le 9ème. Il était 3 endessus au virage Hilton gagna le onzième, mais après cela Travis joua un grand jeu et gagna les trois autres. Il finit le match au 14ème, où il plaça la balle droit au but, avec une de ses fers.

R. D. Blackwell a défait J. E. Laidley par 2 et un à jouer.

Conséquemment Travis et Blackwell se rencontreront demain dans la finale.

C'est la première fois qu'un Américain a brillé dans un tournoi de championnat, en ce pays.

Blackwell, membre du Royal & Ancient Golf Club, n'a jamais rien fait de bien remarquable dans aucun des concours de championnat.

La défaite d'Hutchison par Travis fut la plus grosse surprise du jour. Hutchinson a joué du bon golf et sa victoire sur Maxwell, le détenteur semblait augurer son succès contre Travis.

Les paris se font au pair sur le match de demain. Les joueurs de golf anglais favorisent cependant Travis.

Dans la semi-finale, Travis a défait Hutchinson par 4 et 2 à jouer.

LE TURF

Paris, 2. W. K. Vanderbilt a gagné deux premiers aux courses à la réunion de Longchamps. Promoteur enleva le prix Mont Gerault, et Turenne le prix Victor.

Toronto, 2. Pour la deuxième fois Wharwhoop a défait Sapper, le vainqueur du prix du roi. Celui-ci ne put avancer sur une piste boueuse et finit en dernier lieu. Loupanga 2e; Nimble Dick, 3e.

Chicago, 2.—Gregor K, favori à 13 pour 2, a gagné l'handicap du mille. Moharib l'aurait battu dans une autre enjambée.

New-York, 2.—Sur une piste collante Schulawite, coté à 7 pour 5, puis au pair, a gagné les stakes Criterion pour 2 ans, à 5 furlongs. Hildebrand lança Schulamite au front et le poussa 3 longueurs en avant de Chrytis, 2ème. Simplicity, 3ème 6 longueurs plus loin. Elle finit vigoureusement.

E.-E. Smathers va envoyer McChesney disputer l'handicap de l'exposition de St-Louis, durant ce mois.

La "Diabetic Institute of London" est destinée à devenir une des institutions les plus utiles de ce pays. Cette institution a été établie pour faire des recherches scientifiques sur l'origine, la cause et le traitement des diabètes et les symptômes secondaires; la goutte, le rhumatisme, le charbon, etc. Il n'y a pas beaucoup de maladies qui soient si peu comprises en même temps aussi perfides et dangereuses que les diabètes, qui sont guérissables après tout, quand elles sont traitées en temps, d'après les plus hautes autorités modernes. Si vous êtes intéressé, écrivez à la "Diabetic Institute", St. Dunstan's Hill, London, E. C., pour informations gratuites. 137-13.

POUR LES BLESSES EN EXTREME-ORIENT

Washington, 2 juin. La comtesse Marguerite Cassini, nièce de l'ambassadeur de Russie, a envoyé hier, au siège de la Société russe de la Croix rouge la somme de $18,700. La presque totalité de cette somme a été produite par la fête de charité que la comtesse Cassini avait organisée ici le 26 avril, et c'est la somme la plus importante recueillie à Washington, depuis bien des années, dans des fêtes de ce genre. Ce ne sont pas seulement les blessés russes qui en profiteront, mais aussi les blessés japonais tombés sur les mêmes champs de bataille.

Nouvelles Maritimes

SONT ARRIVES

Le "Pomeranian," H. et A. Allan, de Glasgow, cargaison générale et passagers.

—Le "Starford," McLean, Kennedy, de Maryport, cargaison de rails.

—Le "Ramore Head," McLean, Kennedy, de Swansea, cargaison générale.

SONT PARTIS

Le "Tunisian," H. et A. Allan, pour Liverpool, cargaison générale et passagers.

—Le "Montfort," C.P.R., pour Bristol, cargaison générale.

—Le "Montezuma," C.P.R., pour Londres, cargaison générale.

DANS LE PORT

—Le "Phœnicia," C.P.R., près du Parc Sohmer.

—Le "White Cloud," J. G. Brock, au pied de la rue Beaudry.

—Le "Turcoman," H. et A. Allan, au quai Alexandra.

—Le "Ripilngham", Hansa St. Lawrence, près du Parc Sohmer.

—Le "Bellona," ligne Thompson, au quai King Edward.

—Le "Tampican", ligne Leyland, près du Parc Sohmer.

—Le "Manxman," ligne Dominion, au quai Alexandra.

—Le "Manchester Corporation," ligne Manchester, au quai Jacques-Cartier.

—L'"Hurona," ligne Thompson, au pied de la rue Berri.

—Le "Tugela," près de la raffinerie de sucre, à Hochelaga.

—Le "Naparima," près de la raffinerie de sucre, à Hochelaga.

—Le "Malou," ligne franco-canadienne, au pied de la rue Papineau.

—Le "Dominion," Dominion Coal, à la Pointe du Moulin à Vent.

—Le "Mystic," Dominion Coal, à la Pointe du Moulin à Vent.

—Le "St. Helens," Dominion Coal, au pied du canal.

—Le "Nordkyn," McLean, Kennedy, à Hochelaga.

—Le "Kensington," ligne Dominion, au quai Alexandra.

—L'"Athenia," ligne Donaldson, au quai Jacques-Cartier.

—Le "Pomeranian," ligne Allan, au quai Alexandra.

—Le "Starford," McLean, Kennedy, à Hochelaga.

—Le "Ramore Head," ligne Head, à Hochelaga.

DEPART DU "TUNISIAN"

Le steamer "Tunisian," ligne Allan, doit partir ce matin pour Liverpool avec cargaison générale et passagers. Les passagers de première classe sont les suivants:

Son Excellence la Comtesse Minto, Ottawa; Lady Eileen Elliot, domestiques et servantes, Ottawa; Capitaine Graham, A.D.C., et valet, Ottawa; Inspecteur général Bartlett, R.N., Kingston; Mme dBartlett, Kingston; M. F. J. Bisaillon, C.R., Montréal; M. Hector R. Bisaillon, L.L.B., Montréal; M. H. H. Brodie, Montréal; w. J. C. Buckingham, Liverpool; M. J. A. Cameron, Montréal; Mlle Helen M. Campbell, Campbellford; M. A. W. Cliße, Toronto; Mme Cooper, Montréal; M. J. P. Copland, Montréal; M. W. K. Crosby, Wilmington; Mme Crosby, Wilmington; M. E. Crépeault, Montréal; Mme R. D. Davidson, Toronto; Mlle Madge Davidson, Toronto; Mlle Helen Davidson, Toronto; Mme G. F. Davidson, Toronto; M. J. Z. Davis, Londres; Mme W. D. Dickie, Dublin; M. G. E. Day, Guelph; Mlle Dickson, Toronto; M. John S. Downing, Birmingham; M. T. H. Eagen, Toronto; Mme Eagen, Toronto; M. W. B. Evans, Montréal; Mme F. Stuart, Foster, Montréal; Mlle Muriel Foster, Montréal; M. Henry Stuart Foster, Montréal; M. F. W. Foster, Montréal; Rév. A. J. Foster, Liverpool; Mme Fraser, Fenelon Falls; M. Gamble, Guelph; Mlle Helen Gilchrist, Boston; Hon. G. Greene, Londres; M. Arthur Greenstock, Montréal; Dr Hargreaves, Toronto; Mlle A. J. Hebden, Hamilton; M. J. F. Higginson, Ottawa; Mme Higginson, Ottawa; M. S. Hird, Montréal; Mme Holiday, Montréal; Mlle Holiday, Montréal; Mlle Grace Holiday, Montréal; M. Ernest Holiday et nourrice, Montréal; Mme Howard et enfant, Vancouver; M. Humphreys, Halifax; Capitaine Hulke, Londres; M. Charles Jenkins, Petrolia; Rév. Père Kelly, Toronto; Mlle E. Elizabeth Lathrop, Aurora; M. E. E. Lansdale, Pradford; M. M. Leibenstein, Winnipeg; M. Lemaistre, Edmonton; M. J. V. Luter, R.N., Halifax; Mlle Ada Lindsay, Montréal; Mme Luter, Halifax, Mlle Luter, Halifax; M. Luter, Halifax; Mlle Macdonald, Montréal; Mme Campbell MacDougall, Montréal; Mlle Beatrice MacDougall, Montréal; Dr MacKay, Halifax; Mme MacKay, Halifax; M. MacKay, Halifax; Mme MacDonald, McCarthy, Montréal; Mlle McCrone, Toronto; M. M. E. McDougall, Montréal; M. A. McDougall, Petrolia; Mme McDougall, Petrolia; M. McIntosh, Toronto; Mme McIntosh, Toronto; M. George D. McKay, Montréal; Mme Mabb, Winnipeg; M. Harold Mabb, Winnipeg; M. H. Margeson, Bradford; M. Milne, Guelph; Hon. Wm Murray, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse; Rév. H. B. Patton, Prescott; Mme Patton et deux enfants, Prescott; Prof. W. F. Osborne, Winnipeg; M. T. C. Robinette, C.R., Toronto; Mme Robinette, Toronto; M. T. L. Robinette, Toronto; M. W. Robson, St-Jean; M. Howard S. Ross, Halifax; M. J. H. Rothwell, Montréal; M. D. E. Sinclair, Toronto; Mlle Smethurst, Liverpool; Dr E. H. E. Stack, Londres; M. G. T. Tucker, Carlisle; Mlle E. T. Watts, Aurora.

SIGNALES

Pointe au Père, 2. — L'"Hektos," ligne française, du Havre, en route pour Montréal, à 10.50 p.m.

—L'"Ontarian," ligne Allan, de Londres, en route pour Montréal, à 6 p.m.

MOUVEMENT DES VAISSEAUX

New-York, 2. — Arrivés: "Teutonic," de Liverpool; "Deutschland," de Hambourg; "Graf Waldersee," de Hambourg.

Boston, 2. — Arrivé: "Ivernia," de Liverpool et Queenstown.

Havre, 2. — Arrivé: "La Savoie," de New-York.

Liverpool, 2. — Arrivés: "Bovic," de New-York; "Buenos Ayrean," de Montréal; "Merion," de Philadelphie.

Naples, 2. — Arrivé: "Kœnig Albert" de New-York.

Boulogne, 2. — Arrivé: "Ryndham," de New-York.

Hambourg, 2. — Arrivé: "Patricia," de New-York.

MORT D'UN VIEUX JOURNAL

Worcester (Massachusetts), 2 juin—Le "Spy", un des plus vieux journaux du pays, a cessé de paraître par suite d'embarras financiers. Le "Spy", avait été fondé en 1770, à Boston. Peu de temps après sa naissance, on l'avait l'avait interdit à Boston, à cause de ses articles en faveur de l'indépendance; il se publia alors à Worcester, d'abord comme hebdomadaire, puis comme quotidien, jusqu'à hier matin.

Les bateaux de la Compagnie Richelieu & Ontario vont maintenant à Toronto en passant par les Mille-Iles et Rochester, N.Y. Voir l'annonce dans une autre colonne. 140—2

LE TRAITE D'ARBITRAGE ANGLO-BRESILIEN

Rome, 2 juin.— Le roi s'est entretenu avec M. Visconti-Venosta, et le professeur Flore au sujet du traité d'arbitrage anglo-brésilien qui n'a pas encore été signé, mais qui le sera prochainement.

L'AUTEUR DE QUO VADIS

Berlin, 2 juin. — M. Henri Sienkiewicz, le romancier polonais auteur de "Quo Vadis" se rend en Mandchourie en vue de prendre des renseignements pour une œuvre littéraire.



COURRIER DE HULL

Jugements en Cour Supérieure.-- Un pèlerinage.--- La première communion.-- La Cour de Circuit.

2 Juin 1904.

—Son Honneur le juge Rochon a rendu, hier matin, les jugements suivants:

S. H. Borbridge vs Clarisse A. Eddy, pour réclamation de la somme de $246.85. Action déboutée.

La compagnie de pianos Karn vs. Wm. Laugh. Saisie revendication d'un piano. Action renvoyée avec dépens.

Claude vs. La Corporation de la paroisse de Notre-Dame de la Paix. Action pour faire mettre de côté une résolution passée par le Conseil. Action renvoyée avec dépens.

Laramé vs. la Corporation du canton de Hincks. Action possessoire de la part du demandeur, pour reprendre possession d'un lot de terre situé sur le rivage de la Pointe Gatineau, lot dont la corporation s'est emparé pour faire un chemin conduisant à un pont de traverse. La Cour a maintenu l'action, sans dommages.

Jackson vs. S. Major. Action pétitoire pour revendication d'un morceau de terrain. Action maintenue à condition que les demandeurs paient le coût des améliorations faites sur ce lot.

Villeneuve vs. Hull Electric Co. Action en dommages, $850, à raison d'un accident arrivé au demandeur, sur l'Avenue Laurier, au coin de la rue Victoria. Le demandeur, en traversant la voie, avec une charge, a tombé en bas de sa voiture et s'est infligé des blessures graves. Le mauvais état de cette voie est dû à la compagnie. Le demandeur obtient $150.

Mme Tremblay vs. la compagnie E.B. Eddy. Action en dommages pour $5,000. Son mari s'est noyé en travaillant pour la défenderesse sur la rivière Ottawa. La demanderesse dit que cette mort est arrivée par la négligence de la compagnie. Action renvoyée avec dépens.

Mme Smith vs. Mme Philomène Boutiard, pour annulation de vente. Action rejetée.

—M. E. B. Symmes, percepteur du revenu provincial, a perçu $32,000 de droits sur la succession d'Alex. Fraser, décédé dernièrement. Les droits payables à Hull sur la succession Alonzo Wright étaient de $5,000 et sur celle de John McLaren, de Brockville, $3,200.

—MM. Ls. Reinhardt, son frère Paul A. Roy, Alph. Holt, sont revenus, mardi soir, d'une excursion de pêche au lac Meach. M. Ls. Reinhardt y a pris une truite de trois livres.

—Le R.P. Forget est a donner une dernière touche à son pèlerinage au sanctuaire du Cap de la Madeleine, près de Trois-Rivières. Notre pèlerinage se rencontrera avec ceux de Québec et du St-Maurice. On peut juger si la démonstration religieuse sera grandiose. Ce sanctuaire est depuis longtemps renommé par ses nombreux miracles.

—La première communion des enfants de la paroisse Notre-Dame a eu lieu ce matin à sept heures.

—La Cour de Circuit s'est ouverte, hier matin, sous la présidence du juge Rochon. Elle se continuera les 2 et 3 juin. Il y a une quarantaine de causes d'enregistrées.

—Les membres de la Young People Guild ont fait mardi soir, une vente de travaux à l'aiguille. Un joli programme musical a été exécuté par MM. A. Stanley, Moon, Broadhead et Woods.

—Mlle Agnès Chénier, de St-Victor d'Alfred, est en visite chez ses parents à Hull.

—M. J. Mayo est de retour d'un voyage à Montréal.

CHEZ LES EPICIERS

Le grand pique-nique annuel de l'association aura lieu le 13 juillet

L'Association des Epiciers de Montréal a tenu son assemblée mensuelle hier soir, au Monument National, sous la présidence de M. M. Chartrand, M. J. A. Beaudry, agissait comme secrétaire.

On a arrêté le plan d'organisation du pique-nique que donnera l'Association le 13 juillet, au parc DeLorimier.

Rien ne sera négligé pour faire de cette démonstration un succès sans précédent. Au-delà de $500 seront dépensés en prix de toutes sortes.

L'Association a décidé de prendre part à la démonstration de la Fête Nationale et se joindra à la section Saint-Jacques de la division Est. Une invitation d'assister à la célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste à Plattsburg, laquelle aura lieu le 17 juillet.

Assistaient à l'assemblée, les échevins N. Lapointe, J. H. Paquin, Turner, J. O. Ricard et une soixantaine de membres.

CHEZ LES DEBITANTS DE LIQUEURS

L'assemblée mensuelle des débitants de liqueurs a eu lieu mercredi après-midi, sous la présidence de M. A. Blondin.

Au nombre des membres présents, nous avons remarqué MM. Victor Bougie, trésorier, L.-A. Lapointe, secrétaire; E. L. Ethier, Jos. Bariteau, Nap. Tremblay, Naz. Gauthier, directeurs et MM. Joseph Laporte, J.-H. Décarie, M. J. Murphy, Wm. Dépati, David Lachapelle Arthur Hinton, Paul Cazelais, W.-H. Lefebvre et un grand nombre d'autres.

Le rapport du trésorier démontre qu'il y a en caisse $3,357.87.

Les malentendus qui existent depuis quelque temps à propos des évaluations municipales seront réglées à la satisfaction de tous les intéressés.

A la demande de M. Bougie le secrétaire écrira au comité de police pour demander de surveiller spécialement les attroupements à la porte des hôtels et restaurants.

La question de la convention annuelle est référée au bureau de direction qui s'abouchera avec les officiers de la fédération pour fixer la date de cette convention, et en élaborer le programme.

La prochaine assemblée mensuelle aura lieu le premier mercredi d'octobre prochain.

Le bureau de direction se réunira quand besoin il y aura.

NOUVELLES DE CHEMINS DE FER

Les directeurs du Grand-Tronc viennent de faire de nouvelles nominations M. R. W. Long a été nommé Agent de Fret, à Stratford, en remplacement de M. James P. Gay, qui a démissionné M. E. J. Hilliard est nommé Agent Commercial à Buffalo, N. Y. place devenue vacante par la promotion de M. R. W. Long, ces nominations ont été faites le 1er juin. Le 2 juin M. James P. Gay qui avait résigné sa position, a accepté d'être Gérant de la Milwaukee and Michigan Line et de la Grand-Tronk Despatch, à la place de M. David Brown, démissionnaire. Son bureau sera à Brush Street Station, Détroit, Michigan.

UNE COLLISION

Une collision s'est produite hier midi au carré Chaboillez entre un tramway de Lachine et la voiture d'un laitier, appartenant à un M. Ménard, de la rue St-Paul.

Le cocher fut projeté sur le sol, mais il ne reçut aucune blessure grave, tandis que les 15 bidons de lait, que contenait la voiture, ont dansé une folle sarabande sur la chaussée.

Chirurgien-Dentiste
Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste 22 rue Saint-Laurent. Bell Téléphone Main. 2815, Montréal.

Le Journal

MONTREAL, 3 JUIN, 1904.

ACIERIES

L'INERTIE LIBERALE

IL est intéressant de constater que les organes ministériels observent un silence de mort au sujet de la fermeture des aciéries de Sydney.

Le mot d'ordre est donné.

Il faut étouffer par la conspiration du silence l'éclat des revendications. Et pour que le bruit des catastrophes qui se succèdent n'arrive pas jusqu'aux oreilles du peuple qui juge, on cache soigneusement les faits accusateurs.

C'est la tactique libérale, pusillanime et lâche, qui consiste à reculer sans cesse devant les responsabilités qui s'imposent.

Longtemps la voix publique a réclamé la protection comme une mesure nécessaire, non seulement au maintien de nos industries existantes, mais aussi à l'élargissement du champ ouvert à l'activité des Canadiens entreprenants.

La voix publique a crié dans le désert des volontés gouvernementales, et le parti conservateur qui s'en était fait l'écho a vainement prophétisé ce qui arrive aujourd'hui.

Que fait donc le parti libéral?

Que font ses organes attitrés?

Que fait le gouvernement lui-même?

Tous ce monde-là a-t-il peur de l'opinion révoltée ? A-t-il peur d'envisager les conséquences de son aveuglement ou de son inertie ?

Il est encore temps d'agir, mais il faut agir sans retard.

Assez de ruines ont été amassées déjà, qu'il faudrait relever pour ne pas compromettre irrémédiablement l'avenir d'une industrie où tant d'intérêts de toute nature se trouvent engagés.

C'est la cause de tous que nous plaidons ici, la cause de l'ouvrier comme celle du capitaliste, du commerçant, de l'agriculteur.

Toute une population se trouve réduite à la famine, condamnée à la misère ou à l'exil: autant de forces perdues pour notre jeune pays.

Pourquoi faire ainsi place aux énergies étrangères, à l'activité d'une puissance rivale et ennemie, trop heureuse de trouver désert le champ qui lui a longtemps été disputé ?

Ce champ appartient aux fils du sol : il faut le leur conserver. Qu'on l'entoure, s'il le faut, d'une muraille de Chine ; mais qu'on n'aille pas ainsi livrer notre droit d'ainesse pour un plat de lentilles.

Le gouvernement Laurier portera devant l'histoire la responsabilité des misères qui sont la conséquence de ses erreurs administratives.

G. T. P.

LE CHAT SORT DU SAC

LE gouvernement est dans une assez ridicule posture. Grâce à la complicité inattendue autant qu'involontaire de l'honorable M. Fielding, l'opposition vient de lui mettre proprement le nez dans ses ordures. Il est facile maintenant de mesurer toute l'étendue de l'iniquité libérale, nous avons la preuve, un peu tardive mais indéniable, de la mauvaise foi du cabinet.

Sans doute le ministre des Finances a rendu un mauvais service à son parti, mais, en nous plaçant au point de vue beaucoup plus élevé du pays, nous ne pouvons que le féliciter de son étourderie. En livrant la lettre de M. Hays, il nous fournit la clef de toute la situation. Il n'y a plus d'obscurités désormais et tout est illuminé par cette révélation dernière.

En effet, il existe un si extraordinaire écart entre les demandes relativement modérées du Grand-Tronc et les extravagantes libéralités du gouvernement qu'il n'y a vraiment plus que deux motifs pour l'expliquer.

Ou nos ministres, comme une ménagère infidèle, voulaient faire danser l'anse du panier, ou ils ne comprennent rien aux affaires du pays.

Nous leur accordons le bénéfice du doute et nous optons volontiers pour la seconde explication.

La lettre préparatoire de M. Hays nous fournit l'occasion d'une comparaison des plus instructives et qui n'est pas à l'honneur de M. Laurier et de ses collègues. On sait parfaitement ce qu'est le Grand-Tronc-Pacifique. En résumé, le gouvernement garantit les trois-quarts des dépenses du Grand-Tronc, construit la plus grande partie du chemin, la loue à la compagnie à des conditions dérisoires, anihile pratiquement son propre chemin de fer, l'Intercolonial, et engage la responsabilité du Canada pour plus de $150,000,000. Tels sont les traits principaux de cette entreprise sans précédent. Voyons maintenant ce que crurent devoir demander, d'abord, de vrais hommes d'affaires, les directeurs mêmes du Grand-Tronc.

Dans la lettre si inopinément dévoilée par M. Fielding, M. Hays demandait l'autorisation de construire une ligne de chemin de fer de North Bay à la côte du Pacifique, avec un délai de cinq ans pour sa mise en opération. M. Hays sollicitait encore, il est vrai, certaines concessions, un subside par mille de $6400 en argent, et de 5000 acres en terre, la franchise pour les matériaux à importer, et enfin une exemption de taxes à perpétuité pour le chemin de fer et les gares.

D'abord ça n'aurait pas fait une grande différence d'accorder la franchise sur les matériaux qui ne peuvent être achetés au Canada, attendu que notre tarif est ridiculement bas. Quant à l'exemption de taxes, c'était tout réglé puisque cela ne regarde que l'administration provinciale et que le gouvernement fédéral n'a rien à y voir.

Il reste donc que les subsides en terres et en argent. Le subside de $6400 par mille aurait coûté au pays $15,360,000. De plus, 5000 acres de terre par mille, aurait coûté au pays $15-$10,000,000. En admettant donc que ces deux demandes auraient été favorablement accueillies, le Canada n'aurait encore payé pour sa part que $25,360,000 ce qui est assez loin des $150,000,000 d'aujourd'hui.

Mais il faut bien remarquer que les compagnies, dans ces sortes d'affaires demandent toujours beaucoup plus que ce qu'elles espèrent ; c'est le meilleur moyen d'obtenir au moins ce dont on a besoin.

Le gouvernement aurait pu se contenter du subside de $6,400 par mille, qui est le subside accoutumé, et le Grand-Tronc aurait encore été satisfait, car il a besoin de ce chemin de fer à travers l'ouest. On peut donc dire que le Canada s'en serait tiré avec une dépense d'a peu près $15,-000,000.

Mais comment se fait-il que le gouvernement n'ait pas accepté cela? Comment se fait-il que nous en sommes rendus à $150,000,000? Nous ne pourrons jamais savoir très bien comment cela s'est fait, mais nous savons que sir Wilfrid en a donné une explication quelconque.

Sir Wilfrid prétendit que ce projet d'un chemin de fer jusqu'à North Bay ne garantissait pas suffisamment le commerce canadien, et que le trafic courait grand risque d'être dirigé sur le terminus principal du Grand-Tronc, sur Portland, Maine. Et c'est pour l'avantage du commerce national qu'aurait été décidée la construction de la section Est.

Mais c'est ici que le document fourni par M. Fielding devient souverainement intéressant. Tout ce que nous venons de dire était déjà connu, du moins dans les grandes lignes, mais ce qui suit est toute une révélation.

La lettre de M. Hays prouve que sir Wilfrid n'avait pas besoin de chercher midi à quatorze heures pour assurer au commerce canadien cette protection tant vantée ; la compagnie lui indiquait pour cela un moyen beaucoup plus économique que le sien.

Voici ce que dit le document si longtemps resté secret : " Que, afin de relier les deux côtes du Pacifique et de l'Atlantique, durant toute l'année, et d'assurer une route entièrement canadienne, la compagnie est prête à entrer en négociations avec le gouvernement pour un échange de trafic et autres arrangements avec l'Intercolonial à Montréal, ou à considérer toute autre proposition que le gouvernement pourrait lui faire."

C'est justement cette proposition que le gouvernement n'avait pas le droit de laisser ignorer. Il trompait délibérément tout le monde, et présentait son projet sous un prétexte faux. Le Grand-Tronc, de lui-même se prêtait à l'établissement d'un chemin de fer tout canadien. Mais le gouvernement à évidemment trouvé que c'était trop d'économie et que, lorsqu'on puise dans le trésor public, il ne faut pas se gêner.

Au lieu du projet du Grand-Tronc, nous avons toute une nouvelle ligne, qui double inutilement l'Intercolonial et qui, ainsi que nous l'avons prouvé, n'empêchera pas plus le trafic canadien de se diriger sur Portland, dans les Etats-Unis.

Les directeurs du Grand-Tronc sont de vrais hommes d'affaires; ils profitent aujourd'hui des faveurs de M. Laurier, mais ils en sont tout de même assez surpris. S'ils étaient obligés de la payer, ils n'auraient jamais voulu de la section Est, parce qu'ils savent qu'elle est une absurdité au point de vue commercial, qui seul les intéresse comme nous pouvons ajouter qu'elle est très problématique au point de vue colonisateur.

Cette lettre de M. Hays est d'ailleurs un hommage involoutaire aux grandes qualités et au sens commercial du chef de l'opposition, M. R. L. Borden. En effet, M. Borden, sans avoir connu le plan primitif proposé par les directeurs du Grand-Tronc, des experts indiscutés, s'est admirablement rencontré avec eux dans la conception du plan le plus économique et le plus avantageux, pour les intérêts canadiens.

Ce que Sir Wilfrid cachait délibérément pour s'autoriser à dépenser les millions du Trésor, M. Borden l'a deviné pour sauvegarder l'épargne populaire. Nous avons donc toutes les raisons d'être reconnaissants envers M. Fielding qui a permis au peuple de faire cette importante constatation.

UNE EPOPEE

C'est toute une épopée que la vie de Mgr Grandin, l'apôtre des missions canadiennes : épopée par la figure du héros, épopée par le cadre où s'est déroulée sa carrière et par les événements qui l'ont remplie.

Le R. P. Jonquet, des Oblats de Marie, qui naguère avait chanté cet autre poème, l'érection de la basilique de Montmartre, était bien de cœur et de verve à célébrer son illustre frère en religion. Le valume où il a retracé l'histoire de l'évêque de St-Albert se lit avec un intérêt passionnant. Cette physionomie de religieux, de pasteur et de conquérant s'y détache en traits qui saisissent et qui émeuvent.

Mais ce qui nous plaît surtout dans cet ouvrage, à l'heure où il paraît, c'est qu'en face de persécuteurs acharnés contre la foi jusqu'à vouloir exterminer ces semeurs d'Evangile et anéantir leurs œuvres incomparables, il dresse un superbe portrait d'apôtre et déploie le tableau des résultats obtenus par les missionnaires. Et cette biographie de saint devient, sans y avoir pensé, presque un livre de combat.

D'abord, un portrait d'apôtre... Ah! comme on comprend bien la rage des méchants contre de tels hommes! Elle jaillit si naturellement de la nature pervertie et déchue. C'est toute la basse et haineuse envie du vice contre la vertu, de la sensualité contre l'héroïsme, de la brute en un mot contre le saint. La vie du missionnaire est une condamnation que certaines vies ne peuvent pas supporter.

Voyez Mgr Grandin. Il naît d'une famille pauvre, avec un tempérament maladif. Au petit séminaire, il est un client de l'infirmerie. Jusqu'à la mort, il traînera un boulet de souffrances et d'infirmités. Dès ses premiers pas sur le champ laborieux qu'il doit ensemencer, ce sont des vomissements, tels qu'il s'arrêterait là s'il n'écoutait que la prudence humaine. Plus tard, il est torturé par des douleurs de tête intolérables. Ensuite, il est atteint cruellement de la pierre. Et, bientôt, c'est l'affaiblissement général d'une vieillesse prématurée. C'est miracle, en vérité, que son endurance au milieu des travaux, des fatigues et des privations, qui

Quelle existence, en effet, que la vie qu'il embrasse, et avec passion ! Résider parmi les sauvages, en des régions lointaines et glacées ; marcher jusqu'à l'épuisement sur la neige ; ignorer la douceur du repos confortable et réparateur ; souffrir du froid ; se contenir par une nourriture souvent répugnante ; accepter des contacts dont la seule idée soulève et que Louis Veuillot a dépeints, avec une éloquence à la lois si réaliste et si haute, dans son célèbre article sur l'"Evêque pouilleux", s'exposer à périr gelé, la nuit, dans les tourmentes de neige ; être constamment obligé de se plier aux tâches les plus rudes et de se faire, enmêmetemps qu'évêque, maçon, charpentier, terrassier, tailleur, et dans des conditions particulièrement difficiles ; affronter et subir, pendant dix, vingt, trente, quarante ans, ce martyre perpétuel et obscur, telle fut la vie de Mgr Grandin, telle est la vie d'un missionnaire !

Et, non content de ces difficultés, de ces souffrances et de ces labeurs, l'apôtre des sauvages y ajoute, à chaque instant, par une volonté toujours en éveil et toujours tendue, l'intime et malaisé combat contre lui-même, et dans sa chair et dans son esprit. D'un caractère naturellement vif, Mgr Grandin se domine et se refrène, au point de donner un modèle de patience au milieu des embarras les plus pénibles et des douleurs les plus crucifiantes. En même temps, quelles que soient les conditions mouvementées de sa vie parfois si vagabonde, il reste toujours un parfait religieux, plein de piété, d modestieu, fidèle à sa règle, obéissant à ses supérieurs. Parmi ses courses à travers les glaces et ses travaux multipliés, il prie comme un Chartreux dans sa cellule.

Et pourquoi le missionnaire accepte-t-il, pourquoi désire-t-il une vie si âpre et si douloureuse ? Amour du lucre ? Il vit et il mourra dans la pauvreté. Ambition de la gloire et des honneurs ? Il s'épuise en labeurs ignorés du monde... Non! son seul but et son unique envie, c'est d'éclairer ses frères les sauvages. Ils sont ses frères, en effet, ses frères en Jésus-Christ, ces hommes dont il ne connaît ni le nom, ni la figure ; et il les chérit d'un amour fraternel. Il les aime, à souffrir de la seule pensée que ces malheureux n'ont point la consolation de croire en Dieu ; il les aime, au point d'abandonner la patrie et famille, au point de d'affronter tous let maux, pour leur apporter la lumière et la vérité.

Fraternité, lumière et vérité, ce sont des mots que nous entendons clamer à toute voix par des hommes qui, au nom de la fraternité, persécutent leurs frères, — au nom de la lumière et de la vérité renversent le flambeau divin qui à guidé le monde et bâillonnent les lèvres qui l'ont instruit... Oui, nous comprenons que ces hommes haissent le missionnaire.

Ils le haïssent avec un tel aveuglement que s'ils en avaient le pouvoir ils anéantiraient les prodiges accomplis par ces apôtres et les civilisations sorties de leurs mains.

Car, de même que leur vie, l'œuvre de ces héros les glorifie, non seulement devant Dieu, mais devant les hommes. Et c'est un sujet que l'auteur de la vie de Mgr. Grandin n'a eu garde de négliger. Dans le cadre des régions septentrionales du Canada, qu'il dépeint à nos yeux, le R. P. Jonquet a retracé l'histoire des missions catholiques en ce pays, pendant le dix-neuvième siècle. Et c'est toute l'histoire de la civilisation pénétrant sur les pas de l'Evangile, au fond de ces provinces, naguère à peine explorées, presque désertes, à peu près incultes. En 1817, on n'y comptait pas un prêtre ; en 1818, il y en avait deux ; en 1845, il s'y trouvait un évêque, entouré de six prêtres, dont les deux premiers missionnaires oblats venus de France. Aujourd'hui, huit évêques, assistés de trois cent-sept prêtres, dont quatre-vingt-dix-huit séculiers, y gouvernent une armée de cent mille fidèles avant à laur disposition quatre cent huit églises, cent trente-six écoles, plusieurs hôpitaux. Où se déployait, il y a cinquante ans, l'immensité des forêts, s'épanouissent des villes entourées de moissons ; où le missionnaire élevait de ses mains sa modeste cabane se dressent une cathédrale, un évêché, parfois un grand collège. Et que ces merveilleuses récoltes aient bien germé du sillon creusé par les apôtres, il suffit d'ouvrir les yeux et l'esprit pouè s'en convaincre. Avant eux, les marchands de pelleteries ne songeaient à peu près qu'à leur commerce, ils ne pénétraient pas les sauvages et, de la civilisation, ne leur apportaient que l'alcool. Au surplus, parcourez les cartes nouvelles de ces régions naguère inconnues du géographe: aux lacs et aux cités, vous verrez accolés les noms des Taché, des Grandin, des Rey, des Fabre, des Legal, des Lacombe, des Lebret, des Leduc, etc tous missionnaires. Les villes se fondent autour des croix qu'ils ont plantées.

Et ceux-là même qui se sont avancés derrière eux, combien de fois, n'ont-ils pas dû leur succès au concours généreux et désintéressé de ces apôtres. Il faut lire, sous la plume vivante et colorée du P. Jonquet, le récit de telle révolte ou de tel incident, dont la solution n'a été obtenue que grâce à leur appui.

Mais hélas ! si les missionnaires, —et Mgr Grandin plus que tout autre,—ont largement ouvert à la civilisations les tribus indiennes, il leur a fallu quelquefois protéger ces tribus contre les civilisateurs. En contact avec ces derniers, l'évêque de Saint-Albert eut à trancher, sur la fin de sa vie, des difficultés qu'il n'avait pas connues chez les sauvages. A certains jours, il dut regretter l'époque où il n'était exposé qu'à mourir de fatigue ou de froid. Mais dans ces nouveaux engagements, pour défendre ses ouailles et leur foi, Mgr Grandin fut toujours l'intrépide. Et là encore, il donna des exemples qu'il faut chercher et méditer dans le livre du Père Jonquet.

Et, d'ailleurs, on ne quittera point cet ouvrage, sans se sentir pénétré d'une invincible confiance en l'avenir. Oui, les religieux qu'on persécute auront le dernier mot. De tels hommes, et qui font de telles œuvres, peuvent être opprimés ; ils ne sont jamais vaincus.

François VEUILLOT.

("L'Univers").

TRIBUNE LIBRE

A Monsieur le Directeur du "Journal",

Monsieur:

"La Presse" qui a ouvert un concours demande quelles sont les personnes les plus populaires parmi les mutualistes, les commis de nouveautés et les "commis de buvettes"?

Les commis de buvettes les plus populaires, selon moi, sont ceux qui contribuent le plus à remplir nos bagnes, nos prisons, nos asiles d'aliénés, nos maisons de refuges, ceux-là qui contribuent le plus à la démoralisation de notre ville, à détruire le bonheur dans nos foyers, à appauvrir les familles et à jeter dans la misère les malheureux orphelins et les pauvres veuves dont le père, le mari était ivrogne, le client de ces commis populaires (?)

Quel est celui qui parmi ceux-ci est le plus digne d'aller à l'Exposition de St-Louis aux frais de "La Presse"?

Denis R. PERRAULT.

Montréal, 2 juin 1904.

Elles Semblèrent Convenir à son Cas

Un marchand de Welland rendu à la santé par les Pilules de Dodd pour les Reins.

Les médecins et les remèdes échouèrent. Les Pilules de Dodd réussirent. Autres cas auxquels elles semblèrent convenir.

Welland, Ont., 31 mai, (Spécial). —J.-J. Yokom, marchand bien connu de cette place, raconte à ses amis sa remarquable guérison de la maladie des reins par les Pilules de Dodd pour les reins. M. Yokom fait la déclaration suivante:

"Depuis plus d'un an je souffrais de la maladie des reins dans tout ce qu'elle a de plus mauvais. J'avais une sensation de douleur dans la tête, peu ou point d'appétit et une sensation de langueur. J'amaigris beaucoup.

Les médecins et les remèdes n'ayant pu me soulager, je devins découragé lorsque par un heureux hasard je fis l'essai des Pilules de Dodd pour les reins et, de suite, elles semblèrent convenir à mon cas. Après en avoir pris cinq boîtes, l'ancienne maladie avait graduellement disparu et je me portais mieux que depuis bien des années."

Les Pilules de Dodd pour les reins conviennent au cas de tout homme, femme ou enfant qui souffre de la maladie des reins sous quelque forme. Elles guérissent toujours et elles guérissent permanemment.

W. H. Scroggie

LIMITED

Rues Ste-Catherine et Université

Prêts à Commencer les Affaires à 8 a.m. Précises

CORSETS DE SCROGGIE DE $1 POUR 85c

Corset spécial de Scroggie, hanches militaires, taillés en biais, très évasé, fait en coutil et en batiste, garni de dentelle et de ruban étroit, gris et blanc ; points, 18 à 30. Prix ordinaire, $1.00. Pour la vente d'aujourd'hui. 85c

Meilleures Valeurs que jamais en Vêtements Blancs de Dames données Vendredi

Toute dame désirant faire un placement profitable en fait de vêtements blancs, devrait se faire un devoir d'assister à la vente de vêtements blancs de juin qui se poursuit actuellement à ce magasin. Il y aura d'autres avantages à être une cliente de ce rayon, aujourd'hui. Valeurs meilleures que jamais, valeurs limitées à une seule journée.

Chemises de nuit en batiste, encolure haute, empiècement rond avec très beaux remplis, garniture de broderie à l'encolure, sur le devant, à l'empiècement et aux manches, empiècement garni de médaillons, pour dames. Valeur, $1.25. En vente aujourd'hui seul. . 79c

Cache-corsets en batiste, pour dames, encolure ronde, devant de style ample et garni de 4 rangs d'insertion en imitation de dentelle torchon, garnis à l'encolure et aux bras avec ruban beading. Valeur, 55c. En vente aujourd'hui, seulement, à 36c

Caleçons en batiste pour dames, volant parapluie, avec deux rangs de remplis ourlés et ourlet ourlé. Valeur, 45 cents. En vente, aujourd'hui, à 25c

Jupons en batiste, pour dames volant parapluie avec trois rangs d'insertion en imitation de dentelle torchon et groupes de remplis, garnis d'une large dentelle. Valeur, $1.50. En vente, aujourd'hui, à 98c

BLOUSES BLANCHES—Une Mode Intéressante

Nous les avons achetées au dessous de leur valeur, c'est ce qui explique pourquoi nous pouvons vous les offrir à ce prix.

Blouses en linon blanc très bien confectionnées, en une variété de jolis dessins, garnies d'insertion de dentelle, devants brodés, nouvelle manches d'évêque, collet et poignet de fantaisie, pour dames. Valant jusqu'à $1.75. A vendre, aujourd'hui, à 75c

On dit que Scroggie vend des Rubans pour moins que le cout d'achat

"Je ne vois pas comment vous pouvez vendre cette ligne de

Ruban Duchesse et Taffetas pour 23c

fit observer un concurrent commercial, l'autre jour.

"Je ne puis l'acheter dans le gros pour le vendre à ce prix." Et il prouva sa déclaration en en achetant une grande quantité pour les besoins de sa famille à notre comptoir des rubans.

Ruban Duchesse et Taffetas, 5 pouces de large ; on peut l'avoir dans toutes les nuances, noir, blanc et crème compris. Prix de vente régulier, hors de cet établissement, 35c la verge. Notre prix spécial, entre 8 et 11 a.m., aujourd'hui seulement. 23c

NOUVELLES DE SAINT-HYACINTHE

Au Conseil de Ville.-- Nouvelles constructions.-- Pour faire l'inventaire.-- La Commission des chemins.-- Nombreux vols. -- Un nouveau corps de musique.-- Au Club National Ouvrier.-- La Saint Jean-Baptiste.

2 juin 1904.

Après nombreuses délibérations, notre Conseil de ville a cru devoir autoriser le comité des chemins à faire exécuter quelques travaux les plus indispensables de réparations, aux endroits les plus périlleux de certaines rues ravagées par l'incendie de l'an dernier. C'est déjà quelque chose, cependant, que d'avoir décidé aussi peu durant un aussi long temps de délibérations.

L'on voit surgir, sur divers points du territoire ravagé par le dernier incendie, plusieurs constructions spacieuses et élégantes à la fois, qui seront autant d'ornements disséminés à droite et à gauche. Messieurs Mac. Malhiot et J. Mailloux, près la bâtisse de l'Académie Girouard, M. A. Benoit, sur la rue St-Paul, sont les principaux propriétaires de ces constructions remarquées.

—La maison A. Blondin et Cie vient d'obtenir le contrat pour le posage d'un appareil de chauffage et de tous les ouvrages en plomberie dans l'immense bâtisse en reconstruction, l'hôtel Ottawa. Cette importante maison est en outre chargée de plusieurs autres ouvrages en divers endroits de la Province de Québec.

—Notre manufacture Eastern Township Corset Co a cru devoir suspendre ses opérations durant quelques jours, pour l'inventorier stoc et matériel, ainsi que, croyons-nous, pour rouvrir ses portes très prochainement dans des conditions nouvelles qui leur promettent des affaires peu brillantes.

—M. Oscar Danus, plombier de cette ville, vient d'obtenir le contrat pour le posage d'un appareil de chauffage dans l'église et dans la sacristie de la paroisse de Sainte-Rosolie. Ce monsieur est aussi chargé de quelques réparations au système de chauffage déjà installée dans la maison de feu M. le curé Poulin, située au village Laprovidence et aujourd'hui la propriété de M le curé Charbonneau, de St-Hilaire, aussi de quelques travaux de restauration dans une maison que M. T. Brodeur de St-Hugues vient d'acquérir à Montréal. Depuis quelque temps, cette maison s'est assurée les services de M. Louis Blanchard, cultivateur de la paroisse de St-Hyacinthe le Confesseur, à titre de gérant ou d'associé. Nous leurs souhaitons bien sincèrement succès.

—Notre département des chemins se met enfin à l'œuvre, lentement il est vrai, mais c'est un fait maintenant certain que quelque chase aura été fait avant la mauvaise saison. Et, sous la direction de notre populaire et dévoué président du Comité des Chemins,— hont les lenteurs ne sont pas son fait, soit dit en passant,— l'on a commencé précisément par l'endroit de notre cité le plus ntgligé jusqu'ici. En effet, de mémoire d'homme, la rue Saint-Louis n'avait jamais encore été touchée par l'outillage municipal. Cette rue est donc sans réparation, et si l'on y continue ces réparations telles que commencées, les propriétaires riverains n'aurent plus qu'à se louer d'avoir reconstruit leurs maisons beaucoup plus vastes et plus élégantes que celles détruites par le dernier incendie.

—L'on se plaint souvent, depuis quelque temps surtout, de nombreux petits vols à droite et à gauche. A l'effet de pincer les coupables, notre police a l'œil plus ouvert que jamais et se promet de prochaines découvertes.

—Il est fortement question de former en notre ville un nouveau corps de musique au sein même de la Garde indépendante de Salaberry, entre membres de cette dernière. Sans être tout à fait décidé encore, le projet est sous sérieuse considération et doit avoir une solution quelconque très prochainement. Il est certain qu'un nouveau corps de musique, sous la puissante direction de la Garde, aura sa place marquée au soleil et des succès certains. A tout évènement, l'idée fait son chemin, et plus tôt qu'on ne pense, peut-être, l'on verra reparaître les instruments de musique ci-devant la propriété du Cercle Montcalm, dignement tenus par des musiciens habiles et exercés.

—Samedi soir, le Club National ouvrier, réuni en la salle Blondin, avait le plaisir d'entendre comme conférenciers MM. Ls. Lussier, avocat, J. de L. Taché, journaliste et industriel, V. E. Fontaine et A. Bourgeault, avocats. Les applaudissements du nombreux auditoire n'ont pas ménagés aux habiles et éloquents conférenciers.

—MM. Ol. Chalilioux, et fils sont actuellement à faire executer des travaux relativement considérables de réparation et d'agrandissement à leur important établissement industriel.

—La maison Paquette et Godbout, entrepreneurs en bâtiments, emploie actuellement près de 80 ouvriers à la construction d'un Palais de justice dans la cité de Sherbrooke. Ces messieurs ont aussi le contrat pour la construction de l'hôtel Ottawa, place du Marché en cette ville. Les formes de cette dernière maison se dessinent déjà jusqu'à hauteur du deuxième étage et permettent de juger l'étendue et l'élégance de cette nouvelle construction.

Un comité, composé d'une douzaine de membres, travaille à l'organisation de la fête St-Jean-Baptiste que ce comité a fixé au 20 juin courant.

LE MOIS DU SACRE-CŒUR

A l'Immaculée-Conception, rue Rachel.

L'ouverture en sera faite mardi soir, 31 mai, à 7 heures et demie, en même temps que la clôture du mois de Marie.

Tous les soirs du mois de juin à 7 heures et demie, sermon par le P. Directeur du MESSAGER CANADIEN, puis salut qui sera chanté, partie en musique par le chœur de l'Apostolat sous la direction de Mlle Bernadette Saucier, partie "en commun" par tous les fidèles.

EMPLOYEZ LA

"Royal Household"

la farine par excellence

POUR LE

PAIN

ET LES

PATISSERIES

En vente chez tous les épiciers.

67—1, M.v.—n

Cartes d'affaires

AVOCATS

F. J. Bisaillon, C. R.
Arthur Brossard, L. L. B.
Hector Roanne Bisaillon, L. L. B.

Bisaillon & Brossard

— AVOCATS —

31 ET 33 CÔTE DE LA PLACE D'ARMES,
MONTREAL.

McGIBBON, CASGRAIN, MITCHELL & SURVEYER

AVOCATS

Edifice Canada Life, rue St-Jacques, Montreal
Bell Tel., 4341. B.P. Boîte 803.
R.D. McGibbon, C.R., T.C. Casgrain, C.R., M.P.
Victor E. Mitchell, Ed. Fabre Surveyer,
Douglas Armour, A. Chase-Casgrain.

BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,

AVOCATS

1608 Rue Notre-Dame.
F. Beaudin, C.R. J.-T. Cardinal, L.L.B., L.L.
Loranger, L.L.D., P. St. Germain, L.L.B. L.L.
H. Loranger, L.L.L.

LeBlanc & Brossard

.... AVOCATS ....

66 RUE ST-JACQUES, 66

Tél. Bell Main 315

P.-Ev. LeBlanc, C.R. M.P.P. | MONTREAL
Edmond Brossard, LL.M.

CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON & HAGUE

AVOCATS

C. S. Campbell, C.R. F. E. Meredith, C.R.
R. R. Macpherson H. J. Hague
A. R. Holden

Bureau : — Rue St-Jacques—Edifice de la Banque des Marchands. 267-1a

Arthur Beauchesne

AVOCAT

1598 RUE NOTRE-DAME

41-6m MONTREAL

NOTAIRES

Tél. ces Marchands 446. Tél. Bell Main 1807.

Léandre Bélanger

Notaire, Comptable et Commissaire . . . .

85 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.
110 RUE VISITATION,

50-1am

ARCHITECTES

Tél. Bell Main 2287

L. Z. GAUTHIER

ARCHITECTE ET EVALUATEUR

Edifice Banque d'Epargne, Chambre No.

180, Rue Saint-Jacques

MONTREAL 282-1a

C. A. MONETTE,

ARCHITECTE

Diplomé de l'Association des Architectes de la Province de Québec,

97 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

Tél. Bell Main 2409. Tel. Marchands 135.

191-1a

COMPTABLES

J. O. MOTARD

Successeur de

RABY & MOTARD

Comptable, Auditeur et Commissaire

Liquidateur de faillites et Administrateur de successions.

71a RUE ST-JACQUES

Téléphones : Bell Main 1254 Marchands 572 Montréal

ELECTRICIENS

E. L. Lebeuf

Electric Eng. & Supply Co.

21, RUE BLEURY

Manufacturiers d'Appareils Electriques, Dynamos, Moteurs. Appareils Spéciaux dessinés et Construits.

115-1a

MARCHANDS DE BOIS

O. Dufresne, Jr. & Frère

BOIS DE SCIAGE EN GROS. . .

2388, rue Notre-Dame,

MONTREAL.

HOTELS

Hotel St. James et Annexe

En face de la gare du G.T.R. et tout près de celle du C.P.R.

Muni de toutes les améliorations modernes.

Service prompt et bien fait.

Plan européen et américain.

L'annexe de ce magnifique hôtel, coin St-Jacques et Cathédrale, est particulièrement remarquable par son

GRILL ROOM

où l'on servira tous les jours, de midi à 2.30 heures et de 6 à 8 heures p.m., d'excellents dîners à table d'hôte.

Aussi service à la carte et repas à toute heure.

FRED. BOUILLON, Prop.

HOTEL RIENDEAU

ARTHUR TANGUAY, Prop.

(Près le Palais de Justice et l'Hôtel-de-Ville)

58 60 Place Jacques-Cartier

MONTREAL

BAY VIEW HOTEL, Bay View, Maine

Nouvelle administration, toutes les améliorations modernes. Hôtel et casino éclairés à l'électricité. La plus belle plage de la côte de l'Atlantique, à deux milles de la gare de Old Orchard. Bureau de Poste attenant à l'hôtel. F. I. Ordway, propriétaire. 140—1m

La Compagnie du Musée Eden

Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, " Kinétoscope " pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à

206 rue St-Laurent, Montréal

CONGRES DE LA JEUNESSE CANADIENNE-FRANCAISE

Organisé par l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française

UN APPEL A LA JEUNESSE

Camarades,

L'avenir de notre race sera ce que nous l'aurons fait.

C'est notre devoir sacré de lui dévouer nos énergies, car son triomphe et sa gloire doivent être faits de nos efforts et de nos sacrifices.

Pour que cette œuvre de nos vies soit efficace et durable, il faut serrer nos rangs, briser avec la routine des vieilles divisions de partis, nous appuyer les uns sur les autres dans une franche camaraderie et une chrétienne fraternité ; il faut nourrir ensemble nos esprits des mêmes études des grands intérêts qui nous réclament ; puiser enfin à la même vie du Christ la même intense passion de dévouement et d'apostolat social, couronnement terrestre du vrai et complet catholicisme.

C'est pour cela que vient de se fonder, avec la bénédiction de l'Eglise, l'Association Catholique de la Jeunesse canadienne-française. C'est elle qui convie aujourd'hui la jeunesse canadienne-française à se liguer pour les saintes luttes de l'avenir.

Dans un congrès qui aura lieu à Montréal les 25, 26 et 27 juin prochain, elle veut exposer aux jeunes gens de bonne volonté son esprit, ses méthodes et ses aspirations.

Dès aujourd'hui, elle fait appel et ouvre ses rangs à ceux des jeunes Canadiens-français qui croient au catholicisme et à son efficacité universelle pour le bien des individus et des sociétés, à la race canadienne-française et à sa mission providentielle ; à ceux qui ont conscience des dangers que courent et notre foi catholique et notre race canadienne-française et qui se sentent en "vérité" le courage de se préparer à combattre pour le triomphe de l'une et de l'autre.

Sachons prendre conscience des généreuses aspirations qui s'éveillent au fond de nos âmes. Ayons à cœur d'imprimer à nos vies la saine et vigoureuse poussée vers les hauteurs sereines où s'élabore le triomphe des causes saintes de la Patrie et de la Foi, dans la fraternité chrétienne et la vraie liberté.

PROGRAMME DU CONGRES

SAMEDI 25 JUIN

A 3 heures

SALLE DU GESU

Séance solennelle d'ouverture.

Président d'honneur : Mgr Bruchési, archevêque de Montréal.

Discours de JOSEPH VERSAILLES président de l'A. C. J.

Rapport d'ALBERT BENOIT, secrétaire de l'A. C. J.

Discours de Mgr. BRUCHESI, président d'honneur du Congrès.

A 7 Heures

SALLE DE L'UNION CATHOLIQUE

Séance du Conseil fédéral de l'A. C. J.

Rapport statistique par le secrétaire.

Rapport du Trésorier de l'A. C. J.

Rapports des délégués sur l'état des troupes.

DIMANCHE 26 JUIN

A 8 Heures

EGLISE DU GESU

Messe du Congrès, célébrée par Mgr. Archevêque de Montréal.—Chant du CREDO ; consécration de la jeunesse au Cœur de Jésus.

A 9 Heures

SALLE DU GESU

1ère Séance de travail

L'ESPRIT DE L'ASSOCIATION

1.—L'Association demande des courages.
2.—L'Association une ligue de piété.
3.—L'Association une ligue d'étude.
4.—Les Cercles d'études.
5.—L'action dans l'Association.
6.—L'Association est une amitié.
7.—A quelle source l'Association peut puiser son inspiration.

Viriline
DU DR SIMON DE PARIS
TONIQUE TESTICULAIRE ET OVARIQUE
Infaillible contre l'impuissance et la stérilité

Guérit pour toujours perte de vétalité, abus, erreur de jeunesse, varicocèle, insomnie, maladies des poumons, faiblesse des nerfs, débilité générale, etc., etc.

Pamphlets concernant son efficacité et son emploi avec un paquet d'essai gratuit expédiés franco dans toutes les parties du monde, sur réception de 5 cents pour couvrir les frais de poste. Ecrivez à la Cie Médicale du Dr Simon, boîte postale, 713, Montréal. 141—1

LeSODA MAGIQUE
MAGIC SODA E.W. GILLETT CO. LIMITED
OU SALERETUS EST LE MEILLEUR
E. W. GILLETT COMPANY LIMITED
LONDON, ENG. TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

2 heures 1-2.

SALLE DU GESU

2me séance de travail.

FONCTIONNEMENT DE L'ASSOCIATION. — LES MOYENS DE LA PROPAGER.

1.—Les groupes de l'Association.
2.—L'administration de l'Association.
3.—Le prestige de l'Association.
4.—L'agrément que les membres y devront trouver.
5.—La propagande individuelle.
6.—La prpagande publique.
7.—Le Bulletin de l'Association.

A 8 heures.

SALLE DE L'UNIVERSITE LAVAL

CLOTURE SOLENNELLE DU CONGRES. Président d'honneur, Mgr Bruchési, Archevêque de Montréal. — Lecture des vœux du Congrès par le secrétaire de l'A. C. J.

Allocution de JOSEPH VERSAILLES, président de l'A. C. J.

Discours de M. Henri BOURASSA, député de Labelle.

LUNDI, 27 JUIN.

A 9 heures,

SALLE DE L'UNION CATHOLIQUE

Séance du Conseil fédéral de l'A. C. J.

1.—Discussions et adoption de mesures.

2.—Election du comité de l'A. C. J.

RENSEIGNEMENTS

AVANT LE CONGRES

Nous prions ceux qui désirent prendre part au Congrès de nous en informer le plus tôt possible en envoyant leur nom à Ernest Roby, 50B Avenue Laval, Montréal.

N. B. — Ne pas oublier que, à l'occasion de la Fête Nationale, les compagnies de chemins de fer ont émis des billets d'excursion à prix réduit, valables jusqu'au 27 juin inclusivement.

Si nos amis le désirent, nous nous chargeront de leur trouver un hôtel à de bonnes conditions pour le temps du Congrès. S'adresser avant le 20 juin à Edmond Hurtubise, 160 rue St-Jacques, Montréal.

Nous rappelons de nouveau que pour être compté au nombre des membres de l'Association, il faut avoir signé le bulletin d'adhésion.

On pourra s'inscrire dans l'Association pendant le Congrès.

Chaque délégué au Conseil fédéral devra à la première séance du Conseil, produire sa lettre de créance attestant son élection par son groupe.

Chaque délégué présentera un rapport "très succinct" de son groupe. Ce rapport qui ne devrait pas dépasser trois minutes, portera sur les deux points suivants :

1.—"Etat actuel du groupe" combien d'adhérents ? ou en est l'organisation ? a-t-on adopté des statuts? formé un bureau ? constitué un cercle d'études ? quels sujets y étudie-t-on?.

2.—"Prévisions pour l'avenir" Circonstances favorables dont il faudra profiter, difficultés à prévoir et dont on devra tenir compte.

Une copie de ce rapport devra être adressée à "Albert Benoit" 449, rue St-Hubert, Montréal.

N.-B. Remarquer le changement de l'adresse du secrétariat.

"Pour cette année", auront le droit d'envoyer un délégué au Conseil fédéral de l'Association, outre les groupes régulièrement organisés selon les statuts, toute institution, école, collège ou faculté comptant au moins cinq membres dument inscrits dans l'Association.

Les Camarades chargés des travaux à présenter dans les séances de travail voudront bien se rappeler qu'il ne leur est alloué que "dix minutes." Ils les termineront, s'il y a lieu, par un ou plusieurs vœux à proposer aux membres du Congrès.

PENDANT LE CONGRES

Les séances solennelles d'ouverture et de clôture sont ouvertes au public. Une partie de la salle sera spécialement réservée aux membres de l'Association.

Les séances de travail seront ouvertes aux jeunes gens qui désireraient se renseigner sur l'Association.

Après chaque travail de ces séances, les membres pourront demander des renseignements ou des explications.

La discussion et l'adoption définitive des vœux proposés en conclusion des travaux, appartiendra aux commissions spéciales nammées à cet effet. Ces commissions, nommées à la première séance du Conseil, siègeront à la fin de chacune des séances de travail.

Aucune résolution ou motion ne sera mise aux voix sans avoir été au préalable écrite et déposée sur le bureau du président de la séance.

On prendra pendant le Congrès les souscriptions au "Bulletin" de l'Association. Les conditions de l'abonnement seront fixées à la dernière séance du Conseil.

Un compte rendu du Congrès sera publié en brochure aussitôt après le Congrès. On pourra recevoir immédiatement les souscriptions des membres et des amis de l'Association.

Pour tous les autres renseignements concernant l'Association et le Congrès, il faut s'adresser au Secrétariat, 449, rue Saint-Hubert, Montréal.

LE COMITE D'ORGANISATION.

Excursions du samedi et du dimanche

SAMEDI à 2.30 P. M.— Le steamer Terrebonne, part pour Verchères. Retour à 7.30 p. m. Prix 50c.

SAMEDI, à 7.00 P. M.—Le steamer de la ligne de Québec part pour Québec. Billets valides pour revenir de Québec, le dimanche ou le lundi suivant. Prix $3.50.

DIMANCHE à 8.30 A. M.—Départ du steamer Berthier pour Berthier et le Grand Nord. Retour à 8.30 p. m. Prix Berthier, 75c; Grand Nord, 90c.

DIMANCHE, à 9.00 A. M. — Départ du steamer Terrebonne pour Sorel. Retour à 7.45 p. m. Prix 90c.

A BERTHIERVILLE

Mardi, a eu lieu avec grand succès le concours de chevaux organisé par la Société d'agriculture du comté

Berthierville, 2 juin.— Le concours provincial de chevaux étaions organisé par la société d'agriculture du camté de Berthier, et tenu ici, mardi dernier, sur le magnifique terrain de la société, a obtenu un grand succès.

De bonne heure, le matin les drapeaux aux couleurs variées flottaient sur les principaux édifices de notee ville.

La charmante température dont nous avons été gratifiés, nous a fourni l'occasion de voir parmi nous un grand nombre de visiteurs et d'étrangers.

La "Mouche à Feu", qui a fait la traversée ebtre notre localité et Sorel ainsi que le vapeur "Alma" propriété de M. Boucher, de Sorel nous ont amené une centaine de personnes de la rive sud.

Il était près de 12.30 lorsque les juges se mirent à l'œuvre.

Tous les chevaux qui furent exhibés étaient superbes et auraient ceri tainement tous et chacun mérité d'être primas.

Voici d'ailleurs la liste aussi comi plète que possible des prix obtenus dans les différentes classes inscrites au programme:

ARDENNAIS.— Etalons de 4 ans et plus.— 1er prix, Gouvernement Provincial; 2e prix, J. S. Boulet, Joliette.

CANADIENS.— Etalons de 4 ans, et plus.— 1er prix, Mi Arsène Lenis, St-Norbert; 2e prix, M. Paul Dufault, Ste-Victoire; 3e peix, M. Guertin, St-Antoine.

CANADIENS.— Etalons de 3 ans. 1er prix M. Sifroid Giguère, St-Aimé, 2e prix, M. George Laporte, St-Norbert; 3e prix, M. J. Hébert, Yamaska.

CROISES, pesants.— Etalons de 4 ans et plus.—1er prix, M. Henri Lacourse, St-Guillaume d'Upton ; 2ième prix, M. Régis Manègre, St-Cuthbert; 3e prix, Edouard Robidoux, Yamaska.

CROISES, pesants. — Etalons de 3 ans.—1er prix, Collège de L'Assomption ; 2e prix, M. Hormidas Rondeau, Berthier ; 3e prix, M. Modeste Trudeau, St-Philippe.

CROISES LEGERS.—Etalons de 4 ans et plus.

1er prix, M. Joseph Clément, Sainte-Elizabeth ; 2e prix, M. Louis Cartier, Saint-Guillaume d'Upton ; 3e prix, M. Louis Lavallée, fils de Paul Berthier.

CROISES LEGERS.—Etalons de 3 ans.—1er prix, M. Joseph Ayotte, St-Barthelemy ; 2e prix, M. Honoré Lincourt ; 3e prix, M. Oscar Beaudoin, Repentigny.

PRIX SPECIAL accordé par M. le docteur Couture de Québec au meilleur cheval canadien enregistré, sans distinction d'âge.

Ce prix a été mérité par M. Arsène Denis, de Saint-Norbert.

Les juges étaient M. le Dr Duchesne, de Québec, M. Elie Girouard, de Sainte-Victoire, M. Jos. Coulombe, de St-Norbert.

Il était près de 6 heures, lorsque ces derniers terminèrent leur tâche. Ils surent s'acquitter de leur devoir à la satisfaction de tous.

Dans la soirée, eut lieu à l'hôtel Robert, un magnifique banquet auquel prirent part MM. les juges, les directeurs de la société du comté et plusieurs autres personnages distingués.

Les tables étaient des mieux servies et la salle avait été brillamment décorée de drapeaux, de fleurs et d'inscriptions propres à la circonstance.

A la table d'honneur présidée par M. Paul Lavallée, président de la csociété d'agriculture du comté figuraient M. J.-E. Archambault, député du comté au Fédéral. M. Mathias O. Ferland, l'heureux gagnant de la médaille d'or au concours provincial des terres les mieux tenues, M. A. L. Aubin, secrétaire de la société. M. le baron de L'Epine, M. Honoré Lincourt, maire de la paroisse de Berthier, M. Arsène Denis, préfet du comté, ainsi que MM. les Juges.

Nous avons aussi pu remarquer aux autres tables :

MM. Arthur Ferland, Wilfrid Drainville, Jos. A. Plette, Jos. Dufresne, Jos. Destrempes, Chs. Marcoux, J.-O. Tellier, Louis Lavallée, Léon Gendron, J.-O. Lavallée, Alphonse Piette, Ed. Piette, Chs. Denis, Jos. Coulombe, Ambroise Barrette, A. Berigard, Ovide Destrempes, Raoul Gariépy, N. Hoogembozem, Alfred Lavallée, Jos. Laporte, A. Lavallée, Alfred Champagne, Denis Fafard, P. Destrempes, O. Lavallée, Prosper Dauphin, Damase Gervais, Onésime Piette, L.-J. Laforest, Jos. Courchesne, Olivier Désy, Jos. Clément, Théodore Roch, Antoine Courchesne, Ed. Bélanger, Jos. Bacon.

Plusieurs santés furent présentées et bues avec entrain : Le Roi, le Parlement Fédéral, le Parlement Local la Société d'Agriculture, la paroisse et la ville de Berthier, les invités, les Juges.

Aces santés de magnifiques discours furent prononcés par M. J. E. Archambault, M. A.-L. Aubin, notaire, M. Paul Lavallée, M. Honoré Lincourt M. le Baron de L'Epine, M. Jos. Coulombe.

Avantde se séparer, M. le notaire Aubin sut, en termes choisis, remercier Madame Robert des magnifiques décorations, du service régulier de ses gentilles demoiselles, et de la succulence des mets multipliés et variés offerts aux convives.

Immédiatement après le banquet eut lieu un magnifique feu d'artifice qui dura près de deux heures.

Lesorganisateurs du programme de cette belle journée ont raison d'être fiers du succès obtenu et méritent assurément nos plus sincères félicitations.

LES FUNERAILLES DE MADAME DE BELLEFEUILLE-MACDONALD

Les funérailles de Madame A. de Bellefeuille McDonald ont eu lieu hier matin au Gésu, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis, venus pour rendre les derniers devoirs à la femme distinguée qui a occupé une si large et honorable place dans la société de notre ville.

Le deuil était conduit par les trois fils de la défunte: MM. de Léry, de Bellefeuille et de Lotbinière McDonald ; H. S. Harwood, M.P., frère de la défunte ; le Dr de Lotbinière Harwood, Auguste Harwood, Louis Taché et Charles Panet, ses neveux.

Suivaient dans l'important cortège: Sir Alexandre Lacoste, sir Wm.Hingston, l'hon. juge Taschereau, l'hon. Dr Guerin, Léopold et Emile Globensky, C. L. de Bellefeuille, le Dr Rodolphe Boulet, J. A. Sauvé, P. de Lescure, C. de Bellefeuille Leprohon, J. O. Prendergast, Louis Selby, J. C. L. Ployart, Ch. Sprage, H. Duverger, W. Lyman, D. Bowie, F. Christie P. Guay, R. Rhéaume, F. W. Cussack Arthur Ross, de la Chaux, de Paris, E. Venderberg, et un grand nombre d'autres.

La levée du corps a été faite à l'église du Gésu, par le Rév. Père Garceau, et le service a été chanté par le supérieur des Jésuites, le Rév. P. Turgeon. Les élèves de l'établissement formaient le chœur de chant et les riches ornements de l'église ainsi que la richesse du corbillard ont attiré l'admiration de la foule qui encombrait l'église.

Madame McDonald était la bienfaitrice des Jésuites. C'est elle qui préparait les ornements d'église et ce sont ses propres travaux qui ont servi pour son deuil.

Le drapeau était à mi-mât ce matin sur le château Ramesay. C'est la première fois que cela se voit pour le deuil d'une femme.

La défunte faisait partie de plusieurs sociétés de bienfaisance. Ce sont les Jésuites qui se sont chargés des soins du service.

De nombreuses couronnes et bouquets spirituels ont été offerts.

LE SALON DE LA SOCIETE NATIONALE DES BEAUX-ARTS

Il me reste à parler des derniers tableaux qui valent la peine d'être vus et que je ne voudrais pas avoir oubliés. Ainsi la "Convoitise" par M. Rosset-Granger, est une jolie chose. Un petit pauvre est arrêté devant la vitrine d'un changeur. Ebloui, fasciné, il colle son pâle visage contre la glace et regarde avec envie ces belles pièces d'or qui pourraient lui donner du pain et toutes les bonnes choses qui lui manquent, hélas ! Ce rêve, ce désir, sont bien sincèrement rendus. Le déjeuner de deux mateiots au phare Sainte-Marie, par M. Moutte, est un coin pittoresque de paysage marseillais, et le "Soleil couchanti", de M. Binet, est plein de splendeur. Les beaux levers de soleil et de lune, les marines reveuses de M. Meslé sont d'une douceur charmante. Les portraits de M. Edouard Sain sont faits avec une conscience louable. Je reviens aux vues de Venise de M. Iwill avec plaisir. Son "Commencement d'orage, son Soir de feu sur le Giudecca, son Canal rose dei Carceri", sont superbes.

"La route de Roquebrune", avec ses ifs et ses arbres épaisses détachant sur une route crayeuse aboutissant à an horizon montagneux, est aussi un morceau remarquable. Parmi les marines qu'expose M. Jean Chevalier, c'est celle de l'avant-port de La Rochelle qui me paraît la mieux venue. M. Charles Meissonier aime à peindre les pêcheurs. Son "Lanceur d'épervier" par un après-midi d'automne ne manque pas de vérité. Toutefois, un peu plus d'énergie dans la facture ne messiérait pas. Les marines de M. Harrisson ont du mérite, quoique, depuis un certain temps, elles affectent un même ton, placide et terne, qui finit par ennuyer le spectateur.

M. Paillard a beaucoup d'éclat. Ses maisons de pêcheurs à Saint-Tropez brillent sous un chaud soleil, et sa mer bleue a comme des reflets de velours. M. Vaes nous présente un mendiant et un enfant qui chantent, tandis qu'un personnage cuirassé semble les écouter avec satistaction. Cela s'appelle le "Chant du cygne des gueux de Flandre". Je ne comprends pas très bien, mais le dessin et le coloris de cette toile ont quelque valeur. M. Le Sidamer, avec un procédé qui lui est particulier, c'est-à-dire de petites taches adroites, obtient, je le reconnais, des effets curieux et souvent agréables. C'est ainsi que sa fontaine a des aspects poétiques charmants. Ses admirateurs vont plus loin que moi. Ils y trouvent "un parfum léger d'âme candides et une poussière de cœurs simples". Je voudrais bien connaître la recette de ce parfum et de cette poussière!... M. Jean-Pierre Laurens, dans sa "Mise à flot" a voulu peindre quatre robustes pêcheurs qui poussent au large leur lourde barque. Le dessin me paraît bon, mais le coloris est trop superficiel. Cela n'enfonce pas assez. Ces quatre hommes ont l'air d'être collés sur la barque et ne s'en détachent point. Il y a là du talent, mais encore trop fruste. J'engage M. Jean Pierre Laurens à pousser davantage ses études. Il a du talent. Qu'il l'augmente par le travail et par l'observation.

Je trouve un très grand mérite au tableau de M. Jules Paulsen. Le peintre a décrit un groupe d'artistes, en toute simplicité et en toute vérité. Devant une table au tapis vert, cinq hommes sont assis. L'un au centre, feuillette un livre de gravures, l'autre à gauche médite; le troisième à droite regarde au-dessus de lui, le quatrième lève la tête et semble discuter, le cinquième fixe les yeux sur nous. Le dessin a une fermeté remarquable, le coloris une sobriété parfaite. Ce groupe, bien disposé, bien arrangé est, à mon avis, le meilleur du Salon. Les "Brûleuses d'herbes", les "Lingères de village" et la "Gardeuse de moutons" sont des paysanneries de M. Aimé Perret, qui ont une saveur de franche et robuste rusticité. Il y a de l'observation et de la mélancolie dans le tableau des "Vieux pilotes" de M. Pierre Boyer. C'est sainement fait. Les étudee bretonnes de M. Fernand Piet sont des plus pittoresques; les effets de soleil couchant et de lune en Suède, ainsi que le village normand de M. Auguste Hagborg ont une douceur pénétrante. Les paysages de M. Willaert sont plus sombres, mais les sujets pris en Flandre par l'hiver justifient l'enveloppement presque lugubre qui les distingue.

Les marines de M. Le Goût-Gérard se signalent de plus en plus par leur originalité et leur vérité. Celles de Concarneau et de Dourarnez m'ont rappelé d'agréables souvenirs.

M. David-Nillet aime les sujets rustiques, et ce n'est pas lui qui en dissimulera les moindres laideurs, si par hasard il en aperçoit. Son portrait de "Vieille soignant un convalescent", son groupe de femmes et d'enfants se font remarquer par une conscience et une franchise absolues. Peut-être sans sacrifier au convenu, pourrait-il adoucir quelque peu ses touches et donner à son coloris des nuances moins rudes, moins volontairement assombries ? M. René Billotte se complait aux paysages du soir, et il en rend les effets avec une puissance peu commune. C'est ainsi que le "Soir aux carrières", le "Clair de lune sur les bords de la Marne", m'ont paru d'une réalité profonde, sans aller jusqu'au lourd réalisme. M. Pierre Waidmann est doué, lui aussi, du sens de l'exactitude, et son "Pont-Marie," son "Vieux pont en Bourgogne", ses "Vues de la Seine", revivent à nos yeux. J'aime les fins paysages de M. Costeau. Quant à ceux de M. Albert Mouillé, quine manquent pas de valeur, je leur trouve cependant une précision géométrique qui nuit à leur sensemble.

Parmi les portraits, je tiens à signaler ceux de Mmes O. Rœderstein et Desliens. Henri Bénard, Stewart, Delance, Mouton et Mlle Villedieu. Le portrait de M. B... par M. Blanche est fait avec soin, trop de soin peut-être, et le modèle a pris des airs penchés et satisfaits qui gênent et agacent le spectateur.

La petite paysanne flamande de M. Léon Frédéric est une œuvre robuste, un peu trop accentuée de coloris, avec des accessoires qui semblent être au même plan que le portrait, sans avoir le recul nécessaire. Je ne sais pas si M. Beffery-Desbrûlaine a voulu peindre Dante quittant une belle désolée, mais je n'ai guère compris l'affublement de son héros ni de l'héroïne. Et cependant ce n'est pas là une œuvre médiocre. Je ne marchanderai pas mes compliments à M. Alexis Muenier pour son "Etang dans le maquis", sa "Chaumière" et sa "Vieille route". Ce peintre a des effets de douceurs charmants et la nature avec lui apparaît toute veloutée. Il excelle à rendre les effets du soir et les lumières délicieuses du crépuscule. Enfin, je ne veux pas oublier une peinture à la fresque, la "Relève des casiers" en Bretagne par M. N. Marzocchi, qui, avec ses deux pêcheuses hardies au bord de rochers frappés par les lamee, forme une composition empreinte de vie et de vérité.

Passons maintenant aux pastels, aquarelles, miniatures et dessins.

Je remarque tout d'abord dans les pastels un très vigoureux portrait de M. A. Berthon, qui représente M. Henri Rochefort, les "Mineurs" de M. C. Meunier, d'excellentes marines de M. Le Goût-Gérard, de beaux paysages de M. Iwill, un "Bal villageois" en Zélande par M. Flasschoen, des portraits un peu mièvres de M. Carrier-Belleuse, des fleurs de soleil admirables de Mlle Berthe Art, de jolis types de Bretonnes par Mme Molliet ; dans les aquarelles, de charmants paysages de MM. Auburtin, Engels, Duhem, Fournier et Marc Gautier; et de belles marines de M. Maurice Courant ; de fort bons dessins de MM. David-Nillet, Delécluse, F. Friant, Girardot, Guignet, H. Berteaux et Villemot ; enfin, de gracieuses miniatures de Mmes Didron, Blanchet, Mac-Monnies, Moride, Parguez et Poirée. Dans la gravure, je citerai les envois de MM. Chahine, Michel Cazin, Suréda, Lafond, Waltner et Mlle Redelsheinner.

Entrons dans une salle spéciale, toute consacrée aux dessins originaux de M. Paul Renouard (salle H au rez-de-chaussée). Commençons par les dessins officiels : Portraits du président, de ses secrétaires généraux des membres de l'ambassade marocaine, du roi et de la reine d'Italie, d'Edouard VII, de MM. Cambon, Hayashi, etc., puis voyons les portraits de la mission Rochambeau,des généraux Brugère et de Chalendar,de l'amiral fournier, du colonel Meaux-Saint-Marc, des marins du "Gaulois" Ces portraits sont frappant de ressemblance.

Regardons ensuite le croquis du procès Humbert où je vous signale particulièrement ceux intitulés: "Thérèse se défend",—"Thérèse a une faiblesse",—"Je suis la plus honnête femme du monde !"—"Le déjeuner des Humbert" ; puis les scènes du couronnement à Londres ; puis les diverses péripéties et les nombreux personnages du procès Zola. Rien de plus amusant que les gestes de l'avocat. Laborl, retroussant sa moustache, retroussant ses manches, tendant les bras, se frappant la poitrine, élevant les mains, se penchant vers la barre et disant : "La Vérité ?", puis montrant une chose invisible : "Elle arrive !", puis criant: "La voici !", puis dse démenant com me un diable, remettant sa toque et s'écroulant à son banc avec ce seul mot : "Ouf !". Les croquis oh l'on voit M. Anatole France fumant sa bouffarde avec l'air d'un vieux troupier dont il a la barbiche, Zola et son faciès de chat en colère, le maigre Esterhazy, le gros procureur Manau, l'imposant M. Bertillon, le sec général Mercier, le froid colonel Picquard et enfin la figure busquée de Dreyfus, sont autant de documents précieux pour l'histoire iconographique de ce temps. Il y a là une centaine de dessins excellents qu'il faut voir un à un. On ne regrettera pas son temps. Dans les esquisses, plans et coupes d'architecture, j'ai remarqué les envois de MM. Decoude (Eglise de Voillecomte et Notre-Dame de Jonnovoire) et Polti (Eglise primatiale de Lyon).

Parmi les objets d'art, je tiens à signaler la rampe de fer forgé de M. Majorelle, les vases en gré de M. A. Bigot, les statuettes de M. M. G. Delaherche, Hoffmann, Dammouse, Despret et Bonvallet, les bijoux de MM. C. Rivaud, Boutet de Monvel, Réghier, les émaux de M. A. Reyen, les grès flammés et les émaux sur verre gaufré de M. Edmond Lachenal, les cuivres de M. Tournel, la "Prise de Jeanne d'Arc à Compiègne", les bois patinés de M. Bigot, les jolis étains de M. Brateau, la cheminée en granit avec haut relief de M. Froment- Meurice, les coupes féeriques de M. Emile Gallé, les panneaux décoratifs de Mme Thanlow, les reliures de M. Waldraiff. Quant aux meubles dits "modern style", je renonce à faire l'éloge de lits et de chaises où l'on doit subir le supplice de la torture.

Ces coins, ces arêtes, ces angles, qu'ils soient en citronnier de Ceylan ou en acajou de Cuba, m'effraient.

Ceci dit, terminons l'étude du Salon des beaux-arts par l'examen de la sculpture.

Dès l'entrée du Salon, on aperçoit au centre de la rotonde un homme gigantesque assis sur un rocher, la main gauche sous le menton, la main droite sur un genou, et tellement penché en avant que l'on redoute pour lui une chute fatale dans je ne sais quel abîme. Il est vrai que les pieds crispés s'incrustent au roc et retiennent pour le moment cette masse immense. Les vertèbres du dos sont accentuées de telle façon que le colosse semble avoir subi je ne sais quelle torture affreuse. Il paraît que le "Penseur" est un agrandissement de la statuette qui surmontait la fameuse "Porte de l'enfer", où la plupart des statuettes, — ceci dit en passant, — étaient remplacées par des numéros d'ordre. Est-ce bien, en réalité, un penseur, cet homme dans une attitude pétrifiée, la bouche convulsée, le regard à peine visible, les muscles gonflés? Il semblerait plutôt que c'est un colosse frappé d'un coup de foudre et prêt à s'écrouler dans les entrailles de la terre.

Un de nos confrères a dit que le modelé de la statue de M. Rodin, était plus complexe, plus accidenté que le modelé des figures les plus dramatiques de Michel-Ange, et que la pensée aujourd'hui est vouée à des amertumes, à des détresses, à des écrasements qu'elle ne connaissait pas alors. "Les plus austères conceptions de Michel-Ange et les plus âpres, ajoutait ce critique, sont calmes, et sereines auprès de celles qu'il pourrait avoir à présent. Les héros et les penseurs du grand Florentin ne s'attristent que par regret de la lumière." Quel que soit le talent de M. Rodin, je n'aurais pas osé le comparer à celui de Michel-Ange. Mais admettons un instant cette comparaison. Quoi ! la pensée du temps de Michel-Ange n'était pas soumise à des amertumes pareilles à celles de notre temps ! Il faut ne pas connaître le XVIe siècle et toutes ses agitations violentes pour faire une affirmation pareille. N'est-ce pas au moment où sa patrie était opprimée qu'à un poète qui disait en parlant de la célèbre statue la "Nuit : " "Elle dort, mais elle vit. Si tu en doutes, éveille-là! Elle te parlera ! ", Michel-Ange répondit par ce quatrain qui en dit long sur ses tristesses de patriote:

Grato mi e il sonno, a plu l'esser di sasso
Mentre che il danno e la vergogna dura ;
Non veder non sentir m'e gran ventura ;
Pero non mi destar. Deh ! parla basso !

Il m'est doux de dormir, plus encore d'être de marbre, en ce temps de malheur et d'opprobre. Ne rien voir, ne rien sentir est un grand bonheur pour moi. Ne m'éveille donc point ! De grâce, parle bas !

Quand on modelé des statues de Michel-Ange, il garde toujours, même malgré leurs proportions colossales, la beauté, la simplicité, l'harmonie. Voyez le "David" à Florence, voyez le "Moïse" à Rome, voyez les "Deux captifs" au Louvre. J'ai comparé devant ces œuvres-là et devant d'autres encore, combien Michel-Ange avait horreur des contorsions, des saillies violentes, de l'exagération des muscles. Avant pratiqué l'anatomie pendant plus de douze ans, il avait acquis une science parfaite des proportions du corps, et il en avait fait sa loi inéluctable. Quant à l'expression de l'idée, essayez de comparer le "Pensieroso" avec le "Penseur" actuel et dites-moi si, dans le rude visage de l'homme de Rodin, vous retrouvez la pensée qui tourmente le visage de Laurent de Médicis!... Mais ne comparons pas.

Derrière la statue de Rodin, vous trouverez une figure de "Mineur" au repos par M. Constantin Meunier que je trouve bien supérieure. Dans cet homme accroupi et fatigué, la main sur le pis, encore tout haletant de sa rude besogne, je découvre une expression de force et de lassitude, de simplicité et de réalisme vraiment admirable. C'est la personnification même du rude labeur de l'ouvrier des mines.

La statue du peintre Cazin par Mme Marie Cazin, la palette en main, donne l'idée d'un Watteau joliment guêtré et gracieusement pomponné. Les statuettes de MM. Young, Perelmagne, Cavillon, Boulanger, Wittmann et de Mme Lafaurie; les bustes de MM. Alfred Lenoir, Lobach, Ganesco, O'Donel et Aronson; la figure tombale de M. Angst, la "Maternité" de M. Galiet, le "Taureau" de M. Hierholtz, les gracieuses danseuses de M. Vouiot, la "Bretonne" de M. Berthoud, l'"Ange qui rue" de M. Jacques Froment-Meurice, l'"Enfant au masque" de M. Inlaibert, les groupes de la "Poésie" et de la "Musique" par Mme de Frumerie, la "Flore" de M. Agathon Léonard forment d'agréables morceaux. M. Léon Fagel a envoyé une "Eve", haut-relief en plâtre plein de mérite, ainsi qu'un excellent buste du docteur G... Il me reste encore à citer les œuvres de Mmes A. de Sparre, de France et Beetz, de MM. Baffier, Henri Coulier, Jean Dampt, Escoula, Granet et Wernhes.

Mais il faut bien reconnaître que les morceaux importants sont de l'autre côté, dans le jardin de la sculpture du Salon des Artistes français, comme je l'ai dit et démontré.

Henri DAC.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

COSTUMES D'ÉTÉ, TISSUS LÉGERS, MINCES
A DES PRIX LEGERS

Un élégant costume d'été en toile de couleur Ficelle, le corsage est plissé en un emplècement qui s'étend jusqu'à la ceinture, la jupe est taillée à sept lés, garnitures écarlates. Prix $3.90
Une belle robe en guingan plaid Sheppard, le corsage est plissé et fini à trois galats étoiles et boutons en nacre, la jupe est taillée à trois remplis larges, rabats de même étoffe et boutons en nacre. Prix $5.45
Une robe d'été distinguée en toile blanche, devant du corsage fait à large pli box et deux rangées de dentelle Cluny, de trois pouces, la jupe à un volant large aux hanches garni d'insertion Cluny. Prix.. $8.25

NOUVELLES JUPES DE ROBES POUR L'ÉTÉ

On entourera d'un intérêt spécial ce groupe spécial de jolies jupes de robes qui sont marquées à très bas prix, bien que valant beaucoup plus d'argent ; ce sont de belles jupes que vous apprécierez en les voyant.
Une très élégante jupe de robe en drap sicilien, évasement noir, gris ou bleu, ajouté à pagneau de goût, garni de bandes de soie. Prix $6.00
Une nouvelle jupe de robe plissée en canevas noir, pesanteur d'été, taillée à 14 lés, garnie de bandes et bouçons $9.00
Une très jolie jupe de robe en belle étoffe vénitienne, bleue ou noire, 9 lés, chaque couture finie de bandes d'un pouce, large volant aux hanches. Un très joli vêtement. $15.75

SECHOIRS A RIDEAUX

Seulement 95 bons séchoirs à rideaux, montants forts, avec épingles en nickel qui ne rouilleront pas ; dimensions, 12 x 6 pieds. Prix ordinaire $1.25. Spécial 95c
Seulement 12 paniers à linge, avec couvercles. $3.35
Essoreuses Royal, celles de $3.00, pour. $2.40

SALADIERS EN CRISTAL

Encore une autre lot de ces jolis pots à salade vue nous nous sommes procuré, lequel ne manquera pas d'intéresser ceux qui sont en quête de jolies choses comme cadeaux.
Pas plus de 25 bols à salade en cristal, avec fortes montures plaquées en argent, joli fini. Valant $1.50. Prix spécial. $1.15

COUTELLERIE DE FANTAISIE, placage français

Envoyée directement de notre bureau de Paris, un lot choisi de nouveautés, propres à intéresser les amies des mariées de juin.
Services à Salade, deux articles, poignées légères, en corne naturelle, montures plaquées en argent gris. $3.95
Services à dépecer, pour appareiller. $2.70
Services à Poisson, jolie lame perforée, magnifiques montures. Prix $5.80
Cuillers à fruits, pour appareiller. $2.70
Services à Tartes, très joli genre, magnifiquement montés $3.15

Rideaux et Draperies à Bas Prix et Accessibles
Draperies aux Prix les plus Bas

Damas de couleur, pour rideaux, draperies et portières, en de bonne nuances de rouge, vert et brun, 50 pouces de large. Prix spéciaux, la verge, 69c et 87c
Peluche végétale, pour couvertures de meubles ou rideaux, en rouge et vert olive, 50 pouces de large. Prix spécial $1.70
Reps à fleurs, jolis dessins soulevés en rouge, vert ou saumon, 50 pouces de large. Prix spécial $1.25

Rideaux en Dentelle. Notez bien les Prix.

Très beaux rideaux en dentelle Nattingham, modèles artistiques et variés, jolis effets à fleurs et riches bordures ; dimensions, 60 pouces de large, 3 1-2 verges de long. Prix, $3.10, $4.40, $5.00 et jusqu'à $5.40
Rideaux en dentelle blanche au crochet, élégants, doubles bordures, très unis et jolis effets ajourés, dimensions, 2 verges x 3 verges. Prix spécial. $6.55
Rideaux Suisses crème, très beau tulle, jolis dessins d'appliqué 2 verges de large par 3 1-2 verges de long. Prix spécial. $11.00

LA CIE S. CARSLEY, Limitée
1762 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St-Jacques, MONTREAL

FINANCE et COMMERCE

MARCHE FAIBLE

L'effet de la grève à Sydney sur le marché

Le Steel baisse, mais la liquidation est relativement mince

(Des bureaux du "Journal").

Jeudi 2 juin

Le marché a essuyé aujourd'hui le premier flot de liquidation, suscitée sur le compartiment des acieries, par suite de la suspension des travaux de fabrication. Les débentures ont supporté le gros de l'attaque et quelques $23,000 ont été négociées en baisse de 2 points sur hier de 63 à 61. L'action ordinaire s'est placée à 8 1-2, mais elle fut très négligée et l'action privilégiée de même.

Somme toute le premier effet de la grève à la Bourse n'est pas très sérieux et il est trop tôt encore pour connaitre quelles en seront les conséquences sur la situation financière de la compagnie.

Le reste du marché est sans changement et souverainement monotone.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à MM. L.-J. Forget & Cie:

Grand-Tronc, 1ère préf. 102 3-41 ; 2e 87 1-2 ; 3e 39 3-8 ;
Pacifique Canadien : 120 1-2 ;
Baie d'Hudson : 40.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant :

2 juin.

VALEURS	12.30 a.m. Dem.	Off	3.00 p.m. Dem	Off
Can. Pacific	117¼	117	117¼	116¾
Toronto St. Ry.	100½	100½	100½	100¼
Mo. St. Ry.	210	208	210	207½
Twin City El. Ry.	94½	93¾	94	93¾
Detroit El. Ry.	62	60½	61½	60½
Toledo El. Ry.	21	18	21	18
Halifax El. Ry.	95	92	96	92
St. John El. Ry.	130	.....	130	.....
Winnipeg El. Ry.	200	170	200	170
West India El. Ry.	75	45	75	45
R. & O. Nav. Co.	88	86	87½	85½
M. L. H. & Pow.	78½	78½	78¼	78¼
N. S. Steel & C.	73½	72½	73½	72½
do do pref.	116	110	.....	.....
Dom. I. & S. com	9½	8¾	9½	8¾
do do pref.	30	27	28	26
Dom. Coal, com.	65	60½	60½	60
do do pref.	115	111	115	111
Interc. Coal, com.	100	.....	.....	.....
Mo. Teleg. Co.	158	156	158	.....
Bell Tel. Co.	147	143	147	143
Ogilvie Mill., pref.	120	.....	122½	.....
do do com.	200	179	200	179
N. W. Land, com.	.....	160	.....	160
N. W. Land, pref.	.....	100	.....	100
Mackay Co., com.	23	21	23	21
do do pref.	70	66½	67	66½
New Mo. St. Ry.	206	201	207	200
COTON.				
Montreal	110	107½	110	107½
Dominion	40	.....	38	.....
Canadian	32	30	32	30
BANQUES.				
Montreal	250	.....	250	242
Molsons	205	200	.....	.....
DEBENTURES				
Dom. Ir. & Steel.	63	61½	64	61
Mo. St. Ry.	104½	103	104½	103
Ogilvie Milling	115	110	120	110
N. S. Steel & C.	.....	.....	108½	108

Ventes de la matinée :—

20—Mo. St Ry 209.
50—Iron Com. 8 1-2.
275—Twin-City 94.
10—Twin-City 94 1-4.
10—Iron Pfd. 27.
15—Tor. St Ry 100
25—Coal Com. 60 1-2.
25—N. Scotia 75.
25—Détroit Ry 60 3-4.
8—Scotia Pfd. 117
5—Toledo Ry 19 1-4.
3—Mols Bank 200 1-4.
46—Mols Bank 200.
28—Bk Montl 244.
10—Bk Montl 245.
8—Québec Bk 128 1-2.
1500—M. S. Ry Bds 103.
6000—Iron Bonds 62 1-2.
3000—Iron Bonds 61.
4000—Iron Bonds 61 5-8.
1000—Iron Bonds 61 1-2.
2000—Iron Bonds 61 7-8.
2000—Iron Bonds 62.

Ventes de l'après-midi :—

100—Can. Pac. 117.

UNION 5 TYPO. ETIQUETTE JACQ. CARTIER 145

Coupon No 40

—POUR LE—

MAGNIFIQUE PORTRAIT

de S. G.

Mgr L. N. BÉGIN

Détachez le coupon du "JOURNAL" chaque jour. Lorsque vous aurez 25 coupons portant des numéros consécutifs, votre marchand de journaux vous remettra gratuitement un portrait de Mgr l'Archevêque de Québec.

Les abonnés réguliers qui voudront recevoir ce portrait par la malle devront envoyer 10 centins avec leurs 25 coupons, pour couvrir les frais d'expédition.

20—New Mo St Ry 204.
50—Coal Com. 60.
25—Can. Col'd Cotton 30.
50—Tor. St Ry 100 1-4.
5—Tor. Lt Ry 100 1-2.
4000—Iron Bonds 61.
2000—Iron Bonds 61.
2000—Scotia Bds 108 1-2.

Les membres de la Bourse prendront possession de leurs nouveaux quartiers le 15 juin courant.

BOURSE DE NEW-YORK

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Bache et Cie, de New-York, nous fournit le rapport suivant :

2 juin.

VALEURS	Ouv.	Plus Haut	Plus Bas	Clo.
Amalg. Copper	49¼	49¼	48¼	49¼
Am. Sug. R. Co.	125½	127¼	126	126½
Am. S. & Ref. Co	53½	53½	51¾	52¾
Am. Car Foundry	16¼	16¼	16¼	16¼
A. Top. & St Fe	69	69¼	68¼	69
do do pref.	.....	92½	92½	92½
Balt. & Ohio	78	78¼	77¾	78¼
Brooklyn Rap. Tr.	46½	47¼	46¼	46¼
C. M. & St. Paul	139¼	139¾	139¼	139¼
Can. Pacific	117¼	117¼	117¼	117¼
Col. Southern	14	14	14	14
Con. Gas. N.Y.	203	203	200½	202½
Del. L. & West.	.....	.....	.....	266½
Del. & Hudson	154	154	151½	152
Dul., S.S. & Alt., p	.....	10	10	10
Kan. & Tex., com	15½	15½	15½	15½
Louisv. & Nash.	107	107	107	107
Manhattan Elev.	144¼	144¼	144	144
Missouri Pacific	89¼	89¼	88¼	89¼
M., S. P. & S. M.	.....	.....	.....	61½
Metropolitan Tr.	110¼	110¼	110	110
N.Y. Cent. & Hud.	.....	.....	.....	113¼
Erie Railroad	23¼	23¼	23¼	23¼
do 1 pref.	56¼	57	56¼	56¼
N.Y. O. & West.	21¼	22¼	22	22¼
Pacific Mail	.....	25¼	25¼	25¼
Penn. R.R., xd.	113¼	113¼	113¼	113¼
Peoples Gas	95	95	95	95
Phil. & Read.	44	44¼	43¾	44¼
Rock Island certs	20¼	20¼	20¼	20¼
South. Ry. com.	19¼	19¼	19¼	19¼
Southern Pacific	45¼	45¼	45	45
Texas Pacific	.....	20¼	20¼	20¼
Twin City	94¼	94¼	94¼	94¼
U. S. Leather Co	.....	.....	.....	6¼
U. S. Steel, com.	9	9	8¾	9
do do pref.	53	53¼	52¼	52¼
U. S. Rubber, co.	16¼	16¼	15¾	15¾
do do pref.	.....	65¼	65¼	65¼
Union Pac., com.	83	83¼	82¼	82¼
Wabash	16	16	16	16
do do pref.	33¼	33¼	33¼	33¼
West. Union Tel.	.....	.....	.....	86

BOURSE DE LONDRES

Londres, 2.— Consolidés au comptant 90 5-16 idem., à terme, 90 1-2, Anaconda, 3 5-8; Atcchison 70 7-8; do préf., 90; B. & O., 90; C. P. 120 5-8, C. & O., 30 3-4; Chicago Gt Western 14 3-4; Chgo, Mil & S. P., 143; De Beers 19 3-8; Gen. R. R. G. 20; do préf., 69; Erie 25 7-8; do, 1ère préf., 58 1-2; 2e préf., 35; Illinois Central 183; Louisville & L., 110; Mo. K. & Tex. 16 1-8, N. Y. C. 117 1-2; Norfolk & Western, 55 3-4; do préf., 89, Ontario & Western, 22 3-4; Penna 58 3-8; Rand Mines, 10 5-8; Reading, 22 1-8; Reading, 1ère préf., 39 1-2; Reading 2e préf., 31; Southern, Ry., 20 1-2; do, préf., 84 3-4, Southern Pacific, 46 1-2; Union Pacific, 85 1,8; U. P., préf., 93 1-2; U. S. Steel, 91 1-4; do préf., 54 1-8; Wabash, 10; do préf., 84; Quatre Espagnol, 83 1-2.

Londres 2.— Le bilan hebdomadaire de la Banque d'Angleterre accuse les changements suivants:

Réserve dim	£168,000
Circulation aug.	335,000
Espèces, aug	167,063
Autres garanties, aug	1,901,000
Autres dépots aug.	478,000
Dépots publics aug.	977,000
Billets en réserve, dim.	54,000
Garanties du gouvernement diminution	357,000

La proportion de la réserve de la banque à son passif est de 46.33 p. c., cette semaine contre 48.10 p. c., la semaine dernière.

Le taux d'escompte de la Banque reste à 3 p. c.

BEURRE ET FROMAGE

BEURRE.—Le marché est modérément actif et soutenu au prix précédents.

On paie 17c les beurres nouveaux de choix

FROMAGE.—Le marché est lourd en sympathie avec la baisse sur les marchés de la compagnie. Le fromage de Québec se vend de 8 à 8 1-4c et celui d'Ontario de 8 1-2 à 8 5-8c.

PRODUITS DE LA FERME

OEUFS. — Le marché est moins ferme. L'approvisionnement est très limité et les livraisons sont minces. On paie de 15 à 15 1-4c.

POMMES DE TERRE. — Le marché est soutenu. On paie de 75 à 85c la poche de 90 livres par lots de char.

SIROP D'ERABLE. — Le marché est soutenu. On paie de 5 à 5 1-2c la livre le sirop en baril et de 6 à 6 1-2c la livre le sirop en canistre.

LE FOIN

Le marché local est ferme. On cote sur rails, par lots de char, à Montréal :

Foin No 1 la tonne de $10.50 à 11.50
No 2, de $8.50 à $9.50; mêlé de trèfle $7.50 à $8.00.

LA CLOTURE A CHICAGO

Chicago, 2.— Les cours ont clôturé comme suit :

Blé, juillet, 87 1-8 à 1-4 ; vieux, 88 3-8 à 1-2 ; sept., 81 1-2 à 5-8 ; vieux, 48 3-4 ; déc. 44 1-4 ; mai, 43 3-4. 83 1-4 à 3-8 ; déc., 81 à 1-8.

Maïs, juin, 49 ; juillet, 49 7-8; sept., Avoine, juin 41 1-2, juillet, 39 3-4; sept., 31 3-8 ; déc., 31 3-4.

Lard, juillet, 11.37 1-2 à 11.40; sept. Saindoux, juillet, 6.40 ; spet., 7.55 11.60.

à 6.57 1-2 ; jan., 6.50.

Côtes, juillet, 6.60 ; sept., 6.75 à 6.77 1-2.

MARCHE DE CHICAGO

	Ouverture	Plus haut	Plus bas.	Cloture.
BLE MAI :	87 1-2	87 7-8	87 1-8	87 1-8 1-4
BLE JUILLET	82 1-8	82	81 3-8	81 1-2 5-8
MAIS, MAI :	49 3-4	50 3-8	49 5-8	49 7-8
MAIS JUILLET	49	49 3-8-1-2	48 5-8	48
AVOINE, MAI	39 1-2-5-8	39 3-4-7-8	39 3-8-1-2	39 3-4
AVOINE JUILLET	31 1-4-3-8	31 3-8	31 1-8	31 3-8
LARD, MAI :	....	....	....	....
LARD, JUILLET :	117	1157	1132-5	1137-40
SAINDOUX, MAI :	....	....	....	....
SAINDOUX JUILLET	647	647	640	640
COTES, MAI :	....	....	....	....
COTES JUILLET :	662	667	660	660

UNE GRANDE COMBINAISON

On projète d'amalgamer les grandes compagnies minières Leroi, War Eagle et Centre Star.

UN CAPITAL DE $10,500,000

Toronto, 2.— Une dépêche de Rossland, Colombie-Anglaise, annonce que des négociations préliminaires sont ouvertes pour l'union des mines Leroi, War Eagle et Centre Star. M. T. G. Boackstock, de cette ville, qui est éminemment au fait des affaires de ces deux compagnies, est actuellement à Rossland.

Bien que très surpris de l'annonce de cette nouvelle, il a admis que les rumeurs étaient fondées.

Le capital combiné des trois compagnies est de $10,500,000, et si l'union est consommée, ce sera le plus grand évènement rapporté dans les annales des mines canadiennes.

FEU Mme NAP. PELLETIER

Québec, 2 juin. (Spéciale).— Les funérailles de Madame Napoléon Pelletier ont eu lieu ce matin à la Basilique au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Nap. Pellètier, du département du secrétaire provincial, son père, sir Hector Langevin, ses beaux-frères les honorables Thomas Chapais, L.-P. Pelletier et le juge Cimon et plusieurs autres parents. Un cortège considérableaccompagnait la dépouille mortelle.

Mgr Mathieu a fait la levée du corps et M. le curé Faguy a chanté le service, assisté de MM. les abbés Morissette, du Faubourg St-Jean, et Dionne, du Séminaire, comme diacre et sous-diacre.

Un magnifique programme musical a été exécuté pendant la cérémonie funèbre.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Belmont.

POUR UNE BONNE ŒUVRE

Soirée d'amateurs

Mardi prochain, le 7 courant, une grande soirée dramatique et musicale aura lieu à la Salle Sainte-Brigide, coin Maisonneuve et Sainte-Rose. Cette représentation sera donnée au profit d'une bonne heure: l'achat des prix de l'école plus haut nommée. Ce sont les anciens élèves qui donnent cette séance, avec le concours de l'Association Dramatique de Montréal. L'organisation a été confiée à M. Xiste Narbonne ; la direction artistique est aussi entre bonnes mains.

A L'ACADEMIE

C'était grande fête de gala à l'Académie hier soir. La troupe de Francis Wilson, dont la réputation est grande dans toute l'Amérique et a même traversée les mers, donnait la première représentation de sa farce musicale intitulée "Erménie". Une société d'élite et nombreuse s'était donné rendez-vous à la brillante salle de l'Académie pour y applaudir les artistes.

A MM. Francis Wilson et Rob. Broderick, les deux principaux personnages de la pièce, reviennent les honneurs de la soirée. L'intrigue d'Erminie est tout ce que l'on voudra, mais avec ses marquis poudrés, ses marquises à falbalas et ses soubrettes, Erminie est tout un poème du XVIIe siècle. La musique est légère, les chœurs sont nombreux et bien tenus.

Le héros de la troupe, l'inimitable Wilson, Cadeaux le spirituel vagabond, qui obtient ses petites et ses grandes entrées dans les salons princiers, a obtenu un succès colossal auprès de son auditoire, hier soir. Forcé de répondre à de nombreux rappels, il est venu sur la scène remercier ses admirateurs de Montréal et de...... Westmount.

Ce dernier mot lui valut une ovation.

Nul doute qu'"Erminie" n'obtienne de nouveaux succès ce soir et samedi.

TERRIBLE COLLISION

Norwalk, O., 2 juin. — Six personnes ont été tuées et une douzaine d'autres ont été grièvement blessées, ce soir, dans une collision entre un char électrique rapide et un char à fret en paquet à Wells Corner, à quelques milles à l'est de Norwalk, sur le chemin de fer électrique Lake Shore.

Excursions pour la Saint-Jean-Baptiste

A l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste des excursions auront lieu de New-York à Montréal et retour au prix d'un simple billet de passage.

Les billets seront bons à partir du 23 juin, le retour est fixé au 2 juillet. Ces excursions se feront par voie de Springfield et le Vermont Central, et par la voie d'Albany et le Delaware et Hudson. Cette dernière compagnie vendra aussi des billets de Troy, Albany et Schenectady à Montréal et retour via Rouses Point au prix d'un billet de simple passage; les billets seront bons pour partir le 23 juin et retourner le ou avant le 2 juillet.

Ces taux spéciaux permettront aux Montréalais qui ont des amis et des parents aux Etats-Unis de les avertir des avantages offerts et de les inviter à venir passer quelques jours au pays natal.

A LA LEGISLATURE PROVINCIALE

Le Conseil législatif a adopté, hier matin, les amendements de l'Assemblée législative au bill des terres publiques

Les Chambres ont été prorogées hier soir, par le lieutenant gouverneur, avec le cérémonial habituel

(De notre Correspondant)

Québec, 2 juin.

Le Conseil Législatif a approuvé ce matin les amendements de l'Assemblée Législative au bill des Terres qui se trouve définitivement adopté.

A la Chambre d'assemblée M. St-Pierre, en comité des subsides, a soulevé une question intéressante à propos de la construction du Palais de Justice de Sherbrooke.

En 1901 la ville de Sherbrooke offrait de donner au gouvernement un site nouveau pour la construction d'un Palais de Justice, en échange du vieux site et de $10,000 en argent.

Le gouvernemeot refusa. Or trois mois après, et 15 jours après la mort de M. Duffy, le gouvernement acceptait la même offre en payant cette fois non pas $10,000 mais $15,000 de retour comme on dit.

Ce paiement de l'ice la proportion des frais que la ville et les municipalités auront à payer, de là la protestation des députés de Stansted et de Wolfe, MM. St-Pierre et Chicoyne, qui n'ont pas d'objection à ce que Sherbrooke s'embellisse, mais non pas aux dépens des municipalités du district.

Ils ont voulu savoir qui paiera la différence entre $75,000 que devait coûter l'exécution du projet auquel ils ont d'abord consenti et le chiffre des contrats actuels qui dépasse $100,000.

M. Gouin s'est contenté de répondre que le gouvernement se demandant pas d'argent pour cette fin cette année, il serait temps de discuter cela quand il en demandera.

SEANCE DE L'APRES-MIDI.

Sur motion que la Chambre approuve les amendements du Conseil législatif au bill amendant le Code Municipal, M. CHICOYNE propose, en amendement, de rétablir l'article qui accorde une autonomie complète aux municipalités, en matière de vente de liqueurs.

Un sous-amendement que ledit amendement soit renvoyé à six mois est adopté et la proposition de M. Chicoyne n'est pas adoptée.

Plusieurs motions de non-confiance, entre autres au sujet du pont de Québec, sont rejetées par de fortes majorités.

La Chambre a ensuite siégé en comité des subsides et a adopté le reste du budget.

Lorsqu'il s'est agi des sommes concernant l'Agriculture, M. CHICOYNE a déploré l'infériorité de l'enseignement agricole comparé à celui des autres pays, et notamment Ontario.

Nous avons plusieurs écoles d'agriculture, mais pas une qui mérite ce titre. Au lieu d'émietter nos ressources pour entretenir un grand nombre d'institutions incomplètes et, le plus souvent, pour faire du patronage, nous devrions avoir un véritable collège d'agriculture, comme la province d'Ontario en possède un à Gueiph. Ce collège de Guelph, de l'aveu de tout le monde, rend d'immenses services à l'agriculture dans notre province-sœur. Il est complet et renferme toutes les branches de l'enseignement agricole. Il est la source de renseignements où puisent les conférenciers agricoles, où le corps enseignant va puiser les idées qui se traduisent ensuite facilement dans l'enseignement qu'il donne à ses élèves. Annexés au collège, il y a des champs d'expérimentation, où les expérience se font avec profit pour les élèves.

Le député de Wolfe regrette que le gouvernement actuel continue la vieille routine et ne fonde pas un collège agricole.

L'hon. M. TURGEON partage l'opinion du député de Wolfe.

Il dit qu'il s'est surtout appliqué à doter notre pays d'une école de laiterie, celle de St-Hyacinthe, qui est la plus belle du continent. Son intention, maintenant, est d'établir un collège central d'agriculture comme celui de Guelph.

Tout le reste de la séance a été consacré aux subsides.

LA PROROGATION

La prorogation de la Législate a eu lieu ce soir, et la salle du Conseil législatif était remplie d'invités, y inclus un très grand nombre de dames.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Jetté était accompagné du major Sheppard et du capt. A. de. L. Panet, aide-de-camp, et était entouré du premier ministre et de ses collègues, les honorables MM. Turgeon, Robitaille, McCorkill et Gouin.

Après lecture des mesures adoptées à cette session et sanctionnées par Son Honneur, le représentant du Roi a lu l'adresse suivante :

"Honorables Messieurs du Conseil Législatif ;

"Messieurs de l'Assemblée ;

"Je vous félicite au nom de Sa Majesté, sur le zèle que vous avez déployé dans l'accomplissement de vos devoirs, et je suis heureux de vous offrir mes félicitations pour le travail que vous avez accompli.

"Vous retournerez dans vos foyers avec le sentiment d'avoir rempli, avec justice et patriotisme, vos devoirs si importants de législateurs.

"J'ai la conviction que la législation que vous avez adoptée sur les différentes matières d'intérêt public et privé, qui ont été soumises à vos délibérations, produira des résultats satisfaisants pour la province et les diverses classes de la société.

"Messieurs de l'Aesemblée Législative.

"Je vous remercie des subsides que vous avez accordés au gouvernement de la province pour l'administration des affaires publiques, et je n'oublirai pas que vous désirez les voir employés avec la plus sage économie.

"Honorables Messieurs du Conseil Législatif ;

"Messieurs de l'Assemblée Législative ;

"Je forme des vœux pour que la Providence vous récompense, vous et vos familles, du dévouement que vous avez consacré à votre province et à votre souverain."

LES MASSACRES EN ARMENIE

5,000 Arméniens auraient été massacrés au cours des récents conflits entre Turcs et Arméniens

Paris, 2 juin.—Le ministère des affaires étrangères a reçu avis de l'arrivée à Constantinopie, hier, du consul russe qui a pris part à l'enquête ouverte sur les récents massacres des Arméniens.

Les consuls français et anglais, qui ont aussi pris part à cette enquête ne sont pas encore arrivés.

En conséquence, le ministère des affaires étrangères met en doute l'authenticité d'une dépêche de Constantinople, publiée ici et annonçant que les consuls ont fait rapport que 5,000 Arméniens, avaient été mascrées durants les récents conflits entre Turcs et Arméniens.

LA MARINE FRANCAISE

Le budget prévoit un crédit de $62,000,000 pour la flot

Paris, 2 juin.— Le Budget de la marine, distribué aujourd'hui aux membres de la chambre des Députés, prévoit un crédit total de $62,000,000, qui dépasse de $1,050,000 le budget de l'année courante.

Cette augmentation est en grande partie pour la division de réserve de croiseurs cuirassés pour l'escadre du Nord et une division de contre-torpilleurs pour l'escadre de l'Asie.

Il est aussi pourvu à une réorganisation de la défense des côtes

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

A propos de cale-sèche — Le steamer "Malou" — Les Cigarettes — La grève à la Dominion Iron & Steel Co. — Pour l'Exposition de Saint-Louis — Un bill relatif au pilotage — Les crédits du ministère de l'Agriculture

(De notre correspondant.)

Ottawa, 2 juin.

Parmi les interpellations, dont l'avis est donné ce soir, il y en a plusieurs qui intéressent directement Montréal et la province de Québec.

A PROPOS DE CALE-SECHE.

M. GALLERY demande si le gouvernement avait reçu un mémoire de la Chambre de commerce au sujet de la construction d'une cale-sèche au pied du canal Lachine, dans le port de Montréal, et ce que le gouvernement à l'intention de faire à l'égard de cette question ?

LE STEAMER "MALOU"

M. CASGRAIN désire savoir si le steamer "Malou", arrivé à Montréal récemment, appartient au service franco-canadien pour lequel un contrat a été passé l'année dernière, avec un subside de $160,000. Si le gouvernement entend reconnaître ce voyage comme l'accomplissement dudit contrat et s'il veut payer les voyages effectués comme partie de ce contrat ? Si le gouvernement a annulé le contrat de Colombier et pourquoi, quand et comment ?

M. CASGRAIN demande des renseignements complets au sujet du service entre la Rivière-Ouelle et Murray-Bay.

M. CASGRAIN veut savoir aussi si un nommé Caron est employé au phare de la traverse de St-Roch et si le gouvernement désire construire un quai à Champlain, dans le comté de Champlain.

LES CIGARETTES

Il est de plus en plus évident que la Chambre ne prend pas au sérieux le projet de loi de M. MacLaren pour la prohibition de l'importation, de la fabrication et de la vente des cigarettes au Canada.

Le député, sur demandes de toutes sortes, ne veut pas donner de renseignements et déclare que la résolutions est explicite et n'exige aucun detail supplementaire.

Il y a eu, néanmoins, discussion sur le sujet et treize députés ont exprimé leurs vues, dont neuf en faveur du bill.

Deux des orateurs demandent de prohiber la vente des cigarettes, mais ne croient pas que la loi suggérée par M. MacLaren atteigne le but.

La résolution est adoptée et le bill subit sa première lecture.

LA GREVE DE LA DOMINION IRON AND STEEL

M. BORDEN attire l'attention du gouvernement sur la grève de la "Dominion Iron and Steel", à Sydney, Cap-Breton, Cette grève prive 1,800 hommes de leur travail quotidien.

Le chef de l'opposition dit que le devoir du gouvernement est de faire tout en son pouvoir pour mettre fin au différend ouvrier, sinon 600 hommes quitteront la ville et prendront de l'emploi aux Etats-Unis.

M. BORDEN déclare qu'on lui a dit que le Board of Trade de Sydney avait demandé au département du travail d'intervenir.

Le MINISTRE DES FINANCES admet que la situation est grave, mais il ne peut dire si, oui ou non, le ministre du travail a le droit d'intervenir.

Le gouvernement fera tout en son pouvoir pour faire finir cette grève au plus vite.

POUR L'EXPOSITION DE SAINT-LOUIS.

A M. Uriah WILSON, député de Lennox, le MINISTRE DE L'AGRICULTURE dit que le gouvernement a déjà dépensé $107,000 pour l'exhibit canadien à Saint-Louis et les dépenses totales s'élèveront à $125,000.

UN BILL AU SUJET DU PILOTAGE

M. PGEFONTAINE a présenté un bill au sujet du pilotage en général.

D'après ce bill, le ministre de la marine pourrait exercer les mêmes pouvoirs qui sont dévolus à la commission du pilotage.

M. CASGRAIN s'est opposé à ce bill, en alléguant que le ministre jouirait d'un privilège trop étendu.

Toutefois, le bill a été adopté en première, deuxième et troisième lecture.

LES CREDITS DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE.

La Chambre s'est occupée ensuite des crédits du ministère de l'Agriculture.

A 11.30 heures, la séance est ajournée.

UNE LEÇON

M. J. V. A. Leclaire, boulanger, No. 409 rue Saint-Dominique a été condamné à $2 d'amende et les frais pour avoir été récalcitrant aux exigences des règlements municipaux en ce qui concerne les boutiques de boulangers.

La "Diabetic Institute of London" est destinée à devenir une des institutions les plus utiles de ce pays. Cette institution a été établie pour faire des recherches scientifiques sur l'origine, la cause et le traitement des diabètes et les symptômes secondaires; la goutte, le rhumatisme, le charbon, etc. Il n'y a pas beaucoup de maladies qui soient si peu comprises en même temps aussi perfides et dangereuses que les diabètes, qui sont guérissables après tout, quand elles sont traitées en temps, d'après les plus hautes autorités modernes. Si vous êtes intéressé, écrivez à la "Diabetic Institute", St. Dunstan's Hill, London, E. C., pour informations gratuites.

137-13.

Le Dr C. F. F. Trestler, dentiste

De la ci-devant société Trestler et Globensky, a transporté ses bureaux au No 155 Rue Saint-Denis, près de l'Université Laval. Tél. Bell East, 3560. Heures de Bureau: 8 heures a.m. à 5 heures p.m. 152-juo

TELEPHONE MAIN 2267 et 2268.

M. ARAHILL & CO.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS A COMMISSION

117 PLACE D'YOUVILLE

113—6 m

BANQUE D'HOCHELAGA

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de trois et demi pour cent (3 1-2 pour cent) pour le semestre courant, égal au taux de sept pour cent (7pour cent) par année, sur le capital payé de cette institution, a été déclaré et sera payable au bureau-chef de cette banque et à ses succursales, le et après le premier jour de juin prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 17 au 31 mai, ces deux jours inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau-chef de la banque, à Montréal, mercredi, le 15 juin 1904, à midi.

Par ordre du conseil de direction.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant-général.

Montréal, 12 avril 1904. 104—x 1 m v.

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL.—Cour Supérieure — No 997. — Dame Jennie E. Huston, épouse commune en biens de Nelson S. Wilkin, commerçant, de Montréal, et dûment autorisée à ester en justice, demanderesse, contre ledit Nelson S. Wilkin, du même lieu, défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée ce jour contre le défendeur. — Montréal, 5 mai 1904. — Robillard & Rivet, procureurs de la demanderesse.

118—6-13-20-27-3

Apprenez la Sténographie à la maison

par correspondance. 10 leçons hebdomadaires vous l'apprendront.

OBTENEZ UN PLUS HAUT SALAIRE

La sténographie de nos jours est indispensable à tout le monde. Utilisez vos moments de loisir. Taux très modérés. Nous procurons des positions. Ecrivez pour pamphlets.

CENTRAL CORRESPONDENCE COLLEGE, 215, Temple Chambers, Temple Avenue, London, E. C.

137-26

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Exposition Universelle

Sans changement de char

Des Chars-Dortoirs quittent la gare Windsor à 9.30 a.m. tous les jours, (excepté le dimanche). Au retour ils quittent St-Louis, Mo., à 11.30 p.m., pour Montréal, sans changement.

PRIX pour ST. LOUIS

DE MONTREAL

$24.00 — Bon pour 15 jours
$29.35 — Bon pour 60 jours
$35.20 — 15 Décembre, 1904

Bureau des Billets, 129 rue Saint-Jacques, (voisin du Bureau de Poste.)

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Exposition Universelle

ST-LOUIS, MO.

PRIX REDUITS

DE MONTREAL

Limite 15 jours	$24.00
" 60 "	29.35
Jusqu'au 15 Décembre	35.20

Aller et retour

ARRETS ALLOUES A

CHICAGO aussi à TORONTO, HAMILTON, LONDON, Pt HURON, DETROIT, et n'importe quel autre endroit du CANADA

Voyage supplémentaire aux Chutes Niagara, $1.40 de plus.

Billets à vendre tous les jours, jusqu'au 1er Décembre 1904.

Voyages de Fin de Semaine A BON MARCHE

Depart: les Samedis et Dimanches par n'importe quel train.

Retour jusqu'au lundi, par n'importe quel train.

COMME SUIT:

Beloeil	.80
Bluff Pt. (Cliff Haven) N. Y.	$3.15
Burlington, Vt	3.15
Cornwall	2.25
Highgate Springs, Vt	1.95
Massena Springs	2.80
Parc Otterburn	.95
(Y compris une admission au Parc)	
Plattsburg, N. Y.	3.00
Québec	4.00
Rouses Point	2.05
Sherbrooke	3.45
Sainte-Anne de Bellevue	.80
Saint-Hyacinthe	1.30
Saint-Jean	1.10
Vaudreuil	.90

Aussi plusieurs autres points.

Bureau des Billets en ville: 137 rue St-Jacques, Montréal, ou Gare Bonaventure. Téléphones: Main 460 et 461.

LE GRAND NORD DU CANADA

Great Northern Railway of Canada

Gare, coin des rues Moreau et Ste-Catherine. Téléphone, Est, 2400.

Départ des trains comme suit :

8.45 a.m., les jours de semaine. De à L'Assomption, 9.44 a.m., l'Epiphanie, 9.50 a.m., Joliette, 10.30 a.m., Grand'Mère, 12.45 p.m., Shawinigan Falls, 12.55 p.m., Québec, 1.40 p.m.

5.15 p.m., les jours de semaine. Pour l'Epiphanie, L'Assomption, Joliette, Ste-Julienne, New-Glasgow, etc.

Les trains arrivent à Montréal, 9.35 a.m. et 6.05 p.m., les jours de semaine.

Montréal Park & Island Railway Co.

LACHINE. — Du Bureau de Poste, service de 20 min., 5.40 a.m. à 11.00 p.m. Dernier char à minuit. De Lachine — service de 20 min., 5.50 a.m. à 11.50 p.m. Dernier char, 12.50 a.m.

SAULT AU RECOLLET. — De Craig et Chenneville, service de 45 min., 6.15 a.m. à 11.30 a.m. Service de 30 min., 11.30 a.m. à 11.00 p.m. Dernier char, 12.00, minuit. Du Sault au Recollet — Service de 45 min., 5.50 a.m. à 12.15 p.m., service de 30 min., 12.15 p.m. à 11.35 p.m.

MONTAGNE.—De l'Avenue Mont-Royal, service de 20 min., 5.40 a.m. à 11.40 p.m. De l'Avenue Victoria, Westmount, service de 20 min., 5.50 a.m. à 12.10 a.m.

CARTIERVILLE.—De Snowdon's Junction, service de 40 min., 6.00 a.m. à 12.00, minuit. De Cartierville, service de 40 min., 5.40 a.m. à 11.40 p.m.

LIGNE DE CEINTURE DE LA MONTAGNE. — Service spécial de la ligne de ceinture, suivant le besoin, via la rue Ste-Catherine.

Des chars supplémentaires sur toutes les lignes suivant besoin. Pour les chars additionnels pour Lachine, prenez les chars de la rue Notre-Dame pour raccordement à la Côte St-Paul. Pour les chars additionnels au Sault au Récollet, prenez les chars de la rue St-Denis, pour raccordement à la voie du C.P.R.

NAVIGATION

R & O

Bureau des Billets 128 rue St-Jacques

En face du Bureau de Poste.

LIGNE DE MONTREAL-TORONTO, — via 1000 Iles et Rochester, N.Y. — Les Vapeurs partent les lundis, mercredis et samedis à 2.15 p.m., du 1er juin au 15 juin ; après cela, tous les jours, excepté les dimanches.

LIGNE DE MONTREAL-HAMILTON. — via 1000 Iles, la Baie de Quinté et Toronto. — Les vapeurs partent le lundi et le jeudi à 7 p.m. Du 6 juin, les lundis, mercredis et vendredis.

LIGNE DE QUEBEC.—Les vapeurs partent tous les jours à 7 p.m.

LIGNE DU SAGUENAY. — Les vapeurs partent de Québec les lundis, mercredis, vendredis et samedis, à 8 a.m.

PROJECTEURS ELECTRIQUES SUR LES VAPEURS DE QUEBEC ET SAGUENAY.

FINANCES

J.S. BACHE & CIE

BANQUIERS ET COURTIERS,

29 rue de l'Hôpital, - - - Montréal.

C. D. MONK, Gerant.

Bureau Principal, 66 Exchange Pl., N. Y.

Membres de la Bourse du Coton et du Café de New-York, de la Chambre de Commerce de Chicago, des Bourses de Chicago et de Philadelphie.

Rapport et cotes de la Bourse quotidiens du coton et des grains envoyés gratuitement sur demande.

FIL TELEGRAPHIQUE PRIVE et DIRECT

107-n

FERRONNERIE

Serrures Poignées Verrous Crochets Outils Coupiets Clanches Sonnettes Robinets Bains Eviers

The Ebanaugh Co
COR. NOTRE-DAME & SEIGNEURS
2543-2553 NOTRE-DAME
292-300 SEIGNEURS
MONTREAL.

COURRIER DE SHERBROOKE

Un petit feu.-- Le 53e bataillon.-- Amputation d'une main. -- En tournée d'inspection.-- La convention agricole de Sainte-Thérèse.-- La question de l'éclairage.-- Une nouvelle association commerciale.--Un nouveau chœur de chant.

2 juin 1904.

—L'Harmonie a donné un beau concert en plein air au parc Victoria dimanche après-midi, il y avait beaucoup de monde.

—Samedi matin, vers six heures, la brigade des pompiers était appelée à la maison Connor, rue Wellington. Il y eut des dommages légers.

—M. Caron, de la manufacture Paton, est allé faire un tour dans les Provinces Maritimes pour acheter de la laine pour la manufacture.

—Samedi soir, l'ambulance fut appelée par le Dr Smith pour transporter au Protestant Hospital, M. M. Desrochers, atteint de fièvre typhoïde.

—M. Alphonse Brochu, ancien barbier coiffeur de notre ville, est décédé, la semaine dernière, à Ham Nord. Son épouse et trois enfants lui survivent.

—La revue annuelle du 53e bataillon aura lieu le 11 juin prochain.

—M. J. P. Wells, avocat, a confié à M. G. J. Brown, la construction d'une maison, rue Québec.

—Vendredi soir, les volontaires du 53e Régiment, ont fait une parade dans les rues. Ils étaient sous le commandement du Lt.-col. Fraser. Ils avaient une excellente tenue militaire.

—Gilbert Mayhew, de Black Lake, a été transporté au Protestant Hospital, souffrant de mal à une main. Il s'était fait écraser, au Cariboo Chrome Mill, de Black Lake. On a dû faire l'amputation de la main.

—M. le Dr J. F. Rioux a fait exécuter des réparations à la maison dont il a fait l'acquisition, angle des rues du Marché et Peel, et fait des plantations qui ont ajouté beaucoup à l'embellissement de cette propriété.

—Les membres de l'Union St-Joseph d'Ottawa, Conseil Local No 19, sont priés de se rendre au lieu de leurs réunions, 95 rue Wellington, à 8 heures, dimanche matin, 5 juin, pour de là se rendre à la cathédrale, pour prendre part à la procession de la Fête-Dieu.

—M. Jos. Deschênes a confié à M. J.-A. Verret, le contrat pour la construction d'une maison de 30 par 40 pieds, à trois étages, sur la rue Gillespie. Elle sera lambrissée en briques et contiendra plusieurs logis. M. Deschênes l'occupera en septembre prochain.

—Trois Américains influents dans les mines, MM. N.-E. Dellenbeck, A. Fink, jeune, et E.-I. Loomis, de Syracuse, N. Y., étaient en ville la semaine dernière. Ces messieurs sont allés faire un tour sur le Québec Central, pour examiner certains terrains miniers. Ils sont revenus à Sherbrooke jeudi.

—MM. D. McNicol, vice-président et général du Pacifique Canadien, J. Oborne, surintendant général de la division de l'Est, et Williams, surintendant de cette division étaient à Sherbrooke samedi, en tournée d'inspection. Ils sont repartis dans l'après-midi.

—M. l'abbé F. V. Charest, secrétaire des commissions agricoles, est allé à Québec, la semaine dernière, pour faire les arrangements avec le commissaire de l'Agriculture au sujet de la convention qui devra avoir lieu au collège de Ste-Thérèse, les 19 et 20 juillet prochain.

—Nous sommes heureux d'apprendre que M. G.-L. de Lottinville, greffier de la Cour de Circuit, est presqu'entièrement rétabli de sa récente attaque de maladie. Notre estimable concitoyen vaque comme à l'ordinaire à ses affaires de bureau.

— M. J.-H. Bryant, est un de ceux qui ont pris le plus beau noisson, depuis le commencement du printemps. Il est allé au Trout-Lake Club, au Lac Mégantic, avec MM. T. W. Fuller, W. H. Fuller, J. Somers, H.-B Stewart, A. N. Thompson et J. Williamson. Tous ces messieurs ont fait une belle pêche, mais M. Bryant a été particulièrement chanceux en pêchant une truite tachetée du poids de 4 lbs et 2 onces. Le poisson qui a été exposé dans une des vitrines du magasin J. S. Mitchell & Co., était très beau.

— La question de l'éclairage va être ramenée sur le tapis bientôt. Le bill présenté à Québec pour donner plus d'étendue au droit de vote dans les affaires municipales a été approuvé par le conseil législatif. On dit qu'à l'assemblée du conseil del lundi prochain, il sera donné avis d'un règlement concernant le développement du pouvoir de Westbury Bassin. D'un autre côté, de nouveaux pourparlers auraient lieu entre les directeurs de la Sherbrooke Power, Light and Heat Company et les membres du conseil. La question de l'achat des propriétés de la compagnie ne serait pas abandonnée et il ppourrait y avoir un nouvel appel aux votants à ce sujet.

— Un certain nombre d'hommes d'affaires de notre ville apprenaient une heureuse nouvelle, ces jours-ci. Il s'est formé, il y a quelque temps, grâce à l'initiative de M. F. M. Clément, une compagnie sous le nom de Sherbrooke Gas & Oil Company, devant se livrer à l'industrie de l'huile dans le Kansas, près de la ville de Le Roy Mardi dernier, on avait la bonne fortune de tomber sur un puits dont le rendement promet d'être considérable. On avait creusé environ 1,000 pieds, pour l'atteindre. La nouvelle n'a pas manqué de réjouir les intéressés de notre ville. MM. J.-A. Gauthier, C. A. French, C.-A. Martyn, T. W. Fuller et J.-D. Kennedy sont membres de la compagnie.

—M. le Magistrat de District a prononcé, vendredi, trois condamnations pour infraction à la loi des licences. MM. J.-O. Bégin et J.-B. Cadorette, de Disraëli, ont été condamnés chacun à $100 d'amende et aux frais pour vente illicite de liqueurs. M. H.-J. Weyland, hôtelier à Marbleton, s'est vu condamner à $30 d'amende et aux frais pour vente de boissons à des mineurs.

—Il vient de se former en ville une nouvelle association musicale, sous le nom de "Chœur de l'Union St-Joseph. Les officiers dont les noms suivent ont été élus : Président, M. E. Sylvestre, notaire ; vice-président, M. B. A. Dugal ; secrétaire, M. J. P. Bélanger ; trésorier, M. O. Biron ; bibliothécaires, MM. O. Duford et J. O. Carrier ; directeur, M. L. E. Codère ; directeur artistique, M. le Prof. Alex. M. Clerk, de Montréal.

—Il y a quelque temps, une circulaire était adressée aux marchands des Cantons de l'Est, les invitant à une réunion à Sherbrooke pour affaires d'intérêt commercial.

L'assemblée eut lieu à l'hôtel Grand Central, vendredi soir. Parmi les principaux marchands présents, on remarquait : MM. Geo. Cummings et Geo. W. Miller, d'Ulverton ; V. Marchessault et U. Bail, de West Shefford ; George Cameron, d'Adamsville, A. Trudeau, de Windsar Mills ; J. S. Wullin, de Granby ; J. J. Mullin, de Bedford ; W. G. Brown, de Cowansville ; J. McMorine et A. J. Hudon, de Richmond ; A. Desève et R. E. de Richmond ; A. Desève et R. E. Bertrand, de Magog ; L. A. Bayley, N. T. Dussault, C. F. Olivier, J. A. McKechnie, T. Bélanger, de Sherbrooke.

Il s'agissait de fondeé dans les Cantons de l'Est une branche ou succursale de l'Association des marchands détailleurs du Canada. La constitution ou les règlements de la nouvelle association n'ont pas encore été adoptés, mais l'élection des officiers a eu lieu, et l'on espère enrôler tous les marchands détailleurs des Cantons.

Le résultat de l'élection fut comme suit : Président, M. L.-A. Bayley, Sherbrooke; 1er vice-président, M. W.-G. Brown, Cowansville; 2e vice-président, M. V. Marchessault, West Shefford; secrétaire, M. J.-J. Mullin, Bedford; trésorier, M. A.-J. Hudon, Richmond; bureau, MM. John McMorine, G.-E. David, Arthur Desève, A. Trudeau, John McKechnie, T. Bélanger, J.-S. Mullin, C. Fox, P.-A. Bissonnette et L.-E. Dyer.

Le but de cette importante association est multiple. Il s'agit généralement de protéger les intérêts des marchands détailleurs. L'association s'occupera du choix des marchands-forains, des colporteurs, de la question des timbres de commerce, etc. Elle compte déjà parmi ses officiers et parmi ses officiers et parmi ses membres les principaux marchands de marchandises fines de nos Cantons.

NOCES DE DIAMANT

M. et Mme Toussaint Langevin, de Newburyport, Mass., célèbrent le 60e anniversaire de leur mariage

Newburyport, Mass., 2 juin. — Le 30 mai avait lieu à l'église française de Newburyport, un événement bien remarquable. M. et Mme Toussaint Langevi.. célébraient leurs noces de diamant. L'église avait pris de véritables allures de fête. Les trois autels étaient richement décorés. Une foule énorme envahissait le temple sacré. Une messe fut chantée à 8 heures à cette occasion. Le curé de la paroisse officiait. Le sermon fut prononcé par le Rév. J. L. M. Lévesque. Le garçon d'honneur et la fille d'honneur furent M. Honoré Lemaire et sa femme, deux des plus âgés et des plus anciens résidents de la paroisse.

Un goûter succulent fut servi à la suite de la cérémonie religieuse. Un grand nombre d'amis de la famille s'y trouvaient. Il y eut des santés et des chansons de circonstance en grand nombre. Le dîner fut préparé par les Dames de Sainte-Anne, dont Mme Armand Kenier est présidente. Cela suffit pour dire que rien n'y manquait. La quête du jour fut faite par M. et Mme George Baril et par M. et Mme Alfrd Gagnon. Le résultat de la quête était destiné aux jubilaires et une bourse bien garnie leur fut présentée ainsi qu'un grand nombre de beaux cadeaux.

M. Toussaint Langevin est âgé de 89 ans et son épouse, Thais Hébert, est âgée de 84 ans. Tous les deux ont vu le jour à Sainte-Anne de Varennes P. Q., Canada. Ils jouissent d'une excellente santé.

NOUVELLES DE VALLEYFIELD

La visite pastorale.-- La Société d'Agriculture.-- Un concours.-- Le Club Nautique.-- La confirmation.

2 juin 1904.

Voici l'itinéraire de la visite pastorale de Mgr Emard :

Juin 2, N. D. de Bellerive ; 3, St-Thimothée ; 11, Beauharnois ; 12, St-Etienne ; 13, Ste-Martine ; 14, Howick ; 15, St-Louis de Gonzague ; 16, St-Stanislas ; 17, Ste-Barbe ; 18, Huntingdon ; 25, St-Jean-Chrysostôme ; 26, St-Antoine Abbé ; 27, Hinchinbrooke ; juillet 2, Hemmingford ; 9, Ormstown ; 18, St-Anicet, 17, Dundee ; octobre 1, St-Régis.

—La société d'Agriculture du comté de Beauharnois à eu une assemblée samedi dernier, à St-Louis de Gonzague.

Etaient présents, MM. J.-G. Laurendeau, C.R., président ; Alfred Montpetit, vice-président ; J.-C. Trudeau, Benjamen Vinet, George Têrmant, Hormidas Lalonde et Ferdinand NMénard, directeurs.

La société a fixé la date de son exposition au 15 septembre. Elle a aussi autorisé le comité de l'exposition à faire des réparations aux bâtisses, aux clôtures et au terrain ; à construire une remise pour les chevaux et à faire certaines réparations aux clôtures et au terrain. Avec ces améliorations, la société s'est mise dans une position à pouvoir offrir le plus de comfort possible aux exposants.

—Un concours des fermes les mieux tenues dans le comté de Beauharnois, aura lieu le 14 juillet prochain. Le concours se fera par paroisse et les prix, dans chaque paroisse, seront comme suit ; 1er prix, $7.00 ; 2e, $5.00 ; 3e, $4.00 ; 4e, $3.00 et 5e, $2.00. Les améliorations que la société a décidé de faire aux bâtisses et au terrain de l'exposition, ainsi que son concours pour les fermes les mieux tenues, sont très bien vus des personnes qui s'intéressent à l'avancement de l'agriculture. On est persuadé que les cultivateurs en retireront de grands bénéfices.

—Le club Nautique de Valleyfield, aura ses grandes courses annuelles le 6 août.

Un grand nombre de nouveaux yachts à gazoline prendront part à ces courses. Ce qui intéresse surtout nos amateurs de Valleyfield, c'est que ces nouveaux yachts sont tous munis d'engins manufacturés par notre estimé concitoyen J. Quenville. On prétend que ces engins sont préférables aux meilleurs qui se font aux Etats-Unis, et ils ont l'avantage de coûter beaucoup meilleur marché.

—Sa Grandeur Mgr Emard est arrivé en ville, hier soir, pour donner la confirmation aujourd'hui, aux enfants de la ville, qui ont fait ce matin leur première communion.

A TRAVERS LES CANTONS DE L'EST

Un violent orage.-- Décès.-- Il l'échappe belle.-- La Chambre d'industrie laitière de Richmond.— Les mines d'amiante.--Un enfant s'égare.—Soirée dramatique et musicale.-- La foudre fait des siennes.

2 juin 1904.

COOKSHIRE

—Un abondant orage accompagné de tonnerre et de grêle, est passé sur les environs de Cookshire, vers deux heures, jeudi matin.

MAGOG

—M. N. W. Cummings est décédé à Magog, la semaine dernière, après avoir été malade pendant quarante ans. Le défunt était un ancien employé du gouvernement anglais aux Indes, où il contracta la maladie qui le fit souffrir pendant de si longues années. Il habitait Magog depuis huit ans.

ASCOT CORNER

—Un jeune fils de M. W. Duplin, d'Ascot Corner, a failli se noyer la semaine dernière. Il tomba accidentellement dans un ruisseau gonflé par la pluie et était entraîné à la rivière St-François lorsqu'il fut saisi par M. O. Rolfe, qui lui sauva la vie. Lorsque l'enfant fut retiré du ruisseau il était à demi asphyxié.

RICHMOND

—Les brise-glaces que le gouvernement fédéral a fait construire dans le Saint-François, Richmond, ont coûté $15,824.

—La première réunion de la Chambre d'Industrie Laitière de Richmond a eu lieu samedi, le 24 mai au palais de justice. 175 boîtes de fromage ont été vendues à M. T. G. Hodge à 7 3-4 centins. La prochaine vente aura lieu le 7 juin.

ROXTON POND

—Nous aurons le service de la lumière électrique probablement en septembre prochain.

—M. Farbar, gérant de la compagnie du téléphone Bell pour le district de Sherbrooke était ici jeudi, pour affaires concernant la compagnie. Nous aurons le plaisir de voir rétablir sous peu le liège du téléphone Bell entre Granby et notre village. La lacune sera à peu près comblée ici par la réinstallation des communications téléphoniques et l'éclairage électrique.

THETFORD MINES.

Les mines d'amiante de Thetford Mines sont en pleine opération. Il y règne une activité extraordinaire. Les travaux se font de jour et de nuit.

—M. le magistrat de District Mulvena a présidé lundi 23 mai, à un terme de la Cour du Magistrat de District à Thetford Mines. Il a prononcé les sentences suivantes, après comparution des accusés : Désiré Bellemare 15 mois de détention à la prison de Sherbrooke, pour assaut, désordre, ivrognerie, résistance aux officiers de police de Thetford Mines; Eugène Bellemare, $5.00 ou 15 jours de prison pour avoir voulu empêcher un officier de police de remplir son devoir.

WOTTON

—Vendredi, le 20 mai, une fillette de quatre ans, enfant de M. P. Arsène Bélisle, s'est égarée dans les champs du voisinage. Son père, ce jour-là, faisait la descente des billots sur la rivière, à quelques arpents de chez lui. Après dîner, il retournait de sa maison à son ouvrage, quand la fillette, le voyant de loin voulut le suivre. Elle ne put le rejoindre et fut bientôt écartée. Mme Bélisle s'aperçut de l'absence de son enfant et la chercha en vain autour des bâtiments. Elle fit un appel aux voisins qui firent des recherches. On croyait qu'elle s'était noyée dans la rivière. Enfin vers quatre heures, M. Eugène Gosselin, l'aperçut dans un bois longeant la rivière et la recueillit toute tremblante de peur. Il se fit un plaisir de l'emporter dans ses bras à ses parents qui étaient dans la plus vive inquiétude.

—M. le Dr Thibault, de St-Camille, a fait l'acquisition de la maison de M. le Dr J.-D. Vilandry à l'occasion du départ de ce dernier.

—Plusieurs paroissiens se sont rendus à l'invitation du Rév. M. E.-H. Martel, curé de Stoke, qui les avait invités à assister à une bénédiction de cloche à titre de parrains.

—Les flotteurs de bois profitent des dernières pluies qui ont alimenté les rivières pour descendre le bois de MM. Jim Merrill et Barney Quinn et les billots de M. A.-C. Miquelon.

—Notre sympathique médecin, le Dr T.-D. Vilandré, doit nous quitter sous peu pour un voyage de quelques mois dans l'intérêt de sa santé.

WOLFESTOWN.

— A St-Fortunat, dimanche, le 22 mai, la population entière était invitée à une soirée dramatique donnée par les élèves de l'école de notre village, sous l'habile direction de leur institutrice, Mlle Séraphine Roué. Sur l'invitation du Rév. O. E. Plante, les membres de la fanfare de Ham Nord, s'étaient rendus afin de donner à la fête encore plus d'éclat. A 7.30 heures, eut lieu la levée du rideau qui nous permettait de suivre un drame en 4 actes intitulé "L'Orpheline". Bref chacune dans leur rôle a captivé l'attention de l'auditoire par le succès de leur déclamation. Nous pouvions voir au programme, outre le drame de l'"Orpheline", "La Patte dans la pâte", "Le Prêtre", "Les chefs du Paradis", etc., et une marche militaire exécutée par 22 petites filles costumées de blanc avec chatorons rouges. Après la soirée, les membres de la fanfare et quelques autres furent invités d'aller prendre le "réveillon" au presbytère.

SWEETSBURG

— Jeudi, un violent orage est passé sur la région de Sweetsburg. Les roulements du tonnerre étaient continus. La foudre frappa la maison de M. E. B. Cady, où elle a laissé des traces capricieuses de son passage. Elle entra par la cheminée, traversa la chambre de Mlle Minnie Cady, en suivant le tuyau du poêle qu'elle réduisit en pièces, continuant à suivre le tuyau elle alla sortir par la porte du poêle qu'elle vida de toutes ses cendres. Suivant ensuite le cadre d'une porte qu'elle fit voler en éclat, elle nelva ola tapisserie de l'appartement, en se rendant au tuyau du poêle de la cuisine, qu'elle nettoya de ses cendres comme elle avait fait du premier, dans la salle à manger. Lo fluide électrique continua ses dégâts dans la cuisine, réduisant les meubles et les boiseries en morceaux avant de descendre à la cave où il se perdit. eDeux membres de la famille de M. Cady ont subi un violent choc électrique. Les appartements visités par le fluide électrique, furent remplis de fumée. Sept personnes furent témoins de ces frasques de la foudre, et la peur les cloua sur leur siège. Heureusement aucune d'elles ne fut gravement blessée.

LE R. P. LAJOIE

Joliette, 2 juin — Le R. P. Lajoie, est arrivé hier soir, par le Châteauguay Nord. Il a été reçu à la gare par le conseil de ville et le R. P. Roberge représentant le collège. Le R. P. Lajoie, doit aller au collège après-midi où une magnifique réception est préparée.

COURRIER D'OTTAWA

La commission géologique.— Le flottage des bois.— L'école de mousqueterie.-- Dans le trésor municipal.-- Il se fait couper un doigt.— A la Commission de l'aqueduc. — Pour le Nouvel-Ontario.-- Pénible chute.-- A la commission de police.

2 juin 1904.

Le personnel de la commission géologique s'absente pour ses opérations d'été. Le Dr Daly est parti pour délimiter la frontière entre Washington et la Colombie Anglaise. MM. Brock et Boyd, sont partis lundi pour le canton Lardeau, C.A. M. D.-B. Dowling a quitté Ottawa mardi pour les Montagnes Rocheuses.

—Le gouvernement d'Ontario a décidé de construire un canal pour le passage des billots, entre la rivière Etürgeon et le lac Wahnapitae, dans le district de Nipissing.

—Le premier cours de l'école de mousqueterie commencera le 6 courant à Rockliffe. Actuellement 26 élèves ont envoyé leur demande et le nombre atteindra probablement 50. L'on se servira encore cette année du Lee-Enfield.

—Au cours du mois de mai, le trésor municipal d'Ottawa a grossi de 4400,000. eCe montant d'argent a été payé pour les taxes municipales.

—Charles Meloche, employé à la pulperie Booth, aux Chaudières, a eu un doigt coupé mardi, pendant qu'il était à son travail. Le blessé est sous les soins du docteur Lyster.

— A l'assemblée du comité d'aqueduc mardi soir, la question la plus importante mise en discussion fut celle présentée par M. J.-R. Booth, relativement à certaines taxes d'eau qui lui sont chargées pour conduites d'eau dans la partie incendiée du quartier dalhousie Comme il a été forcé de faire disparaître ses piles de bois dans certains arrondissements du quartier, M. Booth veut se faire rembourser ce qu'il prétend avoir payé injustement Le comité à décidé de soumettre la question à l'avocat de la ville, avant de se prononcer.

Un grand nombre de citoyens se plaignent de la manière dont l'arrosage des rues est fait. L'inspecteur Kerdit que ces plaintes ont été portées à sa connaissance et qu'il a nommé M. Pierre Dubien comme inspecteur de l'arrosage, et celui-ci fera rapport lorsque les conducteurs des arrosoirs ne feront pas leur devoir.

— Pendant le mois de mai, qui vient de s'écouler, 350 personnes se sont enrégistrées au bureau de la Société d'Immigration de la Vallée de l'Ottawa, en vue d'obtenir des renseignements sur le Nouvel-Ontario et le Témiscaminhue. Ce nombre représente une augmentation considérable sur le chiffre du mois précédent, qui n'était que de 90.

— James Graham, fermier demeurant à Billine's Bridge est tombé à bas de sa voiture mardi soir, à 6.30 heures, au coin des rues Rideau et William, et dans sa chûte s'est blessé à la tête. Il a été transporté à la pharmacie Standard, puis de là à l'hôpital M. Graham est âgé de 73 ans et son état est sérieux. Le Dr Ballantyne a donné les premiers soins au blessé après qu'il était à la pharmacie Standard.

—Les commissaires de police, réunis mardi après-midi, ont donné leur décision sur le cas du sergent Hatton, contre lequel le policier Walters avait porté certaines accusations.

Les commissaires ont réduit Hatton du rang de sergent à celui de constable de première classe. Ceci spécifie aussi que son salaire est réduit de $75 par mois à $62.50. C'est la seconde fois que Hatton reçoit une semblable punition. Aucun remplaçant n'a encore été nommé pour remplir cette vacance, mais il est probable que le constable McCarthy, qui remplace temporairement Hatton, aura la position.

—Le rapport des écoles pour le mois de mars présenté aux commissaires démontre qu'il y a eu pendant ce mois 170 absences des écoles publiques et 207 des écoles séparées.

—L'inspection annuelle des cadets des écoles publiques aura lieu vendredi après-midi, à deux heures et demie, sur le square Cartier.

Eut Mal au Dos Pendant Quatre Mois.

Ne pouvait se tourner dans son Lit sans l'aide de quelqu'un.

Les Emplâtres et les Liniments ne lui faisaient rien.

C'est ce qui arriva à M. Benjamin Stewart, Zionville, N. B.

Les Deux-tiers d'une Boite de

Pilules de Doan pour les Reins

L'ONT GUERI.

Il raconte son cas comme suit : "Depuis quatre mois je souffrais de mal de dos sans pouvoir me tourner dans mon lit sans l'aide de quelqu'un. J'essayai des emplâtres et des liniments de toutes sortes, mais en vain. Enfin, on me conseilla de tenter l'essai des Pilules de Doan pour les reins, et avant d'en avoir pris les deux-tiers d'une boîte, mon dos était aussi bien et aussi fort qu'auparavant".

Le mal de dos, le besoin fréquent de boire, l'urine rare, trouble, épaisse ou foncée, les bouffissures sous les yeux l'enflement des pieds et des chevilles, sont tous des symptômes de maladie des reins que les Pilules de Doan pour les reins guériront.

Prix : 50 cents la boîte ou 3 pour $1.25 chez les marchands ou de

THE DOAN KIDNEY PILL CO.,
TORONTO, ONT.

PROCESSION DE LA FETE-DIEU

A Saint-Denis de Montréal

Dimanche prochain, jour de la solennité de la Fête-Dieu, une messe basse sera dite à 10 heures, pendant laquelle, le chœur de chant de la paroisse, sous la direction du professeur Paquet, rendra les morceaux suivants :

Jérusalem . . . Chœur . C. Gounod
Solo: M. A.-P. Papillon.
Jesu Dei vivi "trio" . . . . . Verdi
MM. J. Manseau, J. Morache et A.-P. Papillon
Sanctus . . . Chœur . B. Fauconnier
Benedictus . . . . . Solo
A.-P. Papillon.

Après la messe aura lieu la procession solennelle du T. S. Sacrement, par les rues suivantes de la paroisse : Carrière, Berri, Bienville, St-Hubert, Mont-Royal, St-André, Gilford, St-Hubert et Laurier.

Il y aura deux reposoirs : le 1er coin St-André et Mont-Royal et le dernier à l'académie Laurier, Ecole de la Commission Scolaire, tenue par les sœurs de Ste-Croix.

Excursions pour la Saint-Jean-Baptiste

A l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste des excursions auront lieu de New-York à Montréal et retour au prix d'un simple billet de passage.

Les billets seront bons à partir du 23 juin, le retour est fixé au 7 juillet. Ces excursions se feront par voie de Springfield et le Vermont Central, et par la voie d'Albany et le Delaware et Hudson. Cette dernière compagnie vendra aussi des billets de Troy, Albany et Schenectady à Montréal et retour via Rouses Point au prix d'un billet de simple passage, les billets seront bons pour partir le 23 juin et retourner le ou avant le 2 juillet.

Ces taux spéciaux permettront aux Montréalais qui ont des amis et des parents aux Etats-Unis de les avertir des avantages offerts et de les inviter à venir passer quelques jours au pays natal.

PRIMES GRATUITES A NOS ABONNES

Chromo Colorié du Pape Pie X, Portrait de Mgr L. N. Bégin, Gravure sur Acier de Cartier

Toute personne qui nous enverra la somme de cinquante cents, en Argent, Bon Poste ou Timbres de un ou deux sous, d'ici au premier juin prochain, recevra LE JOURNAL tous les jours pendant trois mois ou une fois par semaine pendant six mois et nous lui enverrons

Sans Charge Extra, l'une des PRIMES ci-dessus

HATEZ-VOUS — Le tirage de ces primes est limité et la demande est très considérable.
Nos lecteurs sont priés de faire part à leurs amis de cette offre spéciale.

LE JOURNAL

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
La Cie d'Imprimerie Industrielle
PROPRIÉTAIRE.
J. A. CARUFEL, Gérant.

ABONNEMENT:
ÉDITION QUOTIDIENNE.
Montréal (livraison à domicile) $3.00 par an
Hors Montréal (par la malle) 2.00 " "
ÉDITION HEBDOMADAIRE 1.00 " "

TÉLÉPHONE BELL:
Administration, Main 613
Rédaction " 3934

Tout doit être adressé,
LE JOURNAL,
71 Rue Saint-Jacques, Montréal

L'IMBROGLIO DE LA POLICE

Les potins qui circulent au sujet de la démission du chef de police sont sans fondement.

Le mystère sera éclairci après le 10 juin, le jour de la grande parade

La grande sensation du jour dans les cercles municipaux est cet imbroglio de la police.

Est-il vrai que la commission a décidé en caucus de demander la résignation du chef et de quelques employés supérieurs? Mystère nous dit en substance le président de la commission.

Mais les reporters ne se couchent jamais sans avoir obtenu une information qui peut confirmer les bruits de la rue qu'ils sont obligés d'écouter.

Au fameux caucus il y aurait eu échange de vue entre les membres, purement et simplement.— ça n'a été qu'un préambule. Tous ne sont pas tombés d'accord.

Quelques-uns croient que le chef doit disparaître, d'autres sont d'opinion que tout le malaise cesserait en donnant toute l'autorité dont le chef à besoin et en supprimant certains officiers qui ont toujours été des brandons de discorde.

Ce ne sont que des rumeurs vu que la question ne sera remise à l'étude qu'après la parade du 10 juin.

Plusieurs confrères publient des déclarations du chef, l'une disant qu'il démissionnera, l'autre qu'il ne démissionnera pas, etc.

Le chef nous a déclaré que la nouvelle de ces déclaration n'est venue à sa connaissance qu'à la lecture des journaux qui les ont publiées.

L'échevin St-Denis déclare aussi que rien n'a été fait définitivement, qu'il n'a pas vu le chef depuis la séance du comité, qu'en conséquence, il ne peut avoir causé avec lui du fameux sujet de la réforme de la police.

Et nunc erudimini.

Attendons après le 10 de juin.

L'AIGLON AU MONUMENT

Incident regrettable qui a nui au succès de la représentation d'hier

Les adieux de M. Prad et de Mademoiselle Ethel

M. Prad et Mlle Ethel ont fait leurs adieux hier soir, au Monument National, à la suite de la représentation de l'"Aiglon", de Ed. Rostand.

Il y avait une bonne salle, et l'on ne saurait dire que du bien de la façon dont les artistes ont rempli leur rôle dans les circonstances. Celles-ci, cependant, étaient pénibles.

M. Dhavrol était absent. Il a expliqué lui-même cette absence en envoyant une lettre. Son rôle de Flambeau, qui devait être interprété par M. L. Labelle a été lu par Mlle Lindey, qui a fait preuve d'un courage égal à son talent.

Pour comble de malheur, la représentation n'a commencé qu'à neuf heures et l'assistance a quelque peu langui. MM. Goulet et Labelle ont su malgré tout, la charmer par une bonne musique.

Déjà, le bruit courait que M. Prad était dans l'impossibilité de paraître sur la scène.

Il y avait du vrai dans cette rumeur, car M. Prad est venu un peu plustard et il a avoué qu'il sortait d'un cachot de la prison de Montréal.

La foule lui a témoigné sa sympathie en le saluant de nombreux applaudissements.

De fait, M. Prad a été arrêté hier après-midi à la suite d'une répétition. Il a été arrêté par l'huissier Léopold Gravel, H.-C.-S., sur "Capias ad respondendum", sur la demande de Mtre J. G. C. Bumbray. M. Prad a été confié aux mains du shérif qui l'a envoyé à la prison commune.

Plustard dans la soirée, M. Prad a pu fournir caution et se rendre à son poste où la foule l'attendait avec anxiété.

UN AUTRE NOYE

Antony Boulich, Russe, domicilié rue Champlain a fait une pêche macabre, dans la nuit d'hier matin.

Boulich avait étendu ses lignes dans le fleuve, vis-à-vis de la prison et à sa grande surprise le poison a dédaigné son hameçon et pour fruit de sa pêche il a été repêché le cadavre d'un noyer.

Le cadavre a été transporté à la morgue par les employés de la maison C.-A. Dumaine et Cie, hier matin.

Il n'a pas encore été identifié.

Il porte un habit noir, gilet bleu et un pantalon gris fer. Il mesure 5 pieds et 8 pouces et peut peser 150 livres. Il porte moustaches et sa barbe très courte peut indiquer qu'il y a une dizaine de jours que le corps est sous l'eau. On n'a rien trouvé dans ses goussets qui puisse aider à son identification ; on n'a seulement trouvé qu'une somme de 10 sous et une clef presque neuve.

DEUX QUESTIONS TRES GRAVES

Le grand égout collecteur du quartier Saint-Denis et des municipalités du nord, ainsi que le nom de baptême du tunnel de la rue Saint-Denis-nord ont fait l'objet des plus sérieuses délibérations de la commission de la voirie, hier

Obstacles à surmonter dans la construction du nouvel égout

Les commissions de la voirie et des finances ont siégé conjointement, hier après-midi, pour étudier le projet de la construction d'un égout, allant de la ferme d'épuration à la rivière des Prairies.

Les municipalités environnantes, St Louis du Mile End, Ahuntsic et Outremont, avaient envoyés des délégués pour s'entendre avec nos échevins afin de construire un égout qui pourrait être utilisé par les trois municipalités.

M. J.-O. Vanier au nom de la ville de St-Louis, donne certains estimés du coût de cet égout.

La première question à décider est celle de la grandeur de l'égout qui sera nécessaire pour égoutter le quartier St-Denis et les municipalités déjà nommées.

M. Vanier est d'opinion qu'il faudrait un tuyau d'au moins 7 pieds de diamètre. L'égout de St-Louis à 4 pieds de diamètre.

M. Vanier estime le coût approximatif de ces travaux à $382,000 ; Montréal paierait $116,000 pour sa part, St-Louis $107,000 et Outremont $58.000, la balance étant payée par les propriétaires riverains.

On soulève la question du droit de la ville de St-Louis de déverser ses eaux ménagères dans la rivière des Prairies.

Si la ville de St-Louis n'a pas ce droit, la ville de Montréal ne pourra pas faire un raccordement de ses égouts avec celui du Mile End, parce que le conseil provincial d'Hygiène s'y oppose.

Une décision du comité exécutif du conseil d'Hygiène a été adressée à la commission des chemins et une copie sera déposée devant le conseil lundi prochain.

Nous reproduisons cette lettre in-extenso dans une autre colonne.

La municipalité de St-Louis prétend qu'en vertu d'un acte de la Législature provinciale, elle peut construire l'égout dont il est question en dépit du bureau provincial d'Hygiène.

Cette question sera étudiée par Mtre Ethier, avocat de la ville, qui fera rapport.

Il est définitivement décidé d'ajourner à jeudi prochain, dans l'intervalle l'ingénieur du département fera un estimé du coût de trois égoûts, de dimensions différentes, soit : 4 pieds, 6 pieds et 7 pieds.

La commission conjointe se réunira de nouveau jeudi prochain.

Le conseil de Saint-Louis qui devra s'entendre avec celui d'Outremont quant à cet égoût collecteur, devra dire s'il est prêt à payer la moitié des dépenses.

M. Massey, au nom des électeurs du quartier Saint-Denis, déclare qu'il insiste sur l'adoption de la pétition faite au conseil "re" l'inscription-Tunnel-Vallières, en haut de la rue Saint-Denis sous la voie du Pacifique.

Avant de faire signer cette requête il avait consulté M. Vallières qui avait consenti et il prie les membres de la commission de ne pas refuser cette occasion aux anciens électeurs de M. Vallières, de lui prouver leur reconnaissance.

D'ailleurs, comme dit M. Massey, vous avez bien le bain Gallery dans un quartier de la ville, pourquoi n'aurions-nous pas le Tunnel Vallières ?

L'échevin Larivière, tout en déclarant qu'il a le plus profond respect pour son collègue M. Vallières, se prononce contre cette requête et suggère que le tunnel devrait plutôt s'appeler St-Denis; seulement ou on pourrait demander à la "Dominion Bridge Co" de mettre une affiche commémorant le nom de M. Vallières.

L'échevin Paquin, représentant du quartier St-Denis, appuie la requête.

En présence de l'expression d'opinion des résidents du quartier St-Denis et de l'acquiesment de M. Vallières, garantie par M. Massey, le comité accorde la requête et au frontispice du tunnel où la voie des chars urbains passe sous celle du Pacifique les générations futures pourront lire en lettres de pas moins d'un pied: TUNNEL-VALLIERES.

La commission s'ajourne.

SPECTACLE IMPRESSIONNANT

La procession de la Fête-Dieu a été suivie par 15,000 personnes, hier soir, à l'église du Saint-Sacrement, rue Mont-Royal

DETAILS DE LA CEREMONIE

Hier soir,, à 7.30, à la chapelle des Pères du Saint-Sacrement, Avenue Mont-Royal, a eu lieu la procession de la Fête-Dieu. Comme depuis plusieurs années elle n'avait pu avoir lieu à cause du mauvais temps, et la température le permettant, les Pères du Saint-Sacrement avaient résolu de faire grand et beau. Ils n'avaient pas trop présumé d'eux-mêmes, car la démonstration a été vraiement grandiose, tant par la pompe, la richesse et le goût des décorations, que par la foule immence qui assistait à cet événement religieux.

Le réposoir avait été ingénieusement disposé, de manière à ce que tout le monde pût le voir. On avait installé une tribune au-dessus de la grande porte, et installé un autel magnifiquement décoré de verdure et de fleurs naturelles. Au-dessus de l'autel, au milieu d'un manteau royal blanc et or resplendissant un grand ostensoir formé de lumières électriques. L'inscription : "Vive Jésus-Hostie !" écrite au moyen de lampes électriques, couronnait le manteau royal et était surmontée elle-même du monogramme J.-H.-S., écrit en lettres de feu. Des banderolles rouges et blanches, gracieusement drapées, partaient du sommet pour retomber jusqu'à terre. Toutes les fenêtres du couvent étaient garnies de pavillons et d'oriflammes, groupés en faisceaux. Le coup-d'œil était réellement féérique.

A 7.30 heures précises, la procession se mit en marche ; en tête marchait la fanfare de l'Immaculée Conception, puis venait la croix portée par un des Frères du Saint-Sacrement. Les différentes congrégations religieuses, avaient pris place dans la procession ; c'étaient la congrégation des hommes, les Dames de la Fraternité Eucharistique, de la Garde d'Honneur, et des Agrégis de semaine. Chacune de ces confréries était précédée de sa bannière.

Après le chœur de chant sous la conduite du frère Ouellet, venaient les enfants de chœur, les pères et frères de la Communauté, la plupart revêtus d'ornements sacerdotaux très riches, de dalmatiques et de chappes. Enfin sous un magnifique dais, s'avançait le Saint-Sacrement, porté par le révérend Père Leblond, supérieur de la Communauté accompagné des Rvds Pères Lagacé et Dubé. La Garde Duvernay, accompagnée de sa fanfare, formait une garde d'honneur de chaque côté du dais. La procession suivit la rue Mont-Royal et la rue Berri, prit par le jardin des Pères et revint par les rues St-Hubert et Mont-Royal, jusqu'au reposoir.

Le Rev Père Leblond, portant l'ostensoir gravit les dégrés du reposoir accompagné de ses assistants et déposa le Saint-Sacrement sur ce trône brillant de lumières.

Le chœur chanta le "Tantum Ergo" et l'officiant bénit la foule immense pendant que la Garde Duvernay portait les armes et que le canon grondait, indiquant à la foule qu'il fallait s'incliner le front dans la poussière et adorer le Dieu qui commande à toute la nature.

La procession rentra ensuite à l'église et la foule se dispersa. Il est consolant de voir de temps à autre ces élans de foi dans les foules. Ce n'est pas exagérer du tout que d'affirmer qu'il y avait de dix à quinze milles personnes, qui assistaient hier soir à cette manifestation religieuse, prélude de ce que sera celle de dimanche, à Notre-Dame.

Hier matin, à la grand'messe, le Rev P. Bocher avait officié assisté des Rvds Frères Oscar et Fernando, comme diacre et sous-diacre.

Le sermon avait été donné par le Rev P. Amet, franciscain.

LE CONGRES DE LA JEUNESSE

MM. Henri Bourassa et Thomas Chapais invités à y parler

On sait que l'Association de la Jeunesse est à organiser un Congrès pour les 25, 26 et 27 juin.

L'ouverture solennelle du congrès se fera le 25 juin, à 3 heures de l'après-midi. Mgr Bruchési y fera le discours d'ouverture.

La séance solennelle de clôture se fera dans la salle de l'Université Laval. MM. Chapais, Chicoyne et Bourassa ont été invités à y prendre la parole.

Nous publions ailleurs le programme complet et définitif de cet important congrès.

ESCOMPTE DE 20%

Durant le Mois de Juin

SUR TOUTES LES LIGNES

d'Ameublements et de Tapis

NOUS avons établi un record pour les prix justes dans toutes les circonstances. Mais nous avons foi au procédé d'offrir des avantages spéciaux à certaine saison de l'année. Nous avons l'habitude de donner **20 p. c.** d'escompte durant le mois de Juillet, mais comme quelques clients se sont plaints de ne pouvoir profiter de ces avantages de réduction pour pouvoir meubler leur résidence d'été, nous avons donc donné cet escompte un mois plus tôt et nous espérons un

Joyeux Mois de Juin

avec l'assortiment supérieur que nous possédons.

N. S. Valiquette

EST 1547-1553 Rue Ste-Catherine OUEST 2446

LE PROCES DE RANSOM

Une preuve accablante faite en Cour du Banc du Roi contre l'accusé, hier après-midi

Le sort du forçat Laporte, condamné pour le crime dont est aujourd'hui accusé Ransom, est entre les mains des jurés

A l'ouverture de la Cour Criminelle hier matin, Mtre J. A. Beaulieu a demandé que le procès de son client, Magloire Hogue soit renvoyé au terme de septembre. Cette motion a été accordée et le procès de Hogue a été fixé au douze septembre prochain.

La cour a ensuite entendu la cause de William Girard, accusé du vol et du recel d'un harnais et de trois paires de bottes pour chevaux trotteurs, et d'une brosse-étrille, chez M. Samuel Désautels, à Delorimier, le 8 avril dernier.

Les jurés ont déclaré le prévenu non coupable sur l'accusation de vol et coupable sur l'accusation de recel.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

A la séance de l'après-midi, a comparu Joseph Ransom accusé de vol sur la personne de M. Wilfrid Charbonneau, le 10 décembre 1903.

Un verdict sera rendu ce matin, et de ce verdict dépend le sort du forçat Laporte détenu à Saint-Vincent de Paul, qui aurait été victime d'une erreur judiciaire.

Laporte a été condamné à cinq ans de pénitencier avec Emile Christin pour ce vol. Maintenant il s'agit de prouver la culpabilité de Ransom afin de mettre à jour l'innocence de Laporte. Comme on peut le deviner l'intérêt des amis de l'un et de l'autre est intense.

M. Wilfrid Charbonneau, victime de vol a été le premier témoin entendu. La somme de $45 lui a été volée dans la nuit du 10 au 11 décembre 1903. C'est indubitable.

Il a rru tout d'abord que le coupable Christin était accompagné de Laporte dans cet acte de brigandage, mais il jure qu'il peut parfaitement bien avoir commis une erreur.

Les deux individus qui l'ont volé étaient un grand maigre et un homme court à moustaches longues.

Les deux prisonniers Laporte, portant le No 4396 et Ransom sont confrontés et M. Charbonneau dit de nouveau qu'il peut très bien s'être trompé.

M. Ulric Crépeau, restaurateur, déclare que Charbonneau, Christin, Alain, Laporte et Ransom se sont amusés à prendre un petit coup le soir du 10 décembre.

A plusieurs reprises M. Crépeau a dit à M. Charbonneau de porter attention à sa bourse. Il a compté son argent et au moment de son départ, à minuit, M. Charbonneau avait ses $45 dans son gousset.

M. Elzéar Allain, témoigne que le prisonnier Laporte l'a reconduit à son domicile au sortir de l'hôtel et que par conséquent il ne pouvait être l'un des auteurs du vol sur la personne de M. Charbonneau, vol qui a été exactement commis sur les entrefaites.

Le témoin est convaincu que Christin et Ransom sont les deux coupables. Il dit qu'il le sait pour les avoir vus tous deux se consulter avant de sortir du restaurant. Leur amitié ne lui dit rien de bon, et dans les circonstances il avait raison d'augurer quelque chose de ce qui est arrivé par la suite.

Le forçat Emile Christin apparait dans la boîte aux témoins affublé de son costume tigré de gris, c'est celui des forçats. Il affiche un cynisme révoltant; il témoigne comme un homme qui n'a à cœur l'honneur et la liberté d'un concitoyen.

Il a raconté qu'avant de quitter le restaurant il a fait remarquer à Ransom, qu'il y aurait peut-être moyen de voler Charbonneau. Toujours est-il que les taudis qur Laporte allait conduire Alain lui (Christin) et Ransom sont sortis avec Charbonneau et chemin faisant ils ont tenté de dévaliser Charbonneau; celui-ci, malgré son état d'ébriété s'est aperçu du tour qu'on voulait lui jouer et il en profita pour serrer son argent de sa main gauche. Il n'en fut plus heureux quereux pour cela.

Ransom le renversa et demanda à son compagnon de lui aider à lui enlever son argent. C'est Ransom, continue le témoin qui a enlevé l'argent de la main de Charbonneau, qu'ils ont laissé là par terre. Christin voulut courir, mais Raasom lui fit remarquer qu'il était mieux pour lui de marcher tranquillement. Il y avait moins de danger d'attirer l'attention des hommes de police, a-t-il dit, car "çà avait l'air bien plus honnête."

Christin a reçu de Ransom éla somme de $22.51 pour sa part et ils ont tous deux ensuite pris une voiture, conduite par le charretier Jos. Lafleur, pour continuer leur ronde nocturne en passant par un restaurant de la rue Saint-Laurent.

Christin ajoute qu'il n'a pu lors de son procès déclarer l'innocence de Laporte. Le juge n'avait pu lui permettre de parler, sous serment, vu qu'il avait refusé au préalable de témoigner dans sa propre cause.

Le cherretier Jos. Lafleur rapporte que dans la nuit du 10 décembre dernier, alors qu'il faisait une tempête à ne pouvoir voir ni ciel ni terre, il a transporté dans sa voiture Christin et Ransom de la rue Saint-Hubert à la rue Saint-Laurent. Là après avoir arrêté à un restaurant, Ransom a pris la fuite. Il a continué à transporter Christin chez lui.

Le forçat Théophile Laporte reconnait avoir déjà purgé plusieurs sentences en prison, mais quant à cette dernière pour laquelle il est en prison il se déclare absolument innocent.

M. William Lachance, charretier, déclare que Ransom a bel et bien déclaré en sa présence chez un nommé Goyette que Laporte "faisait du temps pour lui en prison et que c'était bien de valeur. De plus, a-t-il dit, il a blâmé Christin de ne pas l'avoir déclaré le véritable coupable, afin de sauver Laporte.

M. Arthur Goyette, journalier corrobore entièrement ce témoignage pour ce qui concerne du moins la déclaration de Ransom.

Une corroboration de la part du témoin Jos. Ranger.

M. Arthur Vinet, commis de restaurant a été le dernier témoin et il a rapporté comment M. Charbonneau s'était plaint le lendemain matin, d'avoir été volé par deux individus dont l'un était grand et maigre et l'autre court portant de longues et épaisses moustaches noires.

L'enquête est déclarée close de part et d'autre et les plgidoyers seront commencés ce matin.

MAUVAISE CHUTE

Vito Nicholay, âgé de 33 ans, domicilié au No 44 rue Cadieux, Italien et journalier de son métier, a fait une pirouette qui pourrait lui coûter la vie, hier soir à 5.55 heures, au coin des rues Saint-Charles-Barromée et Sainte-Catherine. En descendant d'un tramway il a été projeté sur un trottoir et il s'est causé une profonde blessure au crâne.

Il a été transporté à l'hôpital Général, et son état est considéré comme très critique.

PETIT FEU A SAINT-HENRI

Les pompiers de Saint-Henri ont été appelés hier à éteindre un commencement d'incendie chez M. Moise Lalonde, boucher, rue Délisle, près de la rue Atwater. Les dommages sont évalués à une trentaine de dollars seulement.

LADY MINTO

Ottawa, 2 juin. — La comtesse de Minto, accompagnée de sa fille, Lady Eilleen Elliott, et du capitaine Graham, A.D.C., est partie cet après-midi pour Montréal.

Ils prendront passage à bord du "Tunisian" pour l'Angleterre.

Pendant son séjour à Londres, Lady Eilleen sera présentée à la Cour.

LES DEPOTS DE CAZOLINE

Dans les établissements de commerce ou autre constitueraient un danger pour le feu.

Le nouvel édifice dé l'Hopital Notre-Dame et l'inspecteur des bâtiments

La séance de la commission du feu et de l'éclairage hier, pour être longue n'a pas été importante.

On a reçu les soumissions pour les nouveaux appareils demandés. Elles ont été laissées sur la table pour considération à la prochaine séance.

Il en a été de même pour les boîtes d'alarmes, les échelles et les réparations à faire à la tour d'eau.

La question sera décidée par un sous-comité composé des échevins Sauvageau, Robertson, Walsh et Duquette.

L'échevin Lévy obtient que la commission place une pompe près des abattoirs de l'Est.

On a décidé de rescender la résolution accordant des augmentations de salaire.

L'HOPITAL NOTRE-DAME.

L'inspecteur des bâtisses dit qu'il a examiné les plans et devis des constructions que doit faire l'hôpital Notre-Dame au coin des rues Maisonneuve et Saerbrooke.

L'hôpital Notre-Dame doit construire cinq bâtisses différentes, isolées les unes des autres. Ces bâtisses auront deux étages et auront les dimentions suivantes : 20 x 74 pds ; 28 x 153 pds ; deux de 28 x 91 ; et une de 32 x 32 pds.

Le terrain sur lequel sera bâti le nouuel hôpital est de 200 x 225 pds.

L'inspecteur des bâtisses regrette de dire que ces bâtisses seront dangereuse en cas d'incendie si on ne change pas le mode de constructionadopté.

Le mur extérieur de ces bâtisses sont en brique, mais toutes les cloisons intérieures et les foulures des murs extérieurs sont en bois. Tout de même M. Chaussé est obligé d'émettre un permis de construction.

Il est résolu d'attirer l'attention des autorités de l'Hôpital Notre-Dame sur ce fait.

LES DEPOTS DE GAZOLINE

Le Gérant de la North British & Mercantile Ins. Coy", écrit au président de la commission pour avoir certaines informations:

Il dit que la rumeur est à l'effet que le feu qui a eu lieu à l'établissement Ledoux pourrait bien avoir été causé par le dépôt de gazoline destinée à l'alimentation des automobiles qui étaient là en entrepôt.

Il demande au comité s'il ne devrait pas empêcher de tels dépôts de gazoline, vu que cela constitue un danger pour les propriétés avoisinantes.

Le gérant demande une liste des tres et édifices publics avaient été

On lui a dit que plusieurs théâ-édifices considérés comme dangereux condamnés oar la Ville; il en gurait été ainsi de la manufacture Ledoux.

Le gérant de la "North British" demande aussi de mettre une station de pompes sur la rue Mills, de l'autre côté, du canal.

La lettre est référée au chef Benoit, et, à M. Chaussée qui feront rapport à la prochaine séance du comité.

La séance s'est ajournée enfin à 6.30 heures p. m.

Chapeaux

Pour hommes, jeunes gens et enfants. Venant des meilleures manufactures du monde Formes nouvelles et élégantes. Choix sans pareil. 40 pour cent plus de valeur qu'ailleurs. **Prix modérés.**

Chas. Desjardins & Cie

1533 à 1541 STE-CATHERINE, MONTREAL

141—3-4-6-8

LA DIVISION EST SE PREPARE

Grande assemblée des différentes sections de l'est de l'association Saint Jean Baptiste, hier soir, à l'université Laval

L'ORGANISATION DE LA GRANDE PARADE DU 25 JUIN

Hier soir, à l'Université Laval, sous la présidence de M. L.-G.-A. Cressé, C.R., la division Est de l'Association St-Jean-Baptiste a tenu une grande assemblée.

M. L.-G.-A. Filion agissait comme secrétaire général de la division.

Les différentes sections étaient représentées comme suit :

Section Notre-Dame, par l'échevin Lévy, le président, Louis St-Jean, le trésorier D. Bernier, le commandant.

Section du Sacré-Cœur, par M. Dubuc, le prés dent.

Section St-Eusèbe, par S. Robinson, le président et A. Caouette, le commandant.

Section St-Vincent de Paul, par M. Christin, le président et M. Lavoie, le trésorier.

Section Hochelaga, par M. Flavien Lambert, le président ; S. Vignard, le vice-président et A. Rivet, le commandant.

Section Maisonneuve, par M. Lorrain, le président et le Dr Lussier, le commandant.

Section St-Jacques, par M. L.-G.-A. Cressé, le président ; Wm. St-Pierre, le vice- président ; G.-E. Martin, le trésorier ; C.-E. Gagnon, le secrétaire ; J.-A. Beaudry, secrétaire honoraire ; E.-A. Ste-Marie, directeur ; A.-I. Vallières, V. Laliberté, Henri Simard, Dr Brosseau, Alph. Racine, échevin Robillard, échevin Bastien, Arthur Décarie, Chs. Desjardins, J.-B Letendre, fils, Dr Marsolais, commandant.

Parmi les autres personnes présentes nous avons remarqué M. J. Rivet, le président de la section Sainte-Brigide, A. Deschamps, président de la section de Viauville, Dr Gauthier, le président de Chasse à courre, P. Dubeau, président de la section Saint-Pierre, Oscar Lalonde, de la rue Delorimier, 164, Bell Est, 949.

Garde Salaberry, le Rév. Richard, le directeur du Cercle Catholique des jeunes gens de Saint-Jacques.

La Garde Duvernay, comprenant 75 membres, a aussi assisté à l'assemblée et a présenté les armes. Le président général les remercia d'avoir accepté son invitation d'assister à la démonstration de la Saint-Jean-Baptiste dans les rangs de la section St-Jacques.

Les rapports reçus indiquent qu'il y aura vingt-deux chars allégoriques dans la procession.

MM. Lévy et Christin ont aussi porté la parole à l'assemblée.

La prochaine assemblée aura lieu dans 10 jours à l'Université.

MORT ACCIDENTELLE

Un homme trouvé mort le long de la voie du Grand Tronc, à Saint-Dominique.

Hier matin le cadavre d'un homme a été trouvé sur la voie du Grand Tronc, à St-Dominique.

L'individu avait été écrasé et haché en morceaux.

Le coroner MacMahon s'est transporté sur les lieux et après avoir tenu une enquête a déclaré que le défunt était mort accidentellement.

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Industrielle, propriétaire. J. A. Carufel, gérant, 70½a Avenue Delorimier, 164, Bell Est, 949.